# L'épanouissement personnel à l'école : une dimension émergente dans les pratiques pédagogiques et éducatives en second degré en Martinique

Jessica Monrapha

▶ **To cite this version:**

Jessica Monrapha. L'épanouissement personnel à l'école : une dimension émergente dans les pratiques pédagogiques et éducatives en second degré en Martinique. Sciences de l'Homme et Société. 2022. dumas-04039753

**HAL Id: dumas-04039753**

**https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04039753**

Submitted on 21 Mar 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**MEMOIRE DE MASTER**

**METIERS DE L'ENSEIGNEMENT, DE L'ÉDUCATION ET DE LA FORMATION (MEEF)**

**MENTION ENCADREMENT ÉDUCATIF (EED)**

**PARCOURS CONSEILLER PRINCIPAL D'ÉDUCATION (CPE)**

# L'EPANOUISSEMENT PERSONNEL Á L'ÉCOLE : UNE DIMENSION EMERGENTE DANS LES PRATIQUES PEDAGOGIQUES ET EDUCATIVES EN SECOND DEGRÉ EN MARTINIQUE


Préparé par

MONRAPHA Jessica

Dirigé par

Maurizio ALI'
Maître de conférences en sciences de l'éducation à l'Université des Antilles. Centre de Recherches et de Ressources en Education et Formation (CRREF - EA4538) - Université des Antilles

Responsable du parcours CPE - Master MEEF Encadrement Educatif (EED)
Chargé de mission « Recherche » à l'Institut national supérieur du professorat et de l'enseignement


**Année universitaire 2021-2022**

## DÉCLARATION DE NON-PLAGIAT

Je soussignée, Jessica MONRAPHA, étudiante à l'institut national supérieur du professorat et de l'éducation (INSPE) de l'académie de Martinique , composante de l'université des Antilles (UA), déclare sur l'honneur que le mémoire de master MEEF EED *parcours encadrement éducatif* que je présente publiquement est strictement le fruit de mon travail personnel.

L'origine de tout emprunt de texte à un auteur et de toute illustration (tableau, graphique, image, etc.), quelle qu'en soit l'origine, est indiquée précisément dans le texte lui-même et dans la liste des références bibliographiques placée en fin du mémoire.

Fait à Saint-Esprit, le 21 janvier 2021.

## RÉSUMÉ

L'épanouissement personnel une dimension émergente d'envergure. Elle prend de plus en plus de place dans nos pratiques et nos habitudes. Dans le fonctionnement de la société, il est impératif que les individus puissent vivre sereinement et pleinement. La quête du bonheur : savoir qui nous sommes et pourquoi nous sommes là. Dans un processus marqué par différentes phases, l'individu se construit de sorte à pouvoir un jour, dans le meilleur des cas, atteindre le « Soi ». Être « Soi » suppose trois choses. D'abord de se projeter individuellement et collectivement dans une démarche de développement personnel ; puis conjointement à cela, de s'inscrire dans une dynamique de prévention et de maintien de sa santé mentale et physique ; pour finir, de pouvoir jouir pleinement de conditions d'optimales de bien-être. Le désir d'accéder à tous ces aspects de la vie peut intervenir à tout moment et à tout âge. Être épanoui en soi, chez soi , au travail et surtout à l'école doit être une priorité. L'Ecole, ce lieu d'institution, d'éducation et d'apprentissage, ne serait-il pas le meilleur endroit qui promouvrait un tout autre aspect de la réussite, encore plus centré sur le potentiel de l'individu lui-même : amener chaque enfant à son niveau d'excellence dans un accomplissement de soi complet afin qu'il puisse s'épanouir.



***Mots-clés :*** *Bien-être ; Bonheur ;développement de la personnalité ; santé mentale.*



Personal fulfillment is an emerging dimension of magnitude. It is taking up more and more space in our practices and habits. In the functioning of society, it is imperative that individuals can live serenely and fully. The quest for happiness: knowing who we are and why we are there. In a process marked by different phases, the individual is built in such a way that one day, in the best of cases, he can reach the "Self". Being "Self" implies three things. First, to project oneself individually and collectively in a process of personal development; then, together with this, to be part of a dynamic of prevention and maintenance of one's mental and physical health; finally, to be able to fully enjoy optimal conditions of well-being. The desire to access all these aspects of life can occur at any time and at any age. Being fulfilled in oneself, at home, at work and especially at school must be a priority. Wouldn't the School, this place of institution, education and learning, be the best place that would promote a whole other aspect of success, even more focused on the potential of the individual himself: to bring each child to his level of excellence in a complete self-fulfillment so that he can flourish.



***Key-words:*** *Happiness; Mental Health; Personality development; Well-being.*

## REMERCIEMENTS

Je voudrais tout d'abord adresser toute ma reconnaissance à Monsieur Jean-Pierre ACHE, Principal adjoint en fin de carrière du collège Edmond Lucien VALARD. Un grand ami sans qui je n'aurais jamais profité de cette grande aventure professionnelle et personnelle au sein du système scolaire. Pour son soutien sans faille, ses encouragements et son écoute bienveillante et constante. Des remerciements pour son accompagnement qui m'a aidé à trouver ma voie et à progresser dans le respect de mes convictions et de celles des autres. Pour m'avoir aidé à surmonter et à relever ce défi tant professionnel que personnel en me fixant la réussite comme boussole.

Je remercie particulièrement et sincèrement Madame Primavera PAULINE-DOLOMINGO Conseillère Principale d'éducation (CPE) dont je suis admirative, pour son accompagnement indéfectible. Le partage de ses connaissances et de son expérience unique qui m'ont portée au plus haut durant les cinq années passées au sein de son équipe de vie scolaire , mais aussi sa bienveillance à l'égard des élèves et de tout le personnel. Je garderai précieusement en mémoire son affectivité et sa sagesse sources d'efficacité dans la réussite des élèves mais aussi de nous autres qui croisons son chemin, adultes accomplis ou en voie d'accomplissement. Merci *Mapoline* pour les nombreuses relectures éclairées et efficaces.

Je voudrais également remercier toute la communauté du collège ELV, et singulièrement mes collègues AED pour leur aide, leur soutien moral et leurs encouragements. Une collaboration inestimable et une confiance qui ont renforcé mon expérience. Mesdames DOKOUI Nadine et CASORLA Pascale qui m'ont beaucoup appris sur les défis à relever dans le monde de l'enseignement ainsi que dans la vie de tous les jours. Le partage de leurs connaissances et de leurs expériences dans ce milieu. Les conseils, le soutien moral et intellectuel tout au long de ma démarche universitaire mais aussi personnelle.

Mes remerciements également pour Monsieur Bertrand JEAN-CHARLES et Madame Catherine PENNEC tous deux CPE et formateurs de l'INSPE pour leur engagement inébranlable dans cette formation de qualité. Leurs conseils, l'accompagnement et la richesse de leurs enseignements m'ont été très précieux durant ce parcours de formation.

Je tiens à témoigner ma gratitude et toute mon admiration pour Monsieur Thierry MONTANUS, mon tuteur dans le cadre du M2 MEEF EED également CPE d'envergure et formateur à l'INSPE. Je salue sa sagesse, son intégrité et je suis très touchée par la confiance et l'autonomie qu'il m'a accordées durant le SOPA . Merci pour nos échanges, les conseils et le sens qu'il a su donner à mon parcours professionnel. A ce tuteur inégalable qui a su faire revivre la volonté d'embrasser le métier de CPE. *« L'efficacité se nourrit de la discrétion et de l'humilité ».*

Un grand merci à Messieurs Pierre-Olivier WEISS et Maurizio ALI', qui ont dirigé ce mémoire (le premier entre 2020 et 2021 et le deuxième à partir de la rentrée 2021 jusqu'à la soutenance) et qui sans relâche ont su faire preuve de bienveillance à l'égard de la promotion de cette année dans ce contexte sanitaire si particulier. Je reconnais leur courage et leur disponibilité, la pertinence de leurs conseils, leur accompagnement judicieux et efficace dans la formation ainsi que dans la rédaction du mémoire.

Je suis reconnaissante envers Monsieur Jean-Pierre ALOMALOO Principal du collège E.L.V, pour sa disponibilité inlassable. Les échanges et conseils qui ont su alimenter ma réflexion. Son sens de la perfection qui a contribué à la qualité de ce travail. Sa patience, son implication et son soutien à chaque instant. Pour la confiance accordée et tout le temps qu'il a consacré à m'accompagner dans cette démarche et durant les années de service.

Mes profonds remerciements se dirigent vers ma famille, pour le soutien, l'encouragement et l'accompagnement inébranlables qu'ils ont su m'apporter durant toutes ces années en faisant vivre invariablement les valeurs de l'épanouissement.

# SOMMAIRE

**INTRODUCTION..... 6**

**PREMIERE PARTIE : L'ÉPANOUISSEMENT PERSONNEL UNE DIMENSSION ÉMERGENTE.....11**

**1 L'EPANOUISSEMENT PERSONNEL DE QUOI PARLE-T-ON ? .....12**

1.1 LA NOTION DE DEVELOPPEMENT PERSONNEL.....13
1.2 LA NOTION DE SANTE MENTALE.....17
1.3 LA NOTION DE BIEN-ETRE.....19

**2 ÊTRE EPANOUI UN FACTEUR CLE DANS LA REUSSITE CHEZ L'INDIVIDU.....22**

2.1 L'EPANOUISSEMENT : UNE NOTION BIEN PRESENTE DANS LES MŒURS.....22
2.2 LES BESOINS DES INDIVIDUS.....25
2.3 DES INDIVIDUS EPANOUIS AU CŒUR DE TOUTES LES PREOCCUPATIONS.....29

**3 L'EPANOUISSEMENT PERSONNEL DANS LES PRATIQUES SCOLAIRE EN MARTINIQUE32**

3.1 L'ECOLE EN MARTINIQUE UNE NOUVELLE DYNAMIQUE.....32
3.2 L'EPANOUISSEMENT PERSONNEL UNE DES CLES DE LA REUSSITE CHEZ LES ELEVES EN MARTINIQUE 35
3.3 DES ELEVES EPANOUIS.....36

**PARTIE EMPIRIQUE : S'ÉPANOUIR A L'ÉCOLE, LA RÉALITÉ DU TERRAIN.....38**

**4 SYNTHETISATION DE LA PROBLEMATIQUE ET CONTEXTUALISATION DE LA POPULATIONS ETUDIEE.....39**

4.1 SYNTHETISATION DE LA PROBLEMATIQUE DE RECHERCHE.....39
4.2 CONTEXTE GEOGRAPHIQUE DE LA POPULATION ETUDIEE.....40
4.3 PRESENTATION DE LA POPULATION ETUDIEE.....43

**5 METHODOLOGIE DE RECHERCHE ET OUTILS DE RECUEIL DE DONNEES .....46**

5.1 RECUEIL DE DONNEES QUALITATIVES.....47
5.2 RECUEIL DE DONNEES QUANTITATIVES.....48
5.3 METHODOLOGIE DE TRAITEMENT DES DONNEES.....50

**6 ANALYSE ET INTERPRETATION DES DONNEES .....51**

6.1 L'ELEVE EPANOUI.....51
6.2 EVOLUER DANS UN ENVIRONNEMENT SEREIN.....53
6.3 DES PRATIQUES QUI PRENNENT EN COMPTE L'INDIVIDUALITE DES ELEVES.....57

**TROISIEME PARTIE : LIMITES, ENGAGEMENTS ET PERSPECTIVES .....65**

**7 LIMITES DE LA RECHERCHE.....66**

7.1 LIMITES DE LA RECHERCHE THEORIQUE.....66
7.2 LIMITE DE LA RECHERCHE EMPIRIQUE.....68

**8 L'ENGAGEMENT DU CPE DANS LE CADRE DE L'EPANOUISSEMENT DES ELEVES .....71**

8.1 LE METIER DE CPE.....71
8.2 LE CPE AU SERVICE DE L'EPANOUISSEMENT DES ELEVES.....72

**9 L'EPANOUISSEMENT DES ELEVES : UNE PERSPECTIVE POSITIVE .....80**

**CONCLUSION.....83**

## TABLE DES ILLUSTRATIONS

Figure 1 Les indicateurs de l'actualisation de soi D'après Leclerc et al.(1998) (Source : Cairn info/revue humaniste) ..... 15
Figure 2. Le processus d'individuation selon Carl Gustav Jung (Source : Dialectique du moi et de l'inconscient, 1973) ..... 16
Figure 3 Les émotions positives (Source : anti-Déprime.com, 2018) ..... 17
Figure 4 Les troubles psychologiques en Suisse en fonction du genre -2021 (Sources : Minds Prévention de la santé mentale Genève 2018) ..... 19
Figure 5 Représentation multidimensionnelle du Bien-être d'après Keyes en 2002 (Source : Optimizing well-being : The empirical encounter of two traditions) ..... 21
Figure 6 La reconversion professionnelle en France (Source : AEF, 2017) ..... 25
Figure 7 Principes organisateurs du développement de la psychologie de l'enfant (Source : Overblog cours L1 Sciences de l'éducation 2015) ..... 26
Figure 8 Les besoins des individus par Abraham Maslow (1940) ..... 27
Figure 9 Les indices relatifs de bonheur (IRB) et de l'indice de bonheur au travail (IRB-T) par Pierre Côte (Source : mon emploi.com) ..... 29
Figure 10 Les dispositifs d'accompagnement - Système éducatif français ..... 33
Figure 11 Instances consultatives et de participation responsable des élèves en 2nd degré en France ..... 36
Figure 12 Répartition des ménages de la commune du Saint-Esprit selon leur composition ..... 41
Figure 13 Répartition de l'accueil scolaire et périscolaire de la commune de Saint-Esprit 2022 ..... 41
Figure 14 Répartition des activités sportives et culturelles de la commune du Saint-Esprit 2022 ..... 42
Figure 15 Effectifs de la répartition des élèves par classe au collège du Saint-Esprit année 2021-2022 ..... 43
Figure 16 Répartition des catégories socio-professionnelles des élèves du collège E.L.V 2021 2022 – Aide au pilotage et à l'évaluation des E.P.L.E. ..... 44
Figure 17 Panel d'activités au collège Edmond Lucien Valard de 2016 à 2022 ..... 45
Figure 18 Programmation de la rédaction du mémoire et récolte des données ..... 47
Figure 19 Objectifs des outils de recherche ..... 48
Figure 20 Répartition et classification des effectifs des sondés ..... 50
Figure 21 Indicateurs d'évaluation liés à l'épanouissement à l'école ..... 52
Figure 22 L'importance du niveau de bien-être à l'école ..... 54
Figure 23 Le rôle des AED dans le cadre du bien-être des élèves ..... 55
Figure 24 Moments préférés des élèves et niveau du bien-être durant la récréation et la pause méridienne au collège E.L.V ..... 56
Figure 25 Le sentiment de bien-être des élèves à l'école ..... 56
Figure 26 Des difficultés dans le cadre des apprentissages scolaires ..... 57
Figure 27 L'aide dans le cadre des apprentissages une priorité ..... 58
Figure 28 Evaluation du dispositif de Mise à niveau renforcée ..... 59
Figure 29 Activités de groupe en extérieur au collège E.L.V. ..... 60
Figure 30 Niveau d'importance des activités ludiques à l'école - Collège E.L.V ..... 61
Figure 31 Les sorties pédagogiques au collège ELV un atout majeur ..... 61
Figure 32 L'estime de soi chez l'élève un facteur d'épanouissement ..... 63
Figure 33 Le sentiment d'accomplissement chez l'élève facteur de réussite ..... 63

## INTRODUCTION

**L'épanouissement personne**l est une dimension à laquelle on attache de plus en plus d'importance. Au fil du temps elle apparait comme une condition vitale chez l'individu. Mais si elle ne fait pas encore l'objet de grandes études comme d'autres thèmes, elle devient un critère essentiel dans l'analyse portée sur les fondements de la vie elle-même. Cette idée émergente n'est autre que le résultat de l'assemblage de plusieurs composantes de l'individu dont il est l'élément centrale. Alors que ce concept fait son apparition dans un premier temps dans le monde du travail, au fur et à mesure que nous avançons dans le temps elle s'étend sur bien d'autres champs. On parle ici de la vie personnelle, sportive et maintenant au cœur de toutes les attentions du système scolaire français.

La loi de refondation de l'école de juillet 2013, réaffirme à travers ses objectifs de pouvoir faire de l'Ecole Républicaine un lieu de réussite, d'autonomie, et d'épanouissement pour tous; un lieu d'éveil à l'envie et au plaisir d'apprendre mais surtout un lieu de socialisation permettant de former les citoyens. Dans cette directive, nombreux sont les actions, les dispositifs et les réformes qui sont mis en place afin de mettre en avant ces différents aspects dans les programmes. L'école française intègre au même titre que le pédagogique, l'éducatif et le personnel. Aujourd'hui, on ne peut penser à la réussite sans l'attribuer aux dimensions scolaire, sociale et surtout, personnelle. Albert Schweitzer a écrit: «Le succès n'est pas la clé du bonheur. Le bonheur est la clé du succès. Si vous aimez ce que vous faites-vous réussirez.». On peut donc prendre le risque de traduire cela en disant que la réussite n'est pas seulement la clé de l'épanouissement , mais que l'épanouissement est aussi la clé de la réussite.

Après cinq longues années dans des fonctions qui m'ont plongée au cœur même du système scolaire martiniquais, j'ai pu remarquer l'importance que peut avoir le sentiment d'épanouissement dans le fonctionnement des élèves. L'Education Nationale met un point d'honneur à défendre et à inclure ce principe dans ses finalités et surtout dans le sens qu'elle donne aujourd'hui à la réussite des élèves. De même, je n'ai pu passer à côté de l'impact considérable qu'à l'épanouissement sur leur capacité à réussir. Dans le cadre de mon mémoire, je m'intéresse bien évidemment à l'épanouissement personnel et à ses aboutissements, à la fois chez l'individu et particulièrement chez l'élève. Ce thème me passionne car aucun individu ne peut réussir vraiment sous quelque forme que ce soit, sans une réussite croissante en tant que personne.

C'est d'ailleurs durant un long parcours de vie à la fois scolaire, professionnel et personnel à travers lequel j'ai pris énormément de plaisir et qui m'a beaucoup apporté, que j'ai pu aujourd'hui atteindre nombreux de mes objectifs de réussite fixés. Je défendrai donc avec conviction que quel que soit ce que nous faisons, en ne mettant aucunement en surbrillance le temps qu'on y a mis et les difficultés, des lors que cela nous permet de nous révéler, nous sommes d'ores et déjà dans la construction d'une

perpétuelle réussite. De même j'apporterai une attention particulière au profil de l'élève lambda. S'il peut jouir de conditions et d'environnements favorables à son développement, il sera aussi en mesure de s'épanouir et donc de réussir tant sur le plan scolaire que personnel. Ainsi, la problématique de ce projet de recherche s'attardera sur la réflexion suivante :

**L'École martiniquaise contribue-t-elle véritablement à l'épanouissement de chacun des élèves?**

Trouver une définition pure de l'épanouissement personnel peut s'avérer très complexe, mais au fil des lectures on peut dire que c'est une combinaison chronique entre **le développement personnel**, **la santé mentale** et **le bien-être.** C'est cela qui nous amène à nous sentir efficient et efficace et considérer toutes choses comme une réussite. Il est donc pour moi intéressant de partir à sa découverte.

Premièrement « Le développement personnel » est l'une de ces pratiques qui suscitent à la fois beaucoup d'intérêt et d'interrogation, voire de la suspicion ou encore de la méfiance. Le terme développement personnel nous renvoie à une grande variété d'ouvrages, de techniques ou tout au moins de pratiques qui touchent aussi bien l'univers des particuliers que du monde professionnel. Les publications académiques associent régulièrement le développement personnel au coaching, au management, à la formation mais aussi à la thérapie ou encore à la relation d'aide et de conseil. «Dans la plupart des cas, le développement personnel a des racines dans la philosophie, dont plus spécifiquement la philosophie antique et la psychologie moderne, dont plus particulièrement la psychologie humaniste et la psychologie positive » nous rappel Jaotombo (2009, p. 29-44).

Faisons maintenant un bref détour sur la notion du « bien-être » sur laquelle nous reviendrons aussi au fil de l'étude. Il s'agit là d'une notion quelque peu polysémique qui doit se distinguer de notions connexes comme le bonheur, la satisfaction, le plaisir, l'utilité ou la qualité de vie. Mais les frontières entre ces notions ne sont pas totalement consensuelles. Le bien-être englobe en outre des aspects très divers tels que la santé mais aussi la richesse ou le respect des droits fondamentaux, etc. (Forsé et Langlois, 2014). De cette définition on peut à nouveau identifier ce principe comme étant celui qui donne sens à tout ce que nous faisons.

Pour finir il me semble opportun d'accorder une importance à la notion de « santé mentale ». En 1950, elle est définie par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) comme étant chez l'individu une aptitude à nouer et à construire des relations harmonieuses avec autrui et à y participer. De même, il s'agirait de la capacité de s'adapter naturellement aux modifications du milieu social ou physique auquel on appartient. En outre, d'autres analyses, moins institutionnelles, identifient ce terme dans un champs lexical, qui tout en se rapprochant de la définition donnée par l'OMS relèverait du champ médico-psychologique. Il faut compléter cette définition avec l'aspect émotionnel et cognitif et insister surtout sur la condition de l'absence de trouble mentale. D'ailleurs bien que polysémique, selon J. Sutter (1975) la santé mentale

serait l'aptitude du psychisme à fonctionner de façon harmonieuse, agréable et efficace. Le but est de pouvoir faire face aux situations difficiles avec souplesse en étant capable de retrouver son équilibre. Finalement c'est un état de plénitude qui permet de surmonter les tensions normales de la vie auxquelles nous devons faire face. Ce qui permettra de participer sereinement à la vie de notre communauté.

Tout cela sera mis de toute évidence lien avec toute l'analyse que nous proposent certains chercheurs comme le psychologue Abraham Maslow puisqu'il sera question d'identifier les besoins des individus, facteurs essentiels de l'épanouissement personnel. En effet dans le cadre de son ouvrage intitulé "A Theory of Human Motivation." en 1943, A. Maslow établit une hiérarchisation des besoins de chaque individu sous cinq formes : les besoins physiologiques ; les besoins de sécurité ; les besoins d'appartenance et d'amour ; les besoins d'estime ; le besoin d'accomplissement de soi ou d'auto-réalisation qui viennent en réponse au besoin d'épanouissement. Bien qu'il puisse être contestable, c'est sans doute là un des outils les plus pertinents dans le cadre de ma démarche de recherche en imaginant que je puisse l'imputer au fonctionnement des élèves dans l'identification des facteurs d'épanouissement à l'école.

C'est en donnant suite a toutes ces idées que je mènerai mon étude. Avec du recul, il m'apparait que les composantes de l'épanouissement personnel (développement, santé mentale, le bien-être) sont fondamentales pour réussir. Je pourrai m'avancer et dire que celles-ci ont un impact considérable sur notre capacité à penser, à considérer mais aussi à réfléchir et à agir. C'est cela qui nous permet de tout mettre en œuvre pour atteindre nos objectifs et réussir. Dans ce contexte, j'entends bien défendre l'idée que la réussite ne doit pas s'arrêter aux indicateurs comme les résultats de performance ou la reconnaissance des acquis au biais de diplôme ou de qualification professionnelle. Elle doit être bien plus vaste et inclure la réussite en tant que personne et donc conforter l'instruction, la socialisation et notamment la valorisation humaine de l'individu. Il est pour moi intéressant de chercher à savoir si dans les établissements scolaires de Martinique l'intérêt porté à l'épanouissement des élèves contribue véritablement à l'amélioration des résultats ou à celui du climat scolaire ou en tout cas à leur réussite personnelle. En outre, établir le lien entre l'acquisitions des savoirs, savoir-faire chez l'élève et la notion de savoir-être. Pour finir voir si l'épanouissement à l'école peut être un véritable complément à l'institution pédagogique installée depuis bien longtemps et qui a déjà fait ses preuves. Cette étude sera pour moi l'occasion de mettre en accord les différentes réflexions suivantes :

*Comment est-il possible de définir l'épanouissement personnel de l'individu et singulièrement chez l'élève ?*

*En vue d'impulser la réussite des élèves, quel lien fondamental pourrait exister entre l'épanouissement personnel et ses composantes d'origine c'est-à-dire le développement personnel, le bien-être et la santé mentale des élèves ?*

*Comment le système éducatif et singulièrement en Martinique intègre-t-il dans ces pratiques la dimension d'épanouissement chez l'élève ?*

S'agissant d'un projet de recherche dans le cadre d'un mémoire en master MEEF EED (Master Encadrement éducatif - Parcours métier de Conseiller Principal d'éducation) je m'interrogerai aussi sur le rôle que jouent les conseillers principaux d'éducation dans le cadre de l'épanouissement des élèves et ainsi répondre aussi à la question suivante :

*Quelles stratégies le CPE et son équipe accompagnés de l'ensemble de la communauté peuvent engager afin de placer les élèves dans de meilleurs conditions de travail et d'épanouissement?*

En vue d'illustrer fidèlement cette thématique, je ferai usage de deux outils de recueil de données qui me paraissent assez significatifs. L'étude sera menée principalement au sein d'un collège rural situé au centre de la Martinique qui accueille 388 élèves. Le projet d'établissement de cet Établissement public et local d'enseignement ( E.P.L.E) dessine une ligne de vie dans l'établissement où pullulent des projets éducatifs et pédagogiques axés sur l'épanouissement personnel de chacun des élèves mais aussi chaque corps de métiers. Un certain nombre d'actions et d'activités sont proposées afin de permettre aux élèves d'évoluer progressivement dans leurs apprentissages avec une approche personnalisée. Cela donne place à la prise en compte de la spécificité et du rythme individuel de l'élève.

Pour réponde à ces questions très ambitieuses, une démarche en trois étapes sera proposée. Premièrement c'est sur une observation sur le terrain durant cinq années consécutives dans cet établissement en tant qu'assistante d'éducation (AED) que je m'appuierai. En effet j'ai pu apprécier la capacité des élèves à mettre en avant leur volonté dans la réalisation de tâches et des activités souvent basées sur leurs centres d'intérêts et dans lesquelles ils prenaient plaisir. Puis un questionnaire sera soumis à l'ensemble des élèves de ce collège de manière à évaluer le niveau de plaisir, les bienfaits mais aussi du niveau de leur sentiment d'épanouissement à travers les contenus différenciés de pratiques pédagogiques, éducatives et disciplinaires offertes. En dernier lieu, afin de donner du sens à tous ces éléments, une phase d'échanges et d'entretiens avec différents acteurs de la communauté dont une enseignante de Français, ainsi que le chef d'établissement figureront dans la recherche. L'un des objectifs sera d'identifier les facteurs, indicateurs de l'élève épanoui et les aboutissements. Par ailleurs, la rédaction de ce projet de recherche sera réalisée dans le cadre d'une collaboration constante avec la Conseillère principale d'éducation de ce collège qui, installée depuis maintenant 26 ans, apportera une plus-value considérable dans le cadre de la démarche empirique dans sa globalité. Le Master MEEF EED principalement consacré au métier du CPE, nous verrons par la suite, comment ces personnels d'éducation intègrent la dimension d'épanouissement personnel dans la pratique de leur métier en tant qu'accompagnateurs privilégiés des élèves.

Pour répondre à la problématique, ce mémoire sera rédigé en trois grands chapitres qui donneront suite chacun au précédent. Dans un premier développement en trois parties nous accorderons une importance à la définition et à l'émergence de l'épanouissement personnel à travers les trois composantes évoquées précédemment (développement personnel, santé mentale et physique et bien-être). Inscrit dans les pensées depuis un certain nombre d'années, l'épanouissement occupe une place importante dans les pratiques et les mœurs de manière exponentielle. J'essaierai, bien entendu, d'établir la définition au regard des différentes études déjà menées à ce sujet. Ainsi, associer la vie de l'élève à l'école à son épanouissement en tant qu'individu à part entière.

Dans le deuxième chapitre, mon étude se portera sur des pratiques réalisées sur le terrain ayant pour but de mener chaque élève à son niveau d'excellence. Des pratiques scolaires qui mettent en exergue l'épanouissement personnel et qui apportent une importance capitale au bien être des élèves.

Ce mémoire touchera sa fin par un chapitre dédié à l'analyse des résultats suivie d'une réflexion sur le métier de CPE en relation avec le thème. Cela me permettra sans doute de définir aussi des perspectives bénéfiques à la recherche ou à minima à l'établissement de référence.

# PREMIERE PARTIE : L'ÉPANOUISSEMENT PERSONNEL UNE DIMENSSION ÉMERGENTE.

## (DÉMARCHE THÉORIQUE)

## 1 L’épanouissement personnel : de quoi parle-t-on ?

L’épanouissement personnel englobe de nombreux prismes tels que le bonheur, les interactions positives avec le monde qui nous entoure. C’est aussi le développement et la maîtrise de soi, avoir la capacité de révéler et d’assumer la beauté intérieure de notre être débordant de créativité, de volonté de grandeur et d’aspiration de vie.

Cette première approche me semble la plus déterminante dans la mesure où elle s’intéresse à l’aspect psychologique. Nous trouvons une définition ethnologique sous trois déclinaisons :

- atteindre un stade de développement plein et heureux ;
- acquérir la plénitude de toutes ses facultés intellectuelles et physiques et être bien dans sa peau, dans son corps ;
- manifester une joie pleine et sereine.

Dans un assemblage d’idées on pourrait dire que l’on parle là de l’expression du sentiment positif que l’on a de soi-même en y incorporant le ressenti d’un bonheur intime et propre totalement indépendant des facteurs externes à notre personne et indépendant de notre environnement. Il est également question de la gestion des émotions et des sentiments qui vont diriger l’individu dans sa capacité réflexive et ses interactions positives avec le monde qui l’entoure.

Être épanoui voudrait considérer que l’individu regarde avec intérêt sa propre personne, et qu’il en prend soin ; il offre une importance capitale au maintien de son bonheur et en fait une priorité. L’épanouissement s’intéresse aussi directement à des aspects constitutifs de l’être, c’est-à-dire, au développement de l’estime et de la confiance en soi ou encore à l’acceptation de notre spécificité individuelle car chaque être étant unique (Keyes,1998). Dans un champ plus large on ira jusqu’à toucher le développement des connaissances et compétences innées. La capacité et l’envie d’explorer intérieurement tout ce que nous sommes, tout ce que nous avons et qui existe en nous et dont nous avons une totale maîtrise ou pas. L’envie de donner un sens assumé à notre personnalité à travers notre caractère et d’oser donner vie à nos pensées. C’est également laisser libre court à nos aspirations et faire de notre existence notre unique objectif. C’est un peu se rapprocher de l’idée du Mahatma Gandhi, qui avait l’habitude de répéter : « Le bonheur, c’est lorsque nos pensées, nos paroles et nos actes sont en harmonie ».

Jérôme Palazzolo (2014) écrit que c’est une dynamique qui relève d’une démarche continue et volontaire. S'épanouir, revient à profiter librement et pleinement de tout ce que la vie nous offre durant notre existence. S’épanouir, c'est utiliser pleinement ses ressources personnelles, rendre son quotidien plus riche et plus heureux. C’est surtout se sentir mieux dans ses journées et avoir une plus grande confiance dans notre intérieur et notre extérieur. S’épanouir, c'est aussi comprendre comment on fonctionne, c'est savoir qui l’on est. Quelle que soit la casquette ainsi que l’étape de la

vie dans laquelle nous nous situons, être épanoui est la condition optimale qui permet d'harmoniser et d'équilibrer l'être dans son acceptation de lui-même et des autres. La notion d'épanouissement personnel renvoi aussi au sentiment positif d'appartenance, à la famille, à la société, à l'entreprise ou encore aux communautés auxquelles nous appartenons. Il me parait donc que de prendre conscience et profiter de la sensation de plénitude que peut nous procurer chaque chose que nous faisons, chaque moment que nous vivons est indispensable. Chaque interaction est essentielle. C'est cette approche des choses qui fera de nos réussites mais aussi et surtout de tout ce que l'on considérera comme échec une véritable réussite. Cette réussite se construit de manière permanente et ne cesse de croitre si l'individu en est conscient et en prend pleine maitrise.

La véritable question est de se demander comment cette notion a petit à petit et au fil des années pris autant de place dans nos pratiques, dans les mœurs, dans les pensées et comment il est possible de la percevoir. Il faut donc affiner les choses. Nombreux sont les ouvrages qui traitent de la définition que l'on peut attribuer à l'épanouissement personnel de manière à identifier les conséquences que l'on peut qualifier de positives ou négatives sur l'individu. Pour ce faire, trois composantes de l'épanouissement personnel nous permettent d'enrichir notre réflexion. Il s'agit du développement personnel, de bien-être et de santé mentale. Chacune de ces dimensions gravite de manière relationnelle autour de cet élément central.

### *1.1 La notion de développement personnel*

Il n'est pas non plus très simple d'attribuer une définition figée à la notion de développement personnel, cependant les mots parlent d'eux même. Dans un premier temps « développement » puis « personnel ». Cette notion devient de plus en plus populaire et s'accorde une position centrale dans la caractérisation, la perception de la réussite au regard de la condition de l'être. La réussite n'appartient plus seulement à une validation chiffrée, ou à la classification d'un domaine mais elle appartient aussi, en complément, à l'acquisition progressive de compétences et de connaissances de manière permanente et graduelle. Elle concerne l'évolution de l'individu et se traduit par la valorisation et la progression de ses aptitudes dans sa construction et sa constitution. C'est bien cela qui par la suite lui permet d'atteindre de véritables niveaux de réussites de vie qu'il peut se fixer (réussir sa scolarité, sa carrière, sa vie, être de bons parents...). Comme on le dit souvent l'important n'est pas de gagner, mais de participer en y prenant plaisir. Pour aborder les choses de manière très simple, le mot développement renvoie directement à l'action de faire et de faire grandir. Les trois premières définitions du Dictionnaire Le Larousse mentionnent bien l'action de faire quelque chose pour progresser, accroître et prendre de l'importance. Il serait intéressant maintenant de se pencher sur le terme personnel axé sur l'individu et qui lui est propre. Le développement personnel serait donc l'action chez l'individu de

grandir de façon globale dans toute sa personne. Concernant l'apparition de cette notion, définir une chronologie exacte semble énigmatique. Mais nous pouvons tout de même nous demander comment se matérialise le développement chez l'être humain. Une grande quantité d'ouvrages traitent de la question. En effet depuis des décennies de nombreuses théories sont présentées à la fois par des chercheurs ,des professionnels de la psychologie et des institutions.

Le développement personnel, dans la majorité des cas a des racines dans la philosophie, et plus spécifiquement la philosophie antique ou encore la psychologie moderne, et particulièrement la psychologie humaniste et la psychologie positive (Jaotombo, 2009, p. 29-44). Mais ce sont les travaux de Leclerc, Lefrançois, Dubé, Hébert et Gaulin (1998) qui nous permettent d'examiner la notion de développement personnel sous différents champs dont trois qui permettent d'avoir une approche claire de cette notion : l'actualisation de soi, le processus d'individuation et pour finir l'expression des émotions positives.

L'actualisation de soi

Définit par une des facettes de la nature humaine, les études scientifiques s'accordent sur le fait que c'est une condition qui pousse l'être humain à partir d'un état de satisfaction suffisant, à vivre au présent et atteindre de manière progressive une meilleure version de lui-même. Ainsi, accéder à un niveau d'excellence humain personnel et intime. Selon Steve Belanger Formateur en leadership et performance, l'actualisation de soi c'est devenir pleinement humain et se développer au maximum. C'est transcender la réalité des besoins de base. Il ne s'agit pas de rejeter les niveaux inférieurs mais plutôt de les inclure dans une intégration hiérarchique. Cette idée se confirme dans la littérature où il est question d'un « processus à travers lequel son potentiel se développe en congruence avec sa perception de soi et sa propre expérience » (Leclerc *et al*., 1998, p. 78-79). Ils proposent une liste d'indicateurs d'actualisation de soi qui reste très pertinente (voir figure 1).

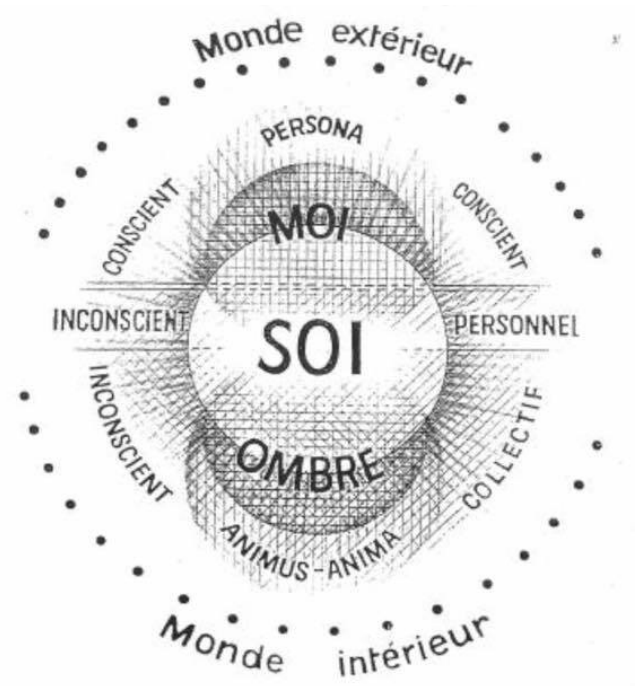
| **Ouverture à l'expérience**<br>Les personnes en cours d'actualisation de soi… | **Référence à soi**<br>Les personnes en cours d'actualisation de soi… |
|---|---|
| 1. Sont conscients de leurs sentiments<br>2. Ont une perception réaliste d'eux-mêmes<br>3. Font confiance à leur propre organisme<br>4. Sont capables de « prise de conscience »<br>5. Sont capables d'accepter des sentiments contradictoires<br>6. Sont ouverts au changement<br>7. Sont conscient de leurs forces et de leurs faiblesses<br>8. Sont capables d'empathie<br>9. Sont capables de ne pas être préoccupés par eux-mêmes<br>10. Vivent dans l'instant présent (l'ici et maintenant)<br>11. Ont une perception positive de la vie humaine<br>12. S'acceptent comme ils sont<br>13. Ont une perception positive de l'organisme humain<br>14. Sont capables de réactions spontanées<br>15. Sont capables de contact intime<br>16. Donnent un sens à la vie<br>17. Sont capables d'engagement | 1. Se considèrent comme responsable de leur propre vie<br>2. Acceptent la responsabilité de leurs actes<br>3. Acceptent les conséquences de leurs choix<br>4. Agissent selon leurs convictions et leurs valeurs<br>5. Sont capables de résister à des pressions sociales indues<br>6. Se sentent libres d'exprimer leurs opinions<br>7. Apprécient de penser par eux-mêmes<br>8. Se comportent d'une manière authentique et congruente<br>9. Ont un sens développé de l'éthique<br>10. Ne sont pas paralysés par le jugement des autres<br>11. Se sentent libres d'exprimer leurs émotions<br>12. Font usage de critères personnels pour s'auto-évaluer<br>13. Sont capables de sortir des cadres établis<br>14. Ont une estime de soi positive<br>15. Donnent un sens à *leur* vie |
| **Ouverture à l'expérience et référence à soi**<br>Les personnes en cours d'actualisation de soi…<br>1. Maintiennent le contact avec eux-mêmes et l'autre personne quand elles communiquent<br>2. Peuvent faire face à l'échec<br>3. Sont capables d'établir des relations sérieuses<br>4. Recherchent des relations basées sur le respect mutuel | |

Figure 1 Les indicateurs de l'actualisation de soi D'après Leclerc et al.(1998) (Source : Cairn info/revue humaniste)

## Le processus d'individuation

Dans la psychologie analytique de Carl Gustav Jung, l'individuation est essentiellement la démarche qui consiste à se différencier des archétypes de l'inconscient collectif. Cela signifie que tant qu'un individu ne s'est pas individué, il n'est rien d'autre que le prolongement de facteurs collectifs dont il n'est pas conscient (Jung, 1964). Pour faire simple l'individuation c'est ce qui différencie un individu d'un autre de la même espèce, le fait d'exister comme individu unique ayant son propre fonctionnement. Terme qu'il ne faut surtout pas confondre avec « individualisme » qui par sa définition étymologique renvoi dans une tendance à s'affirmer indépendamment des autres . Ce terme signifie surtout d'avoir une attitude favorisant l'initiative individuelle et autonome de la personne au regard de la société en ne faisant pas seul corps avec le groupe auquel on appartient. Ce processus qu'il identifie comme un processus alchimique peut renvoyer à une forme d'égoïsme puisqu'il s'agit de se

tourner vers son soi intérieur en excluant les facteurs extérieurs. Un principe où différents éléments de l'être s'assemblent et évoluent au sein d'un inconscient humain. Inconscient qui lui est le fondement de l'existence de l'humanité et le socle de la construction de l'individu. En revanche, l'individuation, c'est la capacité à être soi et à exister parmi et avec les autres. Par ailleurs, C.G Jung propose lui une représentation graphique de l'individuation qui schématise ses propos, c'est à dire « Il ne peut y avoir d'épanouissement global s'il n'y a pas la connaissance de tout ce qui nous compose »




***PROCESSUS D'INDIVIDUATION***

**La Persona est notre image.** Comment nous présentons nous, comment devons-nous agir (et interagir) pour répondre à ce que l'on attend de nous.

**Le moi (ou l'égo)** correspond à notre conscience. Le fruit de notre vécu, de nos expériences, mais aussi la manière dont nous nous appréhendons en tant que personne.

**L'Ombre** représente tout ce que nous avons enfouie au plus profond de notre être. Nos traumatismes, nos peurs les plus intimes, ainsi que tout ce qui est tellement « violent » que nous ne pouvons-nous permettre de le laisser émerger de manière consciente

Si l'**Animus** sera pour la femme son homme intérieur, l'**anima** sera le pendant pour l'homme. Les deux sont les garants de l'intégrité du soi.

L'idée ici est de se recentrer sur la nécessité de partir à la rencontre de ce qui peut nous faire le plus peur (l'Ombre) afin d'apprendre à connaître cette partie de nous et l'accepter pleinement.

Figure 2. Le processus d'individuation selon Carl Gustav Jung (Source : Dialectique du moi et de l'inconscient, 1973)

## L'expression des émotions positives

Fredrickson et Losada (2005) parlent d'effets de « l'affect positif sur l'épanouissement de l'être humain, aussi bien dans un contexte individuel que collectif qui dans un ratio entre affect positif (P) et affect négatif (N) détermine l'épanouissement (ou pas) de l'individu et du groupe. L'une des premières définitions des émotions positives provient du travail d'un philosophe et psychologue américain du nom de William James. En 1884, dans l'article intitulé « What is an émotion ? » l'auteur donne une définition de l'émotion comme la perception de grands changements sur le plan corporel. Dans le cadre du développement personnel il serait question d'exprimer des émotions

uniquement liées au sentiment de bonheur. En effet elles jouent un rôle fondamental sur notre capacité à nous adapter à améliorer et guider nos interactions avec le monde extérieur qui nous entoure. Au nombre de dix selon Barbara Fredrickson (2018) , l'expression de ces dernières (la joie, la gratitude, la sérénité, la curiosité, la fierté, l'amusement, l'admiration, l'inspiration, l'espoir, l'amour), nous rend meilleur une fois qu'elles sont actives. Elle écrit : « Les développer permet de faire grandir notre créativité, nous rendent plus efficaces, plus ouverts au changement, plus sociaux, plus actifs ou attentifs. Elles peuvent même nous permettre d'être plus souples dans nos décisions et plus résistants face aux maladies. Ressentir une émotion positive, c'est construire un nouveau mode d'action et de pensées qui seront ajoutés à nos ressources personnelles. ».

*Les émotions positives*

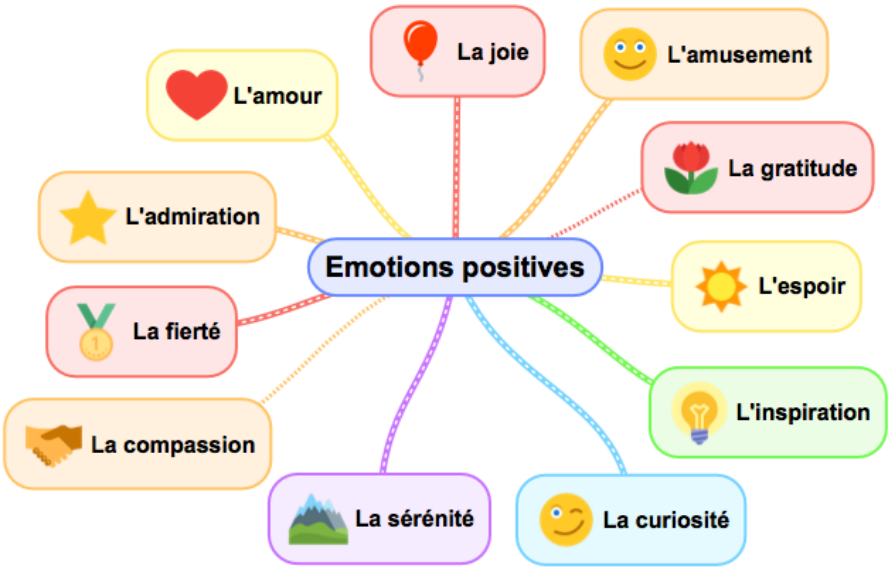



Figure 3 Les émotions positives (Source : anti-Déprime.com, 2018)

Pour finir les publications d'aujourd'hui associent régulièrement le développement personnel au coaching, au management, à la formation tout au long de la vie mais aussi à la protection et au maintien de la santé. Mais quoiqu'il en soit il concerne prioritairement les individus mentalement sains comme le défend Lacroix (2004). Cela nous mène donc à la seconde notion de ce chapitre, celle de la santé mentale.

### *1.2 La notion de santé mentale*

Dorons (2015) énonce le fait que la plupart des travaux qui sont menés à ce sujet le sont par des acteurs et des institutions engagés au niveau international. Alors que de manière générale ce terme était employé historiquement dans le cadre des maladies

mentales et faisait l'objet de grandes questions notamment en psychiatrie un nouveau souffle est apporté en 1950 par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS). Son approche fait correspondre la santé mentale à un état de bien-être psychologique. Selon cette organisation, la santé mentale peut-être un état de bien-être des lors qu'on y ajoute l'adjectif « Positif » de sorte à exclure toutes connotation de maladie mentale ou de manquements pathologiques. Il s'agit pour l'individu d'être en pleine possession de ses capacités psychiques de sorte à pouvoir se réaliser et surmonter les tensions, promouvoir son épanouissement, grandir dans ses apprentissages et contribuer à la vie de sa communauté de manière équilibrée. L'OMS définit donc ce principe par : « un état de bien-être qui permet à chacun de réaliser son potentiel, de faire face aux difficultés normales de la vie. De plus, de pouvoir travailler avec succès et de manière productive, et d'être en mesure d'apporter une contribution à la communauté. ». Toujours selon l'OMS c'est également l'absence de tous troubles qui viendrait altérer l'équilibre et l'intégration de l'individu dans son environnement et au sein des groupes auxquels il appartient . Nous devons en ce sens nous concentrer sur le maintien d'une santé mentale « florissante » des individus comme le réaffirme Keyes (2010). Ainsi considérer le mental comme une ressource qui vise à se sentir bien et à développer les aptitudes personnelles et s'épanouir individuellement et collectivement.

L'enjeu est d'établir le lien qu'il peut y avoir entre la santé mentale et l'épanouissement de l'individu puisque cette caractéristique est l'une des plus importantes. En s'attachant à l'analyse canadienne, il est possible d'en définir le lien car elle démontre qu'il s'agit d'une relation positive entre l'affect, le cognitif et le relationnel. Si ma santé mentale est au bon fixe, je peux alors avoir la capacité d'utiliser mes émotions de façon appropriée dans mon comportement et mon attitude (l'affectif). Ainsi établir des raisonnements qui permettent d'adapter les gestes aux circonstances (le cognitif) et de composer de façon significative avec mon environnement (le relationnel) écrit Louise Boyer dans « Evaluation de la santé mentale » en 1989. Chez les Suisses l'amplitude de cette notion est démontrée par le fait qu'elle ne renvoie pas uniquement à ce qui se passe dans la tête. Il résulte aussi selon cette analyse suisse, de nos relations avec l'extérieur et de notre style de vie. Tout comme les facteurs internes déclinés ci-dessus, les facteurs externes tels que le contexte social et sociétal, la famille ainsi que l'environnement professionnel influent considérablement sur notre santé mentale. Il a été question de mettre en exergue dans un projet intitulé « L'Observation du Minds » en 2021 l'importance de la santé mentale afin d'y comprendre les déterminants et y apporter des réponses. Les études liées à ce projet ont même démontré que même le genre faisait aussi partie des critères ayant un impact sur la santé mentale.

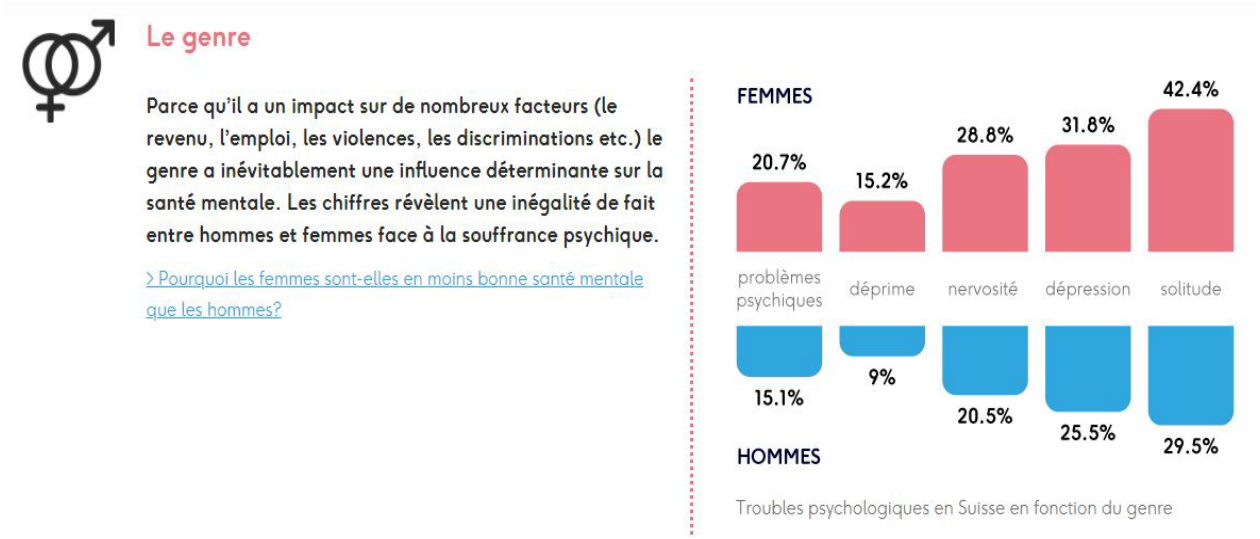



Figure 4 Les troubles psychologiques en Suisse en fonction du genre -2021 (Sources : Minds Prévention de la santé mentale Genève 2018)

La prise en compte de l'ensemble de ces éléments fait que la notion de santé mentale serait en définitif un mouvement positif constant lié au bien-être, autrement dit, l'équilibre entre les différents aspects de la condition de vie de l'individu (physique, psychique, émotif et spirituel). De même, le principe où nos pensées sont fondées sur la construction, le maintien et le renforcement des conditions favorables individuelles et collectives au sein de notre environnement.

### *1.3 La notion de bien-être*

Troisième et dernière composante clé. La notion de bien-être vient en quelque sorte clôturer la définition qui pourrait mener à dire ce qu'est l'épanouissement personnel. Fidèle compagnon du développement personnel et fier défenseur de la santé mentale, le bien-être est la condition dominante permettant de finaliser le processus d'épanouissement chez l'individu. Cet état agréable est issu selon les études scientifiques et médicales de la satisfaction des besoins du corps et du calme de l'esprit. Il est aussi synonyme de situation matérielle ou immatérielle permettant de satisfaire les besoins de l'existence. Être bien est le but de la vie humaine.

Moins complexe que ses alliés, depuis un certain nombre d'années, nombreux sont ceux qui s'intéressent à ce concept et notamment ses déterminants. La notion de bien-être occupe toutes les pensées depuis Socrate. Durant l'Antiquité, Aristote et d'autres philosophes nous livraient déjà une pensée sur la question en prônant un idéal « l'eudaimonia » qui n'est autre que la représentation du bonheur dans l'existence humaine en la création d'une manière d'être et d'un état de l'âme. Dans l'exploration de ce phénomène tant sur le plan psychologique, sociale et physique, ils furent les

premiers à tenter de mesurer scientifiquement le bien-être des individus. En outre, des chercheurs ont tenté d'identifier les déterminants au regard de la qualité des relations et du mode de vie de l'humanité (Nettle, 2005). Il s'agit d'identifier les circonstances et critères qui reliraient ou pas l'individu à un niveau de bien-être ou autrement dit de bonheur . Selon Forsé, M. & Langlois (2014), le bien-être recouvrirait en outre des aspects très divers comme la santé, la richesse ou encore le respect des droits fondamentaux, et concernerait l'individu tout autant que la communauté au sein de laquelle il vit. D'autres idées se dessinent puisque Moyse soutien que « le bien-être serait un état exempt de tout désagrément que l'on peut parfaitement confondre à la fois avec le sentiment de confort et celui de tranquillisation » (Moyse, 2001, p.111-128). Toujours dans le même ton, Bentham (2017) théoricien et philosophe londonien, s'exprime aussi sur la question en faveur de l'utilitarisme par la pensée suivante : « Les individus ne conçoivent leurs intérêts que sous le rapport du plaisir et de la peine » (Bastien, 2017). Selon lui, les individus cherchent à maximiser leur plaisir à travers des actions possédant des effets négatifs ou positif. Diener (2009) à son tour s'accorde sur cette définition et ajoute la liaison de bien-être subjectif. Il défend l'idée qu'il s'agit de ressentir beaucoup d'émotions agréables telles que la joie, le plaisir et a contrario très peu d'émotions désagréables comme la peur ou l'anxiété.

Dans les analyses modernes, le bien-être se définit surtout par le fait d'avoir une bonne qualité de vie. Les principaux objectifs reviennent encore une fois à satisfaire un ensemble de besoins vitaux, se sentir bien dans sa tête, sa peau et être heureux au sein de son environnement dans le sens de la plénitude. Considérer conjointement ou séparément la satisfaction individuelle ou collective sur le plan social, économique sentimental et émotionnel. De ce fait, le concept de bien-être s'étend pour une meilleure compréhension sur quatre champs.

Le premier champ concerne la condition de bonne santé physique (bien se nourrir, pratiquer du sport, dormir suffisamment). Puis le second à son tour s'intéresse à la sphère psychologique ou mentale (sentimentale, financière, professionnelle). Le troisième se réfère au champ émotionnel qui consiste à avoir la capacité de gérer ses émotions, à les exprimer de manière assumée et raisonnable. Pour finir, le quatrième champ traite de la sphère sociale qui trouve son essence dès le 19$^{ème}$ siècle où la souffrance de la classe ouvrière était au cœur des débats. De nombreuses études avaient été menées sur la santé et les conditions de travail qui avaient un impact important sur le bien-être en général de la population. Par exemple, jusque dans les années 1970, la tendance était de penser que la richesse économique globale – mesurée par le Produit Intérieur Brut (PIB) – suffisait moyennement ou pas à engendrer un bien-être individuel et collectif.

Certains auteurs comme Keyes offrent une définition multidimensionnelle du bien-être en deux parties dont la prédominante est la dimension psychologique accordée à la dimension subjective (Keyes et Lopez, 2002).

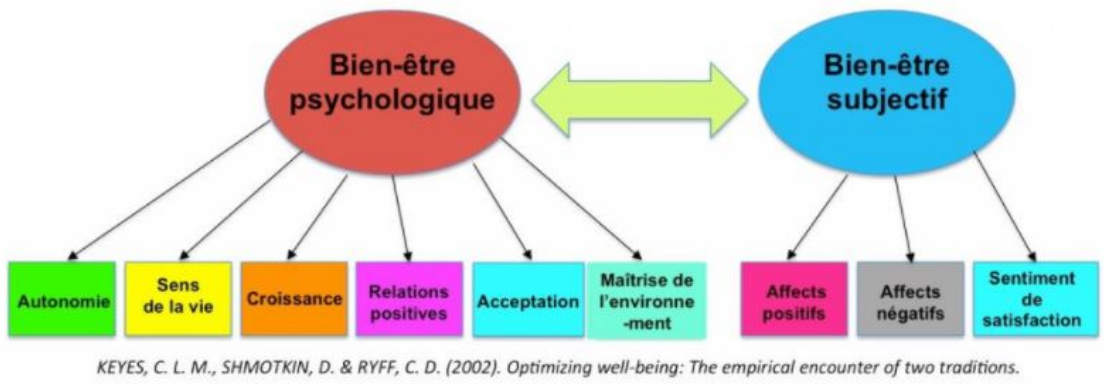



Figure 5 Représentation multidimensionnelle du Bien-être d'après Keyes en 2002 (Source : Optimizing well-being : The empirical encounter of two traditions).

Finalement, l'épanouissement personnel apparait comme le plaisir de la réalisation de soi chez l'individu. Une conjoncture dans laquelle l'individu donne vie aux finalités de ses actions. Par la vastitude de sa dimension, la définition est très générale et peu riche de divergences. Cependant, toutes ces conditions facilitent l'atteinte des objectifs et le sentiment d'autosatisfaction de l'être. Elles permettent d'accroître le contrôle sur les facteurs environnementaux et l'aboutissement à une plus grande ouverture de la personne face à de nouvelles expériences de vie (Spence et Grant, 2005). Ainsi progresser sereinement vers sa réussite en tant que personne.

## 2 Être épanoui un facteur clé dans la réussite chez l'individu

« *Qu'est-ce que le bonheur sinon l'accord vrai entre un homme et l'existence qu'il mène ?* » (Camus,1939 ).

Être épanoui c'est dans la réalisation de soi c'est-à-dire être bien à la fois dans son corps, dans sa peau et dans sa tête comme déjà mentionné. C'est aussi avoir la capacité d'être créateur d'idées, de pensées et d'actions positives. On rappelle que c'est le résultat de la satisfaction de nombreux besoins identifiés ou non.

### *2.1 L'épanouissement : une notion bien présente dans les mœurs*

Dans la pratique et les habitudes de la vie humaine, l'important est d'être heureux et à tout moment. Cela ne dépend pas de ce que nous vivons mais de la manière dont nous vivons. A partir de là, il est nécessaire d'éprouver un réel plaisir dans ce que nous faisons car cela donne un sens à ce que nous sommes. En fonction du domaine dans lequel on se positionne, le terme d'épanouissement prend une dimension identifiable. L'individu doit pouvoir se sentir bien à la fois dans le domaine privé qui traduit la sphère familiale mais aussi dans un contexte social et sociétal sans exclure les conditions de son parcours de formation professionnelle tout au long de sa vie. C'est pourquoi l'épanouissement se dissocie du temps et s'attache seulement à l'individu en fonction de ses aspirations et sa volonté d'être et de faire.

Être épanoui au sens de la famille : Depuis des siècles, le sens de la famille est étudié. Il existera même une spécialité de la sociologie de la famille de 1950 à 1980 où l'on s'intéresse au rôle de cette instance. Les dimensions éducative et affective sont interrogées par des anthropologues dans des travaux sur la « Parenté » et ses structures. C'est à partir des années 80 que l'on traitera la dynamique de la famille dans sa globalité en la mettant en lien avec d'autres spécialités.

L'une des définitions les plus accessibles est celle de Martine Segalen, ethnologue française, spécialiste de la famille mais aussi des questions culturelles en Europe, dans son ouvrage « Sociologie de la famille en 1981 ». Pour l'auteure « une famille est constituée d'Individus liés par alliance, par filiation, ou par l'adoption. La famille est une institution qui régit ces liens ». Pour d'autres, la famille est identifiée comme un ensemble uni et privé qui forme les parents et les enfants. Cet ensemble de personnes serait selon Vallon ( 2006) une composition de la famille comme une matrice, un utérus collectif, d'où sortent chacun de ses membres. C'est aussi selon les différents auteurs avant tout, un groupe d'appartenance solidaire dans lequel il existe une chaîne d'union réciproque. Mais si la famille est aussi associée à un lien de hiérarchisation

généalogique c'est surtout ce qui donne principalement naissance à une lignée, une histoire, une empreinte dans le temps.

Tous ces critères font que la sphère familiale est le premier endroit où l'individu doit être en mesure de naître, de se construire, de se développer et d'exister dans des conditions sereines, positives et qui lui sont bénéfiques. Chaque individu doit pouvoir au milieu de ceux qui sont les siens, être lui-même, évoluer et se sentir bien. Cela donne d'ailleurs un sens à la dimension du sentiment positif d'appartenance défendue par Abraham Maslow et qui est un attribut direct de l'épanouissement. Il est donc impératif que chacun puisse trouver sa place quel que soit l'étiquette portée au sein d'une famille. Il est question d'être heureux en bon père, bonne mère, bon enfant ou autres membres. Il est important d'assumer pleinement son rôle au sein de sa lignée en tenant compte et en respectant ses particularités et celles de ses semblables (rythmes, goûts, personnalités, caractères, talents…). Dans un accompagnement spirituel, le lien de parenté et de fraternité vise aussi à la construction et à la formation du développement des facultés intellectuelles. Cela touche grandement l'acceptation et le premier niveau d'appropriation d'un degré de savoirs, savoir-être et savoir-faire fondamental à l'être dans sa dimension d'individu.

Les interactions au sein de ce groupe identitaire ont pour but de soumettre l'individu a un apprentissage progressif et multidimensionnel de l'expression et de la maîtrise de ses émotions et de ses sentiments afin de lui permettre d'intégrer son monde intérieur et extérieur. Elles visent à le pousser dans l'acceptation du soi et de son accomplissement. Elles doivent aussi avoir pour objectifs d'éduquer et d'instruire l'individu à un mode de vie et à des pratiques qui lui permettront par la suite de construire et maintenir une vie en sociale et sociétale.

Epanoui dans son environnement social et sociétal : Quand on parle d'épanouissement de la société, cela dépend de la culture, des enseignements, des pratiques et des habitudes de fonctionnement de la société en question. A partir de là, il s'agit pour l'individu d'endosser son costume de bon citoyen, bon voisin, bon ami ou partenaire et autres. Algoud, (2004) traite aussi de ce sujet en ses termes. Une observation sur l'état des individus et les besoins qui demandent à être satisfaits en société afin de prétendre à un niveau d'épanouissement individuel et collectif. Il parle aussi de lien de communauté de satisfaction sociale.

Être épanoui dans son environnement social signifierait d'être en mesure de créer des liens de tous types avec l'ensemble des éléments et notamment humains qui nous entourent. Cela suppose dans un premier temps l'aspect principal qui régit celui du bon citoyen qui remplit pleinement ses droits et ses devoirs. Puis de manière individuelle et collective s'impliquer et participer à une vie saine et active dans sa communauté avec bienveillance. Être une bonne personne heureuse qui communique et qui en se divertissant attire également le bonheur. Il est fort utile de pouvoir

communiquer et s'exprimer librement, de se socialiser en toute sécurité pour être épanoui.

Dans les sphères sociales et sociétales l'individu au même titre que le reste doit aussi avoir l'opportunité de s'accomplir ce qui chemin faisant renvoi à l'importance du parcours de formation professionnelle tout au long de sa vie. Cette dernière sphère structure la notion d'épanouissement en rapport avec le principe d'actualisation de soi dans le cadre des mœurs.

Epanoui à travers son parcours de formation professionnelle : Le parcours de formation professionnelle désigne l'itinéraire progressif d'apprentissage organisé par des niveaux d'acquisition, de connaissance et de compétences. Il regroupe les objectifs d'ordre scolaire, universitaire et professionnel, des éléments absolus à la construction humaine. Tout individu doit éprouver une certaine stabilité et une sécurité en rapport avec son statut dans la société au titre du parcours de formation, c'est-à-dire en tant qu'élève, étudiant, demandeur d'emploi, professionnel toutes catégories confondues. Il doit donc avoir accès aux savoirs et savoir-faire constant. L'évolution et le développement de ses facultés intellectuelles au sein du groupe et de la société en fonction de sa spécificité et sa particularité est indispensable à son épanouissement. Dans « Les dossiers 'Enseignant EPS 2017 Vol 3, 78, 83 » deux enseignants stipulent que le parcours de formation est une composante essentielle pour amener chacun d'entre nous à vivre des expériences marquantes qui représentent à la fois une source d'engagement et un gage de formation ». Cette vision de la vie contribue fortement la valorisation de l'être et donc à son épanouissement.

L'idéal serait que tous nous puissions à des moments de notre vie les uns donnant suite aux autres nous retrouver et avoir les moyens de construire un environnement dans lequel nous avancerions intellectuellement et à notre rythme. Cette période de la vie qui démarre en moyenne dès l'âge de 3 ans en France lorsque l'individu rentre dans le système d'apprentissage peut l'être pour une durée indéterminée s'il évolue dans de bonnes conditions. Cette analyse prend tout son sens aujourd'hui à l'heure où on parle de pratiques de formations, de programmes adaptables et évolutifs ou encore de différents types d'enseignements.

La quête de l'épanouissement est telle qu'aujourd'hui dans le monde du travail par exemple, il est question de s'épanouir avant tout plutôt que de simplement gagner sa vie. D'ailleurs, le taux de reconversion professionnelle en France ces dernières années est très significatif avec près de 9 français sur 10 qui voudraient changer de travail selon une étude menée par la société de conseil AEF en 2020. Cela confirme l'hypothèse de cette recherche dont la motivation première n'est plus la quête de la récompense financière mais bien celle du sens du bonheur donné à la vie professionnelle selon une étude. Nous voyons également que ce désir peut se révéler à n'importe quel moment de la vie, puisque la reconversion professionnelle découle de la volonté des individus adultes en quête d'orientations professionnelles beaucoup plus en phase avec leurs aspirations et un bonheur accru dans leur vie personnelle.

Des individus qui n'hésitent plus à prendre des risques et à avancer vers de nouveaux horizons dans le but d'être plus heureux au travail mais surtout dans leur vie.

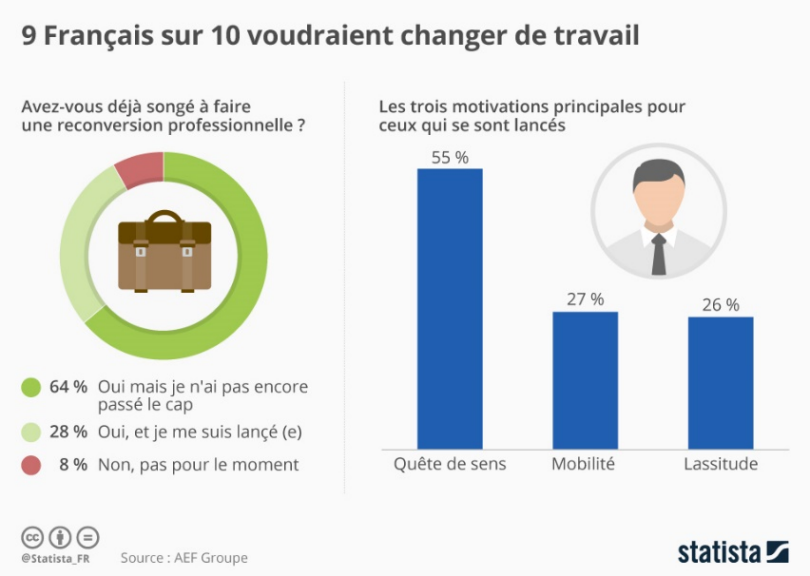



Figure 6 La reconversion professionnelle en France (Source : AEF, 2017)

L'être humain dans sa constitution est fait pour vivre bien et évoluer dans son monde. Quel que soit la récompense elle doit pouvoir lui procurer un sentiment de réalisation et d'accomplissement de soi. Seulement pour répondre à tout cela il est nécessaire de combler et de satisfaire un ensemble de besoins et d'attentes. Ces derniers ont été définis par de nombreux chercheurs qui nous offrent une analyse des besoins humains en rapport avec l'épanouissement sous différents champs de concrétisation.

En ce qui concerne l'école, elle se doit aussi de contribuer à l'épanouissement dans le cadre du parcours de formation en faisant vivre les valeurs de l'inclusion, de l'intégration et d'une école respectueuse de l'individualité de chaque enfant. Une école qui finalement est à la recherche non plus d'élèves performants mais d'élèves épanouis pouvant atteindre chacun leur niveau d'excellence.

Quoi qu'il en soit, il est avant tout essentiel d'identifier les besoins et les attentes qui permettent d'atteindre cette condition si précieuse qu'est l'épanouissement.

### *2.2 Les besoins des individus*

Dans le développement chronologique de l'humain on peut distinguer en moyenne trois étapes principales durant lesquelles l'épanouissement de l'humain n'est autre que le fruit de la satisfaction d'un ensemble de besoins. Les psychologues se rejoignent sur le fait que pour être heureux il est nécessaire de répondre à ceux-ci qui varient en fonction du stade d'évolution.

Premièrement c'est Freud en 1905 qui présente les besoins essentiels de l'être à partir de sa conception, c'est-à-dire du fœtus à l'âge de l'adolescence. Il parle alors de plaisir à satisfaire indispensable à l'évolution positive psychique et physique de l'individu. Mais il ne s'agit-là que de besoins prioritairement biologiques.

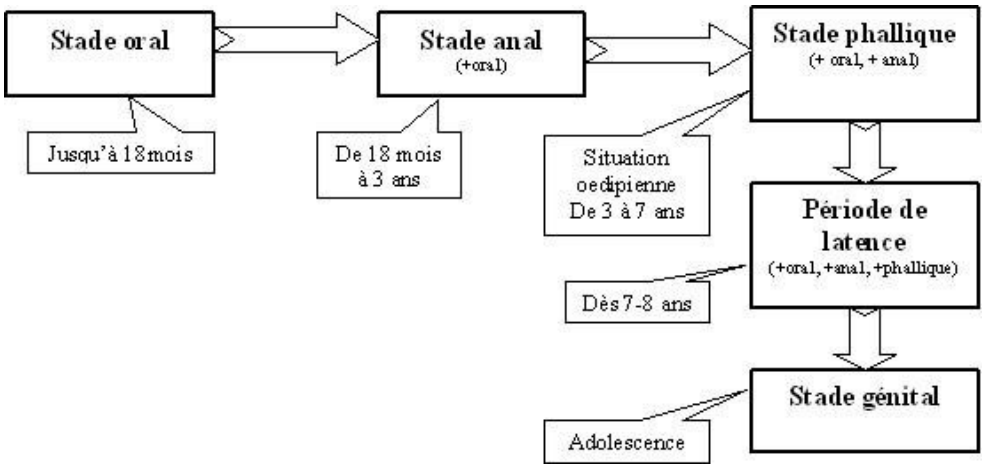



Figure 7 Principes organisateurs du développement de la psychologie de l'enfant (Source : Overblog cours L1 Sciences de l'éducation 2015)

Henri Wallon (1941), à son tour présente une observation qui prétend une évolution de l'enfant par stade où les besoins liés à l'affectif et l'intelligence. Selon lui c'est une succession discontinue et concurrentielle entre la prédominance de l'intelligence et de l'affectivité qui élabore la personnalité de l'enfant. Il articule d'ailleurs son modèle autour des notions tels que les liens avec les autres, les émotions et les attitudes.

Jean Piaget (1920), psychologue logicien et épistémologue d'origine suisse avance lui que le développement de l'intelligence est construit par l'individu lui-même grâce aux interactions qu'il a avec la réalité qui l'entoure en quatre stades d'évolution. Pour illustration, il identifie en outre l'enfant comme étant un logicien en herbe donnant du sens aux objets.

Toutes ces analyses portent leur pertinence cependant bien que controversées, Abraham Maslow nous livre une théorie dans les années 40 dans laquelle il considère que les individus peuvent se développer et accéder à un niveau maximum d'épanouissement s'ils répondent à un ensemble de besoins hiérarchisés en cinq catégories. Ces cinq catégories englobent à elles seules l'ensemble des aspects prohibés ci-dessous puisqu'elles traitent à la fois des besoins biologiques, sociaux, physiologiques et autres. Ses recherches sur ce thème sont utilisées dans de nombreux domaines afin d'analyser et de comprendre l'homme dans son fonctionnement. Un usage pertinent y est fait principalement dans le monde du travail où il est question d'une recherche perpétuelle des travailleurs dans l'optique d'un rendement et d'une performance optimale. Cette pratique s'intéresse en particulier au bien-être du travailleur sur des échelles à gravir les unes après les autres qu'il est très facile d'adapter dans d'autres domaines compte tenu de son accessibilité. La matrice établie une règle de priorité dans un principe d'individualité des besoins à satisfaire,

des désirs et de motivation hiérarchique. La pyramide de Maslow trouve son efficacité dans le fait qu'elle s'adapte à chaque environnement spécifique avec ses cinq niveaux d'appréciation. La représentation pyramidale de sa théorie faite par un consultant en gestion en 1960 met en exergue toute la richesse de son étude.

*Pyramide de Maslow*

C'est en appui sur l'analyse du psychologue humaniste newyorkais Abraham Maslow considéré comme le père de l'approche humaniste que cette recherche se formalise.

Figure 8 Les besoins des individus par Abraham Maslow (1940)

En s'appuyant sur cet outil on peut aisément caractériser les différents types de besoins à satisfaire dans leur globalité tout au long de la vie qui stimulent et suscitent chez l'individu des degrés de motivation principalement intrinsèque pour atteindre les l'objectifs finaux. Ce dernier se définit par l'accomplissement de soi. Il s'agit des :

- Besoins physiologiques : Identifiés par les besoins primaires liés à la survie biologique comme se nourrir, s'habiller, respirer, avoir un salaire suffisant pour subvenir à ses besoins.
- Besoins de sécurité : Il s'agit de pouvoir se sentir en sécurité physique (protection contre la violence, avoir un toit au-dessus de la tête, stabilité financière) et émotionnelle (bénéficier d'un environnement affectif et familial)
- Besoins d'appartenance : Ces besoins peuvent être satisfaits dans l'approbation de soi et des autres grâce aux liens familiaux et sociaux générés

par l'adhésion des valeurs, de la culture, des croyances et des règles ; Ils encadrent l'appartenance à un groupe ou au groupe social auquel on appartient . Il s'agit aussi de relations avec la famille, les amis et avec l'entourage ; de même, être intégré dans l'équipe et avoir de bonnes relations avec ses collègues ses camarades de classes. Mais c'est aussi la participation active à la vie de sa communauté, sa société.

- Besoins d'estime : Ces besoins sont caractérisés par le sentiment d'acceptation, de reconnaissance, de dignité et de l'admiration des autres à travers le respect et l'estime de soi ; dans la confiance dans des relations dites solides à long terme. Le sentiment d'autonomie, d'indépendance et de responsabilité et l'impression d'être utile font eux-aussi partie de ce besoin. On parle de reconnaissance par les parents, les professionnels de l'éducation et formation, l'employeur, les collègues. En effet, en 1946 Henry de Montherlan explique « *en réalisant ses désirs, autrement dit en se réalisant soi-même, l'homme réalise l'absolu* »

- Besoins d'accomplissement : défini comme l'ultime besoin par Maslow, il est directement lié à l'épanouissement personnel. C'est arriver au stade où on sait qui on est. Il caractérise le besoin le plus personnel de la pyramide en ces termes : se réaliser et faire des choses importantes. Le sentiment d'accomplissement dépend et est propre aux personnes puisqu'il est essentiellement basé sur un niveau optimal de la confiance en soi. Il peut donc s'exprimer très tôt ou à l'âge adulte, à la mi-vie ou jamais. A l'échelle humaine il peut s'agir dans tous les domaines possibles de sa vie d'exploiter et de mettre en valeur son potentiel personnel. Pour exemple, un enfant qui peut librement laisser court à son imagination ainsi qu'à son potentiel créatif et qui peut ressentir à travers celui-ci toute la fierté de ses parents au quotidien est un enfant épanoui. Un élève serait lui dit épanoui à partir du moment où il pourrait jouir de la reconnaissance des membres de sa communauté scolaire mais pas seulement. Il serait en mesure d'exprimer sa personnalité et surtout de se savoir capable de pouvoir apprendre et ce toujours plus. Il devrait dans le cadre de ses apprentissages s'améliorer constamment et mettre à disposition ses aptitudes et ses talents qui lui sont propres. Pour finir, chez l'adulte cela l'aide à comprendre les raisons pour lesquelles il est sur terre. Cette pleine conscience lui permettrait d'avoir une vie complète et remplie de bonheur. Lorsque je suis enfin dans une connexion parfaite avec mon être intérieur, je suis épanoui. Je suis capable de communiquer aux miens de la bienveillance, tout l'amour et la reconnaissance que j'ai à leur égard. L'adulte épanoui contribue aussi même modestement à la vie du monde qui l'entoure. Il progresse même hiérarchiquement dans cadre de sa vie professionnelle et peut jouir d'une satisfaction financière ou qualifiante...

Une étude réalisée par Pierre Côté en 2006, président et fondateur de l'Indice relatif de bonheur (IRB) et de l'Indice de bonheur au travail (IRB-T) qui est aussi conférencier

et auteur montre d'ailleurs l'importance du besoin d'accomplissement dans le monde du travail en France. Dans son analyse il traite des facteurs de l'indice relatif du bonheur (IRB). Ces indicateurs varient en fonction des individus mais le chiffre est très représentatif de la conception et l'émergence de l'épanouissement personnel qui ne cesse de s'étendre de manière exponentielle au fil du temps. Le besoin de s'accomplir et de se réaliser représente pas moins de 38% des indicateurs relatifs au bonheur.

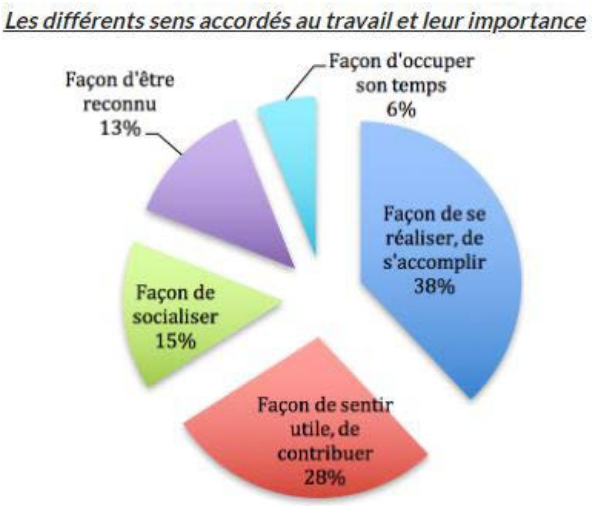



Figure 9 Les indices relatifs de bonheur (IRB) et de l'indice de bonheur au travail (IRB-T) par Pierre Côte (Source : mon emploi.com)

Finalement l'objectif a toujours été de chercher à comprendre comment la qualité de vie positive et le niveau d'épanouissement peuvent influencer l'individu. Le bien-être, la santé et le développement des êtres ont une importance capitale et justifient d'une préoccupation majeure.

### *2.3 Des individus épanouis au cœur de toutes les préoccupations*

On parle d'épanouissement dans la vie de tous les jours (Daniel Levinson, 1970), au sein de la famille, dans le monde du travail (Maslow, 1943) et surtout à l'Ecole depuis bien longtemps. Nous l'avons dit, en tant qu'individu il s'agit d'être un citoyen actif, un parent bien « dans sa peau » , un salarié heureux et bien entendu un élève épanoui comme dit en amont. Tout est mis en œuvre afin que chacun puisse atteindre cet objectif et depuis bien des années en ayant à disposition de quoi répondre à leurs besoins. L'épanouissement personnel a une véritable dimension émergente qui occupe toutes les pensées.

Tout d'abord des politiques sociales et sociétales qui mettent de plus en plus de moyens et de services dans le cadre de la prise en charge et l'accompagnement des

populations. On voit par exemple apparaitre la Sécurité sociale dès 1945 en France sous ordonnance du Générale de Gaule. Des dispositifs institutionnels qui visent jusqu'à aujourd'hui à protéger l'ensemble des ménages français des évènements et situations dite de « risques sociaux » (famille, maladie, parentalité, invalidité, scolarité, décès, accidents et maladie professionnelle, vieillesse) sont au cœur de toutes les préoccupations. Le bien-être de la population est une priorité . Tout le monde doit pouvoir se nourrir, se soigner mais aussi travailler, participer et exister. La vie en société fait l'objet d'un ensemble de règles de droit et de devoirs afin d'organiser au mieux le quotidien des individus et instaurer le vivre bien individuel et collectif.

Deuxièmement c'est au sein de l'environnement familiale que la volonté d'une vie heureuse se fait le plus ressentir (Salthun-Lassalle, 2020). La fameuse photo de famille ou tout le monde affiche un large sourire. On y retrouve des parents qui donnent une place ultime a la transmission des valeurs, a l'éducation mais surtout à l'intégration du vivre en harmonie. Nombreux sont ceux qui privilégient les moments en famille qui tendent à offrir à l'ensemble des membres l'opportunité de grandir entouré. Famille qui d'ailleurs prend différentes formes dites idéales pour répondre aux attentes des ménages (monoparentale, recomposée...) (Debré, 1950). Le Dossier familial illustre l'affaire dans un article publié en 2016 « Offrir un meilleur cadre de vie à ses enfants, avoir une maison et un jardin, respirer un air pur, vivre au calme… les raisons qui poussent un citadin à s'installer à la campagne ne manquent pas (Zeyer, 2016). Si les Français n'ont jamais été aussi nombreux à résider en ville (80 % de la population), la proportion de ceux qui veulent en partir ne cesse de croître. Selon un sondage Ifop pour la région Auvergne en octobre 2014, près de 70 % des citadins en activité se disent prêts à déménager à la campagne » pour être heureux. Dans le même champ, les individus se préoccupent de plus en plus de leur bien-être: « Je veux être bien dans ma peau et dans mon corps ». Ils sont prêts à dépenser de plus en plus d'argent, de temps, d'énergie afin de mener à bien une vie sereine basée sur un sentiment de plénitude permanent. L'unique objectif est d'être épanoui et dans un environnement qui le permet à tout moment de la vie.

Combien de personnes se lèvent le matin et sont contentes d'aller au travail ? Les entreprises elles n'hésitent plus à opter pour des organisations et des configurations en faveur du bonheur des salariés. L'heure n'est plus seulement au bon salaire mais aussi aux espaces de vie de travail convivial : l'ergonomie , la gestion des ressources et des compétences. Les grandes sociétés comme Facebook ou Lego investissent des millions pour offrir aux salariés des espaces de travail innovants et agréables. Selon les managers de ces sociétés, des lieux agréables qui répondent au besoin de bien-être des employés permettent de les rendre plus efficaces et épanouis dans leur travail et visent un rendement optimal. Certaines vont jusqu'à installer des espaces de repos et de détente considérés comme des espaces café nouvelles générations. « En somme, l'aménagement des espaces détente dans les bureaux est un véritable outil au service du bien-être des collaborateurs, de leur santé et de leur épanouissement » Toutes ces dispositions contribuent parallèlement au bon développement de l'esprit

d'équipe nécessaire au développement cohérent d'une entreprise, stipule le directeur de la société ARCH.DESGN spécialisé dans le réaménagement des espaces de travail.

Est arrivé aussi le temps des nouvelles pratiques et métiers innovants en passant par le coaching personnalisé, les rituels bienfaisants corporels et incorporels ou encore les pratiques sportives bénéfiques. S'installent des programmes d'accompagnement sociaux allant aux nouvelles structures d'entreprises beaucoup plus protectrices des individus. Mais c'est surtout sans oublier le système éducatif dans lequel la priorité est donnée à travers de nombreuses directives dont l'axe majeur est de transformer l'école en un lieu d'éveil, de socialisation et d'épanouissement. En outre, la loi de refondation de l'Ecole de juillet 2013 vise à faire advenir de l'Ecole un lieu d'inclusion et d'intégration dans le respect des différences et des particularités de chaque élève dont elle a la charge (JORF n°0157 du 9 juillet 2013). Mais surtout l'Ecole se veut aujourd'hui porteuse des valeurs partage, de vivre bien et vivre ensemble et la notion de climat scolaire serein en prend d'ailleurs tout son sens. Dès lors, les pratiques scolaires s'attachent indéniablement à contribuer et à maximiser l'épanouissement des élèves.

## 3 L'épanouissement personnel dans les pratiques scolaires en Martinique

*« Les maîtres d'école sont des jardiniers en intelligences humaines »* (Hugo, 1840)

Le processus d'épanouissement peut commencer dès le plus jeune âge. C'est pourquoi L'Ecole de la nation émet la volonté de faire de l'école un lieu d'apprentissage mais surtout un lieu dédié à l'épanouissement de chacun de ses enfants citoyens en devenir. L'unique but est de promouvoir la réussite de ces derniers et de les mener chacun à leur niveau d'épanouissement.

### *3.1 L'Ecole en Martinique une nouvelle dynamique*

La loi de refondation de l'école de juillet 2013 réaffirme à travers ses différents objectifs que l'Ecole doit être une priorité nationale et qu'elle doit concourir à la réussite de tous les élèves. L'académie de Martinique ne lésine pas sur les moyens. Elle s'engage auprès de ses jeunes, afin de leur apporter un contenu adapté et de qualité dans leur parcours de formation visant à leur épanouissement. L'académie de Martinique, propose donc dans le cadre de son projet un ensemble d'actions et de dispositifs qui visent à prendre en charge chaque enfant. Son projet académique se veut rassurant et protecteur à l'image de l'école de la confiance voulue par Jean-Michel Blanquer ministre de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports. Au sens de Glasman (2007) le but est d'assurer la réussite des élèves sous toutes ces formes. A savoir, la réussite dans les enseignements disciplinaires, la réussite éducative et surtout la réussite personnelle des élèves. Pour ce faire, ils mettent un point d'honneur à offrir aux usagers et aux acteurs de l'institution un environnement propice aux apprentissages mais aussi au développement de l'estime de soi et des autres. Vivre bien à l'école une devise incontournable. On remarque même que les actions sont maintenant fondées sur quatre piliers : apprendre, éduquer, se former et surtout s'épanouir. Ils forment une boussole centrale ayant pour unique objet de donner du sens à l'élève, à sa vie et à ce qu'il veut être.

A cet effet, l'académie propose pas moins de vingt-cinq projets d'accompagnement en complément des apprentissages issus des orientations ministérielles nationales. C'est en ce sens qu'on voit naitre l'importance que prennent les dispositifs de prise en charge personnalisée en vue de l'épanouissement des élèves. Ces derniers formalisent des réponses à leurs attentes et notamment à ceux ayant des besoins spécifiques. Les professionnels de l'enseignement et de l'éducation entendent bien dans l'exercice de leurs fonctions favoriser l'épanouissement de leurs élèves. Il n'est pas un secret que les élèves sont meilleurs quand ils sont dans de bonnes conditions. Un élève qui se sent accompagné et qui a pleine connaissance de la sincérité des actions menées à son égard pour lui permettre d'avancer devient meilleur. Dans le

cadre des apprentissages, les dispositifs personnalisés d'accompagnement par exemple proposent des méthodes qui s'adaptent aux différents types d'intelligence et permettent à chaque élève de faire appel à son style préférentiel de traitement de l'information. L'objectif principale est d'aider l'élève à identifier ses capacités en relation avec ses difficultés afin de les surmonter en profitant de l'accompagnement et des outils adaptés.

| Projets d'accompagnement personnalisé actif dans l'Académie de Martinique | |
|---|---|
| L'aide personnalisée<br>Accompagnement éducatif<br>Programme personnalisé de réussite éducative PPRE<br>Plan d'accompagnement personnalisé PAP<br>Projet d'accueil individualisé PAI | Stage de remise à niveau<br>Projet spécialisé PAS, RASED<br>Projet personnalisé de scolarisation<br>Programme de réussite éducative du plan de cohésion sociale PRE<br>Projet d'école |

Figure 10 Les dispositifs d'accompagnement - Système éducatif français

L'école incarne aussi la diversité, l'inclusion et l'intégration qui sont le reflet du respect des différences et de la diversité. La particularité et l'individualité de chaque individu doit exister. Quoi de plus merveilleux que de voir tous les élèves sourire dans la cour de récréation. L'objectif est de positionner le système éducatif martiniquais dans une dynamique de modernisation et d'amélioration ascensionnelle de ses services de sorte à susciter le sentiment de sécurité et de confiance affirme Pascal Jan recteur de l'académie de Martinique. L'image d'élèves qui expriment leur personnalité librement, que l'on voit progresser à leur rythme est celle qui doit représenter l'académie de Martinique. L'idée est que les jeunes martiniquais puissent donner du sens à la fois à leurs parcours et qu'ils puissent bâtir leur dimension de citoyen en devenir épanoui. Une école antillaise bien implantée dans son environnement qui offre à une jeunesse parfois en quête d'identité, une ouverture sur leur propre monde en prenant appui sur la renaissance de la pédagogie différenciée née en 1970 grâce à Louis Legrand, responsable des recherches pédagogiques à l'INRDP (Institut National de Recherche et de Documentation Pédagogique) et qui aujourd'hui porte le nom l'Institut français de l'éducation (IFE) depuis 2010.

Dans la plupart des établissements locaux, une politique éducative qui se veut harmonieuse aux quatre coins de l'île est mise en place. En prenant appui sur d'autres dispositifs des plus prometteurs, les jeunes citoyens locaux peuvent aussi atteindre des niveaux d'épanouissement jalonnés par quatre volets qui forment le parcours éducatif qui voit le jour en 2015. Selon le ministère de l'éducation, le parcours éducatif englobe un ensemble de processus guidé et progressif qui offre à chaque élève la possibilité, par la découverte collective et individuelle ainsi que l'expérimentation, de mobiliser, développer et renforcer et surtout d'exploiter son potentiel. Il favorise l'acquisition des compétences et de connaissances de références et de valeurs

communes. Un parcours que l'élève vit de façon personnelle et qu'il s'approprie progressivement.

Dans un premier temps, on y retrouve le parcours d'éducation artistique et culturelle qui favorise l'égal accès de tous les élèves à l'art à travers l'acquisition d'une culture artistique personnelle. Des projets sociaux-culturels et locaux qui permettent aux élèves de partir à la découverte de leurs origines et de leur environnement. On prendra pour exemple le partenariat *TROPIC' ATRIUM SCHOOL* [1]avec certains établissements du second degré de l'île. Des sorties pédagogiques diverses comme les visites de lieux emblématiques de l'histoire comme les distilleries locales. Oui, l'école fait sortir ses élèves ! Oui en plein air ! Valorise les talents de ses enfants au biais de manifestations culturelles. Des clubs de chants, de dessins qui se multiplient et qui donnent vie à des spectacles à l'échelle académique.

Venons-en au parcours d'éducation à la santé puisque les conditions d'une bonne santé mentale et physique sont aussi indispensables aux élèves. L'envie de faire bouger, mais c'est surtout l'envie d'apprendre à prendre soin de soi et des autres et à devenir des citoyens responsables en matière de santé individuelle et collective. Ce volet prend tout son sens à l'heure où l'adolescence est une phase de la vie marquée par d'importants changements biologiques et psychologiques chez l'élève. Nombreux sont les établissements qui dans ce cadre ont mis en place des moyens pour concourir au bien-être des élèves en les aidant à s'approprier les principes de santé, d'hygiène, découverte et connaissance de soi et du respect de l'autre dans cette transition importante entre l'enfance et l'âge adulte.

De même, former les citoyens de demain, à travers le parcours citoyen qui visent à la construction, par l'élève, d'un jugement moral et civique. Ce processus les mène à l'acquisition d'un esprit critique et d'une culture de l'engagement. Des activités qui forment les adultes de demain au vivre ensemble et vivre bien comme les RAID de cohésions ou challenge zéro-déchets-plage très souvent organisés dans les collèges de Martinique. On remarquera aussi la volonté de valoriser et éduquer la prise de responsabilité de jeunes à travers des instances où les élèves sont représentés et participent et votent pour l'approbation des décisions liées au bon fonctionnement et déroulement de la vie de l'établissement.

Pour finir, c'est le parcours avenir qui vient clôturer tout cela puisqu'il permet à chaque élève de construire progressivement son orientation et de découvrir le monde économique et professionnel. Dans sa dimension d'individu, l'élève peut ainsi se

[1] Tropiques Atrium, est la scène nationale de Martinique qui propose des programmations pluridisciplinaires. Elles portent l'accent sur la création, la jeunesse, l'accompagnement des équipes artistiques martiniquaises. Des collaborations artistiques et culturelles caribéennes et internationales propose à la population martiniquaise un accès à une culture internationale.

projeter dans sa vie future et débuter la recherche de l'objectif d'une de ses missions de vie.

S'épanouir à l'école, c'est s'épanouir aujourd'hui et demain parce que l'épanouissement est un absolu de la réussite de l'individu mais surtout des élèves. Il est question aujourd'hui de permettre aux jeunes d'intégrer cette dimension dès le plus jeune âge afin de susciter une prise de conscience anticipée et mesurée. C'est comme cela que l'école peut prétendre les aider à construire cet objectif capital.

### *3.2 L'épanouissement personnel une des clés de réussite chez les élèves en Martinique*

La réussite scolaire s'attachant à la spécificité du public, doit être bien plus vaste et inclure la réussite en tant qu'individu. Elle doit englober les résultats scolaires mais aussi l'accomplissement de chacun des élèves et son niveau d'épanouissement personnel. En optimisant la prise en charge des élèves il est possible de mettre en place des pratiques éducatives qui à long terme leur permettront de construire eux-mêmes leurs savoirs, savoir-faire et savoir. C'est comme cela qu'ils pourront ensuite les réinvestir en autonomie et en cas de besoin : rendre l'élève acteur de son parcours et garant de sa propre réussite. On sait que plus un individu exercera des activités basées sur ses centres d'intérêts et sera en mesure de se fixer des objectifs, plus il sera intéressé et efficace. Il en va de même pour l'élève. Plus le contenu proposé par l'école se rapprochera de ses aspirations plus il sera possible de contribuer à la réussite de celui-ci. La raison pour laquelle il est important de cibler à l'école, en premier lieu l'acquisition de la prise de conscience de la notion d'épanouissement. Donner vie à un individu qui a pour objectif final de s'accomplir et de s'épanouir.

L'espoir est aussi placé chez des élèves qui peuvent bénéficier de moments d'expression, de créativité et de liberté. En favorisant l'écoute mutuelle constante par exemple qui fait émerger petit à petit le sentiment de confiance, les élèves rentrent dans une dynamique d'échange laissant la place à l'opinion mais surtout à l'apprentissage du respect des idées et convictions de chacun. D'ailleurs pour rappel c'est tout l'intérêt du dispositif EOL (expression orale libre), encouragé par l'académie de la Martinique. Des expressions orales à thèmes libres grâce auxquelles des sujets qui ne sont pas toujours traités en cours sur des questions sociétales et d'actualité qui permettent aux élèves de s'exprimer et de trouver à l'école des réponses utiles à leur développement et leur bien-être.

Rappelons-nous aussi que la réussite n'étant pas seulement chiffrée elle englobe effectivement le développement de la personne à travers l'éducation à la protection et au maintien de la santé physique et surtout mentale. Des élèves bien dans leur peau qui aiment et sauront prendre soin d'eux même et des autres. Des élèves qui en fin de

cursus endosseront leur costume de citoyen responsables formés et éduqués au maintien et à la protection de la vie en société. Pour ce faire des instances ayant vu le jour depuis les années 1990 donnent une place importante aux élèves au sein des communautés scolaires de Martinique dans cet optique (ex : CESC) . En effet, la formation du futur citoyen est également un facteur d'épanouissement et fait partie intégrante des missions assignées au CPE. Pour ce faire, l'animation éducative, troisième champ d'activité professionnelle du référentiel de compétences, porte sur la responsabilisation des élèves à travers la préparation des diverses élections des délégués, l'accompagnement et la formation de ces élèves mandatés par leurs pairs. La mission des CPE répond donc tout à fait aux demandes officielles formulées dans divers décrets ou circulaires relatifs à la vie scolaire et à la participation des élèves dans la vie de l'établissement. Pour leur part, les CPE encouragent alors les élèves à participer aux différentes instances institutionnelles, l'objectif visé étant de les inciter à prendre des initiatives, mais aussi à s'auto former en tant que futurs citoyens responsables et actifs dans la société équilibré comme le réaffirme Condette-Castelain en 2009. Ces instances participent considérablement à l'épanouissement des élèves puisqu'elles leur permettent de prendre part à aux décisions liées au bon fonctionnement et déroulement de leur vie dans l'établissement et donc à leur épanouissement à l'école. Elles développent en outre activement le sentiment d'appartenance à la communauté et à l'environnement (3ème niveau de satisfaction défini par A. MASLOW) .

| Instances décisionnelles et consultatives des élèves | Instances et associations participatives des élèves |
|---|---|
| Conseil administration<br>Comité hygiène et sécurité<br>Commission éducative<br>Conseil discipline<br>Comité éducation à la santé et à la citoyenneté | Conseil de vie collégienne<br>Conseil de vie lycéenne<br>Maison des lycéens<br>Fond social éducatif |

Figure 11 Instances consultatives et de participation responsable des élèves en 2nd degré en France

### *3.3 Des élèves épanouis*

Il serait très facile de définir l'élève épanoui. Pourquoi ne pas se baser sur ses résultats scolaires ou encore le degré d'éclats de rire dans les cours de récréation ? Mais comme énoncé tout au long de cette première partie, les indicateurs de l'épanouissement sont beaucoup plus complexes. Selon Isabelle Racoffier, présidente de l'association générale des enseignants à Paris, un élève est dit épanoui lorsqu'il profite au mieux de l'école et de ses apprentissages. C'est aussi un enfant qui finalement trouvent en l'école un tremplin, un complément équitable et adapté à spécificité et à sa situation. Dans son monde intérieur et extérieur, l'élève se sent bien

à l'école, et évolue dans de bonnes conditions. Des conditions qui supposent être les réponses des mêmes besoins exprimés en tant qu'individu. C'est un élève qui tisse des liens, qui se sent en sécurité et qui se sent valorisé. Ce qui nous ramène à nouveau à la mission première de l'école à travers la loi de refondation de juillet 2013, cette priorité voulue par le ministère de l'éducation, de la jeunesse et des sports préalablement défendue par des visionnaires. « La priorité des priorités doit être de concevoir sans précipitation une école de l'espérance complètement nouvelle » qui soit un creuset de l'épanouissement affectif, cognitif, intellectuel, social, civique, imaginatif, créatif et humaniste. Pour tous les élèves, quelles que soient leurs particularités, y compris quand ils sont porteurs d'un handicap, quelles que soient la situation de leur(s) famille(s) et celles de leur milieu social, culturel et ethnique, l'objectif est de jouir d'une école « gratifiante » et non pas une école « replâtrée » ou « rapiécée » » (Montagner H. 2012).

Mais venons-en au fait. Après avoir longuement étudié l'épanouissement et tous ses ressorts de manière théorique, l'exploration de cette dimension sur le terrain est nécessaire. Même si l'on sait que l'Ecole parfaite n'existe pas, il y a moyen de considérer l'environnement scolaire qui pourrait à minima prétendre contribuer à l'épanouissement des élèves. C'est l'objectif principal de l'étude sur le terrain menée dans le cadre de ce mémoire.

# DEUXIEME PARTIE : S'ÉPANOUIR A L'ÉCOLE, LA RÉALITÉ DU TERRAIN

# (DÉMARCHE EMPIRIQUE)

# 4 Synthétisation de la problématique et contextualisation de la population étudiée

La rédaction qui va suivre concerne la synthétisation de la problématique et la contextualisation de la population étudiée qui viendront structurer la démarche de recherche empirique. Cela guidera une lecture beaucoup plus cohérente dans l'analyse et l'interprétation des données récoltées.

## *4.1 Synthétisation de la problématique de recherche*

Tout au long de la première partie de ce mémoire, il a été démontré que l'épanouissement personnel est indispensable aux humains. Être épanoui revient à considérer tout ce que nous sommes, tout ce que nous faisons comme une réussite. C'est la somme des réponses apportées à nos besoins en tant qu'individu, qu'ils soient physiques ou psychiques. La question de savoir comment il est possible d'intégrer cette dimension chez les élèves est fondamentale.

Le projet de recherche qui est à l'origine de ce mémoire, émet l'hypothèse selon laquelle tout individu doit pouvoir évoluer, se construire et s'accomplir progressivement au sein de son environnement, lorsque celui-ci lui est favorable. Donner du sens à sa vie et atteindre son « Soi ». Au regard des différentes études menées à ce sujet, il est entendu qu'il s'agit bien d'une dimension émergente. En effet ces dernières années, elle est définie comme étant une condition vitale chez l'individu qui le place au centre d'un processus de construction triangulaire de l'être tout au long de sa vie. Celui-ci est caractérisé par le développement personnel, la santé mentale et physique puis le bien-être. Des notions de plus en plus influentes dans le fonctionnement de notre société, mais aussi dans l'esprit et la pratique des individus complexes que nous sommes. Ces déterminants sont de plus en plus significatifs dans la conception de l'être, si bien qu'ils deviennent les leviers indispensables de la construction des parcours des élèves tout au long de leur cursus au sein de l'École.

Pouvoir s'épanouir c'est le fondement de la réalisation du chemin de vie. Les individus sont envahis par cette préoccupation qui constitue à la fois leur détermination à être, à faire et à réussir.

Conformément à la pyramide de Maslow, il est question de besoins à satisfaire pour atteindre un état maximal de plénitude. Dès lors, tout moment de la vie et sous différents aspects doit avoir un sens et permettre à chacun d'apprendre, de trouver les réponses à ses attentes, ses besoins, ses questions et ses aspirations. Dans un parcours idéal, c'est certainement au cœur de notre École qui a vocation ultime d'aider à construire et former les citoyens que cela doit être le plus prégnant. Rappelons-nous justement que ça va dans le sens de chacune des circulaires de rentrée diffusées par le ministère de l'Éducation nationale et qui précise les lignes directrices de notre système scolaire ces vingt dernières années. Les élèves ne peuvent s'épanouir et donc réussir que s'ils disposent des moyens nécessaires pour le faire. C'est un objectif exclusif du projet d'établissement du collège dans lequel j'ai fait le choix de mener mes

investigations : Placer les élèves dans les meilleures conditions de travail afin de les accompagner à la réussite. Si le processus de réussite scolaire est enclenché, celui de la réussite personnelle reste encore à promouvoir sachant que l'une est complémentaire de l'autre.

Cette vision est d'autant plus intéressante, car nombreux sont les auteurs qui mettent en avant la corrélation entre réussite scolaire et réussite personnelle des élèves. Il s'agit d'amener l'élève progressivement à prendre conscience de ses capacités propres qui lui permettent de progresser sereinement dans ses apprentissages. Pour Barbuda (1997, p.3) « La croyance qu'a l'individu dans ses propres capacités constitue un élément clef ». À ce sujet, Smith (2002) aborde les choses dans le même sens en mettant en relation le sentiment d'efficacité personnelle et la motivation mesurée quand il s'agit de persévérance et d'effort chez l'enfant de 13 à 14 ans. C'est une approche qui fait écho dans le cadre de ce projet de recherche puisqu'il s'agit de mettre en concordance performance scolaire et épanouissement des individus de cette même tranche d'âge à l'école, c'est-à-dire dans un positionnement d'adolescent et sous un statut d'élève. Nous voyons aussi que c'est une dimension qui figure comme étant la plus dominante de celles qui se réfèrent aux missions assignées aux professionnels de l'enseignement et de l'éducation aujourd'hui. La question de comment il est possible de permettre aux élèves de s'épanouir au sein de l'école est une priorité pour l'ensemble de la communauté scolaire. Cela influe considérablement leurs capacités à atteindre leurs objectifs et à réussir.

Ainsi en rapport avec toute cette analyse, l'autre hypothèse est que la réussite doit être la chose la plus naturelle au monde possible. Chaque élève doit en ce sens disposer des moyens nécessaires, quels que soient leur nature et l'environnement de manière à exprimer et exploiter son potentiel humain avec ses multiples capacités. À ce titre ces dernières années, l'École de la république prend un nouveau tournant et notamment au sein de l'académie de Martinique. On parle d'une école soucieuse du bien-être et de la santé de ses usagers sous plusieurs aspects. Une école prête à s'engager afin de les placer dans les meilleures conditions de vie et contribuer à leur développement. Pour cause un remaniement plus attractif est essentiellement basé sur les modalités de prise en compte des différences des élèves dans les pratiques scolaires. Par conséquent l'objet de mon étude nous invite à nous interroger concrètement sur le rôle de l'école martiniquaise et sur la problématique suivante, c'est-à-dire :

L'École martiniquaise contribue-t-elle véritablement à l'épanouissement de chacun des élèves?

### *4.2 Contexte géographique de la population étudiée*

Compte tenu du thème de ma recherche, j'ai choisi de mener mes investigations au sein du collège Edmond Lucien VALARD (E.L.V). C'est un établissement du secondaire situé en zone rurale dans la commune du Saint-Esprit, au sud-ouest de la Martinique. Elle est réputée comme faisant partie des plus petites communes de l'île. Très verdoyante, elle accueille 10.113 habitants qui bénéficient d'un environnement entre campagne et ville chargée d'histoire. La dernière étude statistique de l'INSEE

publiée en février 2021 présente une population de 3910 ménages. Il s'agit essentiellement de ménages dont les familles sont composées de 866 couples avec enfants (22,2%) et 981 familles monoparentales avec enfants (25,1% des effectifs). Cela suppose donc que les 47,3% des familles avec enfant de la commune confient leurs enfants au système scolaire de la ville.

**FAM T1 - Ménages selon leur composition**

| | Nombre de ménages | | | | | | Population des ménages | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | 2007 | % | 2012 | % | 2017 | % | 2007 | 2012 | 2017 |
| **Ensemble** | **3 348** | **100,0** | **3 622** | **100,0** | **3 910** | **100,0** | **8 886** | **9 556** | **9 343** |
| **Ménages d'une personne** | **875** | **26,1** | **913** | **25,2** | **1 232** | **31,5** | **875** | **913** | **1 232** |
| Hommes seuls | 474 | 14,2 | 456 | 12,6 | 691 | 17,7 | 474 | 456 | 691 |
| Femmes seules | 401 | 12,0 | 456 | 12,6 | 541 | 13,8 | 401 | 456 | 541 |
| **Autres ménages sans famille** | **155** | **4,6** | **169** | **4,7** | **150** | **3,8** | **409** | **403** | **381** |
| **Ménages avec famille(s) dont la famille principale est :** | **2 318** | **69,2** | **2 541** | **70,1** | **2 529** | **64,7** | **7 602** | **8 240** | **7 731** |
| Un couple sans enfant | 543 | 16,2 | 535 | 14,8 | 681 | 17,4 | 1 201 | 1 213 | 1 457 |
| Un couple avec enfant(s) | 1 021 | 30,5 | 1 110 | 30,6 | 866 | 22,2 | 4 131 | 4 321 | 3 430 |
| Une famille monoparentale | 753 | 22,5 | 896 | 24,7 | 981 | 25,1 | 2 271 | 2 706 | 2 844 |

Sources : Insee, RP2007, RP2012 et RP2017, exploitations complémentaires, géographie au 01/01/2020.

Figure 12 Répartition des ménages de la commune du Saint-Esprit selon leur composition

En ce qui concerne la répartition et l'organisation des établissements scolaires sur le territoire communal, elles facilitent la liaison inter-degré beaucoup plus concentrée que dans les grandes villes. Cela optimise la collaboration entre la ville, les équipes d'enseignement et les familles.

| Structures | Effectifs |
|---|---|
| Assistantes maternelles | 7 |
| Crèches communales | 1 |
| Ecoles maternelles | 2 |
| Ecoles primaires | 5 |
| Collège | 1 |

Figure 13 Répartition de l'accueil scolaire et périscolaire de la commune de Saint-Esprit 2022

Les travaux les plus actuels dans le domaine nous confirment que plus la configuration scolaire est petite, plus le suivi des élèves tout au long de leur progression est efficace (Alì et Ailincai, 2016). Parallèlement à cela, dans le cadre de sa politique sociale et

sociétale, le Maire de la ville affirme vouloir assurer et favoriser la mixité sociale au sein de sa commune. Pour ce faire, le service communal propose un ensemble d'activités sportives et culturelles accessibles à tous et à tous âges. Ces activités se présentent ainsi :

| Catégories | Effectifs | Contenus |
|---|---|---|
| *Activités culturelles* | 11 associations | Chant, Loisirs et cultures ; Orchestre de rue ; Organisation voyages collectifs ; Concours beauté ; Club domino ; Danse traditionnelle et moderne ; loisirs et culture. |
| *Associations sportives* | 14 Clubs | Basket ; Football Féminin ; Athlétisme ; Pétanque ; ; Sport santé zumba ; judo ; karaté ; natation ; raid trail ; Tennis ; football ; Volley ; Cyclisme |
| *Associations diverses* | 7 Associations | Echec ; Conférences/ débats ; Cours de soutien ;Scrabble |

Figure 14 Répartition des activités sportives et culturelles de la commune du Saint-Esprit 2022

La richesse des activités présentes témoigne de la dynamique cette commune. Cette dernière offre à tous ses habitants des espaces, des infrastructures et des équipements qui garantissent un accès à la culture et au sport. Elle offre aussi une ouverture non négligeable sur le monde qui les entoure.

Selon la CPE du collège E.L.V en poste depuis 20 ans, cette richesse et cette ouverture sur le monde serait un atout majeur pour la communauté scolaire. Elle parle d'élèves qui se côtoient et évoluent dès le plus jeune âge et qui de facto intègrent les codes du vivre ensemble et du vivre bien naturellement :

*« Ce sont des élèves qui se connaissent depuis tout petit. Ils vont dans les mêmes écoles et les mêmes clubs. On dirait une grande famille. D'ailleurs pour la plupart ils ont tous un lien de parenté ; ils ont l'habitude d'être ensemble »* (P.Pauline-Dolomingo, CPE, 2022)

La liaison école/collège, collège/lycée place le collège Edmond Lucien Valard au centre du process d'éducation et de formation de ces jeunes individus. Ils y sont confiés à un moment phare de leur construction qui est l'adolescence. Elle détermine une phase de la vie marquée par d'importants changements biologiques et psychologiques chez l'élève. Par conséquent cet intervalle de construction est un levier essentiel pour concourir au bien-être des élèves en les aidant à s'approprier les principes de santé physique et mentale, mais principalement de découverte, de connaissance et d'estime de soi. Dans cette transition primordiale entre l'enfance et l'âge adulte, les élèves sont amenés à intégrer progressivement la dimension de l'individu qu'ils sont. Dès lors, ils s'engagent dans une démarche de développement, d'acquisition de connaissances et de compétences. Si cela est primordial chez l'adulte, ça l'est davantage chez les élèves que nous devons accompagner dans l'atteinte de leur objectif final qui est l'accomplissement de soi. Afin de garantir cela, le collège

Edmond Lucien Valard s'engage à l'instar de la ville dans une ligne de conduite qui puisse garantir l'épanouissement des jeunes.

L'idée du détour sur le contexte géographique se justifie par le fait de vouloir mettre en évidence les dispositions socio-éducatives bénéfiques au public étudié. En effet même si les investigations sont menées à l'intérieur de la structure scolaire il est important de situer cet établissement dans son environnement.

### *4.3 Présentation de la population étudiée*

Le collège Edmond Lucien VALARD à une structure pédagogique qui se compose de 15 divisions, dont quatre classes par niveaux excepté le niveau 3e qui en comporte trois. L'effectif global des élèves est de 388 et connait une diminution depuis quelques années à cause du recul démographique. On y compte une unité localisée pour l'inclusion scolaire (ULIS) qui accueille 15 élèves répartis sur les quatre niveaux. L'équipe de direction compte un chef d'établissement, deux adjoints. L'équipe pédagogique est composée de 31 enseignants et 9 accompagnants des élèves en situation de handicap (AESH). L'équipe éducative elle est composée d'une Conseillère principale d'éducation accompagnée de 10 Assistants d'éducation à mi-temps soit 6,5 ETP[2] (équivalent temps plein) et 2 affectés à la cellule TICE (Technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement) . Une équipe de personnel d'adjoints techniques territoriaux des établissements d'enseignement (ATTEE) de 15 membres assure l'entretien de l'établissement et l'accueil. Cet E.P.L.E poursuit les ambitions définies par la loi de refondation de l'école de juillet 2013 ainsi que celles du projet académique n°2020-12-01 dont il dépend. Le but est d'assurer la réussite scolaire, éducative et personnelle des élèves en associant l'ensemble des membres de la communauté scolaire, mais aussi des partenaires de la ville. Ambition retenue par le 3e axe du projet d'établissement qui vise à privilégier un environnement propice au développement de l'ambition de l'estime de soi et des autres. Il met aussi un point d'honneur à promouvoir l'épanouissement de l'ensemble des élèves mais aussi des professionnels. La première étape de la recherche empirique passe par l'analyse de la population étudiée. La répartition des effectifs sur laquelle se base mon enquête se présente de la manière suivante :

| Divisions | Effectifs | Nombre de classes | Nombre élèves par classe | | | | Effectif Ulis |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 6ème | 90 | 4 | 22 | 24 | 23 | 21 | 4 |
| 5ème | 104 | 4 | 28 | 24 | 27 | 25 | 5 |
| 4ème | 96 | 4 | 24 | 23 | 25 | 24 | 2 |
| 3ème | 81 | 3 | 28 | 26 | 27 | | 4 |
| Effectif total | 388 | 15 | | | | | 15 |

Figure 15 Effectifs de la répartition des élèves par classe au collège du Saint-Esprit année 2021-2022

[2]ETP : unité de mesure proportionnelle au nombre d'heures travaillées par un salarié sur une année. Exemple : un salarié qui travaille à mi-temps sur 12 mois = 0,5 ETP. L'équivalent temps plein (ETP) est calculé à partir d'une durée mensuelle légale de travail, égale à 151,67 heures.

Concernant la situation sociale de cette population, elle est mixte avec toutefois une tendance plutôt défavorisée. Les chiffres tirés de l'Aide au Pilotage et à l'Auto-évaluation des Établissements (APAE) qui permettent de situer l'établissement par rapport au département, à l'académie et au niveau national nous invitent à une analyse approfondie de ce public. Elle permet d'apprécier les conditions de vie des élèves en fonction des catégories socioprofessionnelles des parents. Il est entendu que l'origine sociale des élèves est généralement directement liée à celle de leurs responsables légaux. Idée que défend en outre Pierre Bourdieu dans sa théorie de la reproduction sociale. Très souvent alimentée par l'inégale répartition du capital économique, culturel, et social entre les différentes classes sociales, l'école peut prétendre inverser la tendance.

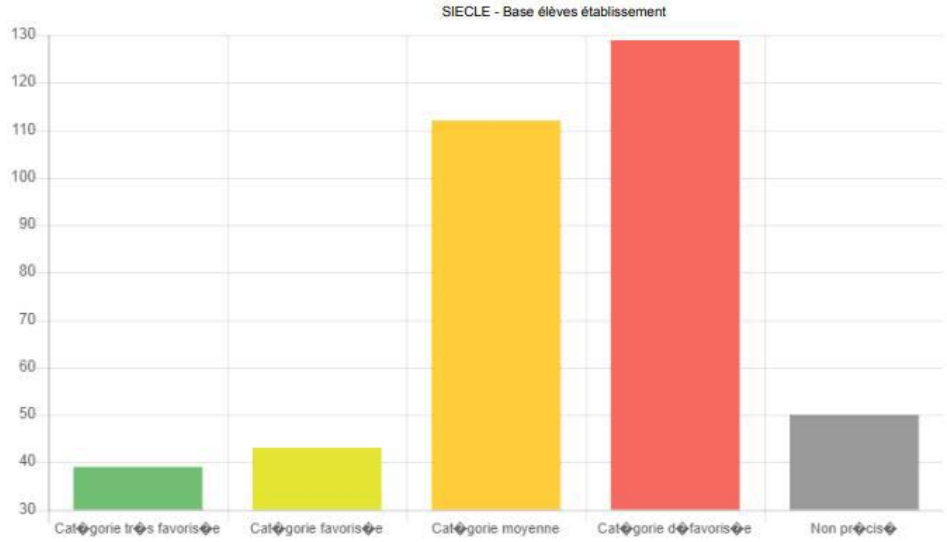



Figure 16 Répartition des catégories socio-professionnelles des élèves du collège E.L.V 2021 2022 – Aide au pilotage et à l'évaluation des E.P.L.E

On observe que 138 élèves sur 388 sont issus de familles dont le foyer est caractérisé « défavorisée ». Tout ceci justifie selon moi l'importance de favoriser la mixité sociale au sein de l'Ecole comme le veut la politique éducative générale de l'ensemble du territoire. Ainsi, dans un principe de co-éducation, cette recherche s'intéresse principalement aux besoins que l'école peut prétendre réussir à combler. Permettre à tous les élèves de bénéficier d'un complément équitable à leur éducation et contribuer à leur élévation dans notre société et leur épanouissement.

Par ailleurs, l'effectif moyen d'accueil et d'autres particularités de cet établissement me permettent d'être au plus proche d'une réalité qui vient en réponse directe à mon questionnement. Il s'agit d'un établissement dont la configuration architecturale offre aux élèves des espaces de vie confortables, de nombreux espaces verts et libres d'expression (préaux, salle de danse et de détente, jardin créole, plateaux sportifs divers, agora ). Au dire des élèves eux même, cela participe activement au maintien

d'un mode de vie serein dans l'établissement. Au travers de quelques échanges avec des élèves de 4ème, on constate que plus il y aurait d'espaces, plus il ferait bon d'y vivre : *« Ce qu'il y a de bien ici, c'est qu'on peut se déplacer, nous ne sommes pas les uns sur les autres. En plus, ce qui est bien c'est que chaque niveau a son préau, le nôtre est très calme »* (Noa, élève de 4ème).

En utilisant tous ces espaces à bon escient, il est proposé aux élèves un contenu pédagogique et éducatif remarquable. Sur les cinq dernières années, les élèves ont pu profiter d'un complément aux apprentissages, à travers de nombreux projets. Des méthodes où travailler et s'exprimer offrent à chacun la possibilité de trouver sa place au sein de la communauté. En effet, en accord avec les dispositions académiques, il leur est proposé un certain nombre d'activités qui ont effectivement pour but de les aider à progresser, mais surtout d'affirmer leur personnalité et de s'assumer. Dans cet objectif le personnel s'implique pour que les différences et les capacités de chaque élève soient prises en compte. Les enseignants interrogés expriment la volonté de conduire chaque élève à son niveau d'excellence comme le réaffirme ce témoignage :

*« La réussite ne passe pas que par les notes. C'est surtout la réussite individuelle qui permet à l'élève de grandir. Aujourd'hui, même si cela nous demande plus de boulot, nous sommes là pour ça. C'est ce qui fait toute la beauté de notre métier. Nous ne formons plus de simples apprenants, mais de véritables personnes. Ça aurait été très satisfaisant pour nous de voir tous nos élèves obtenir la note de 20 a un devoir. Cependant même si ce n'est pas le cas, c'est une fierté tout de même de voir nombreux de nos élèves prendre plaisir à venir apprendre même en n'ayant pas cette note. Le meilleur moment c'est lorsque nous voyons le potentiel qu'ont nos élèves lors des prestations artistiques, sportives. Ils ont pour certains de nombreuses qualités qui ne peuvent transparaitre dans les apprentissages. Les activités et les projets sont là pour ça* » (N. Dokoui, Enseignante de français en collège, 2022).

| Catégories | Activités |
|---|---|
| Pédagogique | Aide aux devoir ; MINIRE ; Aide personnalisée ; Anglais plus ; EOL. Éloquence... |
| Educatif | Médiation par les pairs ; Débat citoyen ; ... |
| Cohésion | Sortie pédagogique ; RAID de cohésion ; cross inter-degré ; UNSS ; Méthode 3C ... |
| Valorisante | Cérémonie républicaine ; Journée des talents... |

Figure 17 Panel d'activités au collège Edmond Lucien Valard de 2016 à 2022

Pour conclure, ce qui a aussi particulièrement retenu mon attention c'est le niveau du climat scolaire de cet établissement qui lui vaut la réputation d'un collège faisant partie des plus calmes et agréables de l'académie de Martinique. D'ailleurs ces cinq dernières années, le collège a accueilli pas mois de 19 élèves exclus de leurs établissements d'origine. De surcroît il été choisi comme établissement support d'accueil d'une des classes relais de l'académie. La communauté des parents d'élèves se dit aussi très rassurante et confiante de l'engagement pris auprès de ses enfants dans une collaboration active.

## 5 Méthodologie de recherche et outils de recueil de données

Présentation de la méthodologie

L'objectif général de ce projet de recherche entend démontrer que l'école contribue fortement à l'épanouissement des élèves. Si on considère qu'un climat serein est propice au bien-être de ces derniers, le contenu proposé l'est encore plus sur leur capacité à se développer et s'accomplir. La question de départ nous amène à nous questionner sur l'importance de l'épanouissement personnel chez nos jeunes au sein du système éducatif, facteur absolu de réussite. En partant du postulat qu'une personne heureuse est destinée à réussir, il convient donc de s'intéresser pleinement au sentiment des élèves quant à cette disposition au sein de leur établissement. De même, lorsqu'un individu trouve dans ce qu'il fait des réponses à ses besoins, elles lui permettent de se réaliser et donc de pouvoir s'accomplir. Les différentes approches confirment aussi ces hypothèses et affirment que l'épanouissement favorise la réussite à travers la confiance, le sentiment de sécurité et d'appartenance. Il conduit inévitablement à l'appropriation de l'estime de soi et du sentiment d'accomplissement, caractéristique inhérente à l'épanouissement personnel.

Afin d'étayer les hypothèses précédentes et d'offrir une réponse concrète à la problématique posée, j'ai choisi de recourir à une méthode ambivalente. Pour mener à bien ma collecte de données, j'ai d'une part mené une étude qualitative. Ayant été AED, puis CPE stagiaire dans le cadre du stage d'observation et de pratique accompagnée (SOPA) au sein d'un lycée polyvalent de l'ile, j'ai pu bénéficier d'une observation sur le terrain au plus proche de ce public durant les quatre dernières années. Ce projet de mémoire ayant vu le jour dès ma première année de master, c'est sur mon engagement actif dans la vie de l'établissement que je me suis appuyé pour nourrir ma réflexion. La participation enrichissante dans chacune des activités, instances et de surcroit dans les projets m'a permis d'apprécier l'évolution des élèves et de leur niveau d'épanouissement. Cette étape a donné lieu à des entretiens et des échanges avec différents acteurs de la communauté (parents, élèves, représentants d'associations, intervenants).

Deuxièmement, il a fallu recourir tout de même à une étude quantitative afin de démontrer les faits au regard de données chiffrées. L'effectif peu important de cet établissement m'a permis de travailler sur un échantillon relativement intéressant et donc très représentatif de la population scolaire. Sous forme de questionnaire, en quantifiant le phénomène, je peux ainsi avoir une vision beaucoup plus significative. Elle vient immanquablement en support aux interprétations faites par la première étude qualitative. Après avoir présenté mon projet de recherche au chef d'établissement et à la CPE, ces derniers ont tenu à m'accompagner dans la récolte de données nécessaires à la rédaction de la deuxième partie du mémoire, figurant comme étant la partie fondamentale de la recherche.

<table>
<tr><td>2016 – 2020</td><td>2020-2021</td><td colspan="5">2021-2022</td></tr>
<tr><td colspan="2">Assistante d'éducation<br>Collège étudié : E L V</td><td colspan="5">CPE stagiaire stage SOPA M2 MEEF EED<br>Lycée acajou 2</td></tr>
<tr><td colspan="7">Recueil données qualitatives : Observation sur le terrain en collaboration avec la CPE<br>Participations aux activités et projets ; échanges avec les élèves ; parents ; intervenants ; équipes éducative et pédagogique</td></tr>
<tr><td rowspan="4"></td><td rowspan="4">Entretiens enseignants dans le cadre du choix du thème de l'épanouissement personnel à l'école</td><td>Sept-oct.</td><td>Novembre</td><td>Janvier</td><td>Février</td><td>Mars Avril</td></tr>
<tr><td colspan="2">Rédaction 1ère partie mémoire</td><td colspan="2">Rédaction 2e partie du mémoire</td><td rowspan="3">Rédaction 3e partie et finalisation du mémoire</td></tr>
<tr><td>Organisation du plan de mémoire</td><td colspan="3">Recueil de données quantitatives : QCM</td></tr>
<tr><td>Réalisation du QCM avec CPE</td><td>QCM soumis aux élèves sur une semaine au sein de l'établissement sous les directives de la CPE</td><td>Échanges avec Chef d'établissement et CPE en vue de l'analyse des résultats</td></tr>
</table>

Figure 18 Programmation de la rédaction du mémoire et récolte des données

### *5.1 Recueil de données qualitatives*

Cette démarche descriptive a pour but de comprendre le comportement du groupe observé en se concentrant sur l'interprétation des expériences de chacun. Il peut s'agir d'entretien ou d'observation sur le terrain. Même si selon Nelson (2008) ce type de recherche est considéré comme ayant peu de valeur, elle permet tout de même de de regarder la réalité. *« Les avantages d'une collecte de données qualitatives bien menée résident précisément dans la richesse des données collectées et la compréhension plus en profondeur du problème étudié. Elles visent non seulement à décrire, mais aussi à aider à obtenir des explications plus significatives sur un phénomène. La recherche qualitative est également utile pour générer des hypothèses* » (Kohn, et Christiaens, 2014).

Afin d'atteindre les différents objectifs spécifiques, cette méthode a pour effet de cibler l'importance de la dimension d'épanouissement à l'école. Cela a été possible au travers d'un premier entretien avec une enseignante de français coordonnatrice du dispositif « Éloquence et des arts de la parole ». Cela a toute son importance puisqu'il a pour but d'enrichir la parole et la réflexion des élèves en appui d'objets culturels et artistiques. Cependant c'est tout au long de mes années de service en tant qu'AED grâce aux nombreux échanges réalisés avec la CPE que j'ai pu construire une véritable réflexion au tour de ce thème. Son expérience et l'exercice de ses fonctions dans ce même établissement depuis 20 ans m'ont paru indispensables dans la réalisation de mon projet. Son analyse fine a le mérite de faire état de l'émergence de la dimension d'épanouissement au sein du système éducatif au fil du temps. C'est au sein de son équipe que la dimension d'épanouissement personnelle a aussi pris toute

son ampleur à mon égard. Sa volonté constante de vouloir porter chaque élève malgré les difficultés et l'importance de toujours placer au centre de nos réflexions et de nos actions le bien-être de l'élève. La prise en compte des différences de chacun d'entre eux prend forme dans le rôle d'accompagnateur privilégié voulu par le référentiel de compétences assignées aux CPE qu'elle s'évertue à mettre en pratique depuis de nombreuses années. Son implication et ses précieuses explications pour chacune des actions menées ont été décisives non seulement dans l'exercice de mes missions d'AED, mais aussi dans la rédaction complète de ce projet de recherche. C'est cette collaboration qui me vaut la prise de recul nécessaire utile à l'analyse des données des pratiques et de ma perception personnelle sur ce thème.

Une phase de la discussion a également été réalisé avec l'ancien chef d'établissement adjoint en fin de carrière ayant participé à la mise en forme de cette étude.

| **Objectif principal du projet de recherche**<br>*L'école de Martinique contribue-t-elle réellement à l'épanouissement des élèves ?* | | | |
|---|---|---|---|
| **Recueil de données qualitatives** | | | **Recueil de données quantitatives** |
| 1er entretien | Echanges | 2èmeentretien | QCM |
| Enseignante de français | CPE | Chef d'établissement | Elèves |
| Un entretien | Echanges tout au long de la rédaction du mémoire et des années de service | Un entretien de trois questions lors de l'analyse des résultats | Questionnaire de 34 questions à choix multiples. |
| *Le système éducatif et singulièrement au sein de sa filiale martiniquaise intègre-t-il dans ces pratiques la dimension d'épanouissement chez l'élèves.* | *Identifier les stratégies que le CPE et son équipe accompagnés de l'ensemble de la communauté peuvent engager afin de placer les élèves dans de meilleures conditions de travail.* | *Définir les facteurs d'épanouissement personnel chez l'élève.*<br><br>*Comprendre l'ampleur du phénomène.*<br><br>*Définir l'élève épanoui* | *Déterminer le lien fondamental qui existe entre capacité à réussir et les composantes d'origine de l'épanouissement des élèves à l'école à travers des activités diversifiées.* |

Figure 19 Objectifs des outils de recherche

### *5.2 Recueil de données quantitatives*

En utilisant le questionnaire comme outil de recherche quantitatif, je peux confirmer les éléments de réponse retenus par le précédent outil. Il fait partie des outils incontournables dans le cadre de projet de recherche de mémoire. Ce type d'enquête vise à collecter un ensemble de données aidant à mesurer l'ampleur du phénomène statistiquement. C'est pourquoi le questionnaire proposé aux élèves est issu d'un processus de conception collaboratif avec l'établissement étudié.

Dans un premier temps, j'ai élaboré un panel de 40 questions dont certaines sont issues de banque à questions. Cependant une majeure partie d'entre elles s'inspirent du thème de ma recherche. Il a été soumis à la CPE de l'établissement qui en a apporté

des modifications pertinentes. À l'heure où on parle d'évaluation des EPLE, il était judicieux selon moi d'impliquer la communauté dans l'évaluation de cette tendance. L'épanouissement des élèves fait l'objet d'une attention particulière dans l'évaluation nationale des établissements scolaires instauré en 2020. Impliquer les acteurs permet aussi de faciliter la diffusion du questionnaire et la récolte des données. Après plusieurs modifications nécessaires à la rédaction du mémoire et utile à la pré-auto-évaluation de l'établissement, il en est ressorti un QCM de 34 questions à choix multiple. Ce dernier se compose de cinq parties. La première s'intéresse à la qualité de la vie en général dans le collège apprécié par les élèves eux-mêmes. La seconde traite des conditions de vie des élèves durant les heures de cours. Ces éléments établissent un lien entre bien-être et acquisition de connaissances. Les troisième et quatrième parties prennent en considération des moments essentiels du temps passé au collège. Il s'agit de tous les créneaux hors classe où il convient justement de proposer aux élèves tous autres contenus bénéfiques à leur épanouissement (heure de permanence ; heure d'étude, récréation ; pause méridienne). La dernière partie permet de juger la qualité du dispositif de Mise à niveau renforcée (MINIRE). C'est un dispositif qui dans l'académie de Martinique a pour objectif de remettre à niveau les élèves suite aux différents évènements qui se sont succédé (grèves, crise sanitaire COVID 19) . Dans cet établissement il prend appui sur la mobilisation d'un ensemble de dispositifs et d'activités dédiés à l'accompagnement des élèves dans tous les sens du terme. Pour ce faire, l'accent est mis sur le renforcement des fondamentaux, mais aussi au développement de la personnalité, de l'autonomie, la créativité et de toutes autres aptitudes ou qualités qui sont propres aux élèves.

En second lieu, après accord du chef d'établissement, dans le respect de l'anonymat des élèves, le questionnaire a été réalisé sous Google form générant automatiquement un lien de diffusion. L'avantage de cet outil est qu'il permet de créer des sondages tout en garantissant une gestion des résultats en temps et en heure (création, diffusion, récolte, analyse en instantanée...). Le plus, est qu'il offre un traitement et une lecture statistique automatique des résultats qui dans la progression de la rédaction est d'une grande aide. Avec la CPE, nous avons longuement réfléchi aux modalités d'envoi aux élèves et avons opté pour une diffusion via l'espace numérique de travail PRONOTE. Développé par la société française Index-Education depuis 2003, PRONOTE est un logiciel de gestion de notes. C'est un outil administratif qui permet la gestion globale de la scolarité des élèves comme le suivi de l'assiduité ou encore la gestion des sanctions et punitions. Il permet également à toutes les composantes de la communauté scolaire de communiquer entre elles. C'est donc grâce au module « communication - diffusion » que le questionnaire a pu être transmis aux élèves et à un moment bien précis. Un planning de prise en charge des élèves durant les heures d'études a été élaboré de manière à permettre à un ensemble de classes de répondre au questionnaire au collège. Les membres de la Vie scolaire ont accompagné les élèves qui ont eu d'éventuelles difficultés au moment de l'enquête de telle sorte à recueillir un maximum de réponses fiables.

Le questionnaire a été soumis à un ensemble de classes dont les caractéristiques permettent d'obtenir des résultats suffisamment représentatifs de l'ensemble des élèves. Monsieur le Principal a tenu à accorder un accès optimal à la salle multimédia du collège pour permettre aux élèves en toute aisance d'accéder au questionnaire

dans de très bonnes conditions et en toute sécurité. Pour obtenir des réponses variées et représentatives de l'évolution des élèves nous avons sélectionné à la demande de monsieur le Principal et sous les conseils avisés de la CPE au moins deux classes de chaque niveau. Huit séances organisées et prises en charge par la CPE sur une semaine ont suffi à mobiliser 228 sondés. C'est plus de la moitié de l'effectif total de l'établissement soit 58,76%. Les séances ayant été réalisées dans la semaine du 17 au 22 janvier 2022, en raison du fort taux d'absentéisme conséquent lié au contexte sanitaire (COVID 19), c'est un taux d'échantillonnage plutôt satisfaisant.

| Niveaux | Nombre de classes | Effectif total des classes | Âge moyen | Nombre de filles | Nombre de garçons | Nombre de réponses obtenues |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 6e | 2 | 45 | 11 | 23 | 21 | 40 |
| 5e | 4 | 104 | 12 | 58 | 46 | 91 |
| 4e | 2 | 47 | 13 | 25 | 22 | 39 |
| 3e | 2 | 58 | 14 | 34 | 24 | 58 |
| **Total** | **10** | **254** | | **140** | **113** | **228** |

Figure 20 Répartition et classification des effectifs des sondés

### *5.3 Méthodologie de traitement des données*

Afin de fournir une analyse pouvant être le reflet de la réalité du terrain, une discussion des données a été réalisée avec le chef d'établissement. Il était primordial de finaliser cette étape de la recherche avec des explications significatives par un expert. Il a été question de comprendre les variations, le pourquoi et le comment. L'objectif visé en rapport avec le mémoire était de définir l'épanouissement chez les élèves et d'identifier le lien fondamental pouvant exister entre l'épanouissement et leur réussite. Nous avons tenté de définir les indicateurs liés à l'épanouissement des élèves à l'École. Il s'agissait de savoir si l'épanouissement des élèves fait véritablement partie intégrante des objectifs que se fixe l'École.

Son analyse répond aux trois questions suivantes :

- *Comment peut-on définir l'épanouissement chez les élèves ?*
- *Quels sont les indicateurs qui permettent de dire si oui ou non un élève est épanoui dans ses apprentissages, dans son parcours scolaire ?*
- *L'école martiniquaise d'aujourd'hui permet-elle véritablement à nos jeunes de réussir ?*

# 6 Analyse et interprétation des données

Je rappelle qu'à travers les entretiens, j'espère traiter le sujet grâce au recul et à l'expérience des divers professionnels du système. Ils se sont soumis à un ensemble de questions et d'échanges.

Concernant le questionnaire, il s'agissait dans un premier temps de définir l'élève épanoui à la fois au regard des professionnels, mais aussi de ceux des élèves à l'aide indicateurs de mesures liés à l'épanouissement à l'école. L'étude de la qualité de l'environnement scolaire figure en conséquence dans la recherche.

Deuxièmement l'étude évalue les pratiques innovantes et déterminantes dans la capacité de l'école d'aujourd'hui à répondre à un minimum de besoins liés au développement et à l'éveil des élèves.

Les sujets sont interrogés sur l'École qui se veut favorable à l'épanouissement et quelques aboutissements : développement, éveil et estime de soi.

Pour simplifier la réflexion des enquêtés en raison de leur jeune âge, une échelle de satisfaction inspirée de l'échelle de Likert a été définie afin de mesurer le niveau de satisfaction des sondés. Cette échelle d'attitude est fréquemment utilisée comme baromètre de satisfaction. Elle se compose d'un groupement de réponses présentées sous forme de texte et facile à comprendre. Elle permet aux sondés, d'émettre leur degré de satisfaction ou d'insatisfaction avec une affirmation. Pour nuancer les possibilités de réponses, le ressenti des élèves peut être exprimé au nombre de trois à dix réponses.

Dans le questionnaire dédié aux élèves, le choix s'est porté sur des questions à choix multiples et des questions de mesure de satisfaction via une échelle à trois valeurs :

- *Beaucoup*
- *Moyennement*
- *Peu ou pas du tout*

Pour faciliter l'interprétation, les résultats sont exprimés en pourcentage ou en nombre d'élèves.

## *6.1 L'élève épanoui*

Lors de l'analyse des résultats nous avons tenu tout d'abord avec monsieur le principal de définir ce qu'est réellement un élève épanoui. Cela permet selon moi de mieux interpréter les résultats. À ce sujet il attire l'attention sur la définition de l'élève épanoui qui peut être très complexe et émet des facteurs d'analyse non exhaustifs, mais néanmoins très pertinents :

*Un élève épanoui, selon moi, c'est un élève qui se réalise à l'école tout en respectant le cadre défini. C'est un élève qui réussit ses apprentissages tant sur le plan intellectuel que physique. Pour moi c'est extrêmement important, car il faut toujours qu'il y ait un équilibre entre l'épanouissement physique et intellectuel et mental. Un bon élève n'est pas forcément épanoui. Mais surtout c'est un élève qui atteint ses objectifs. Parce qu'un élève qui vient à l'école a quand même des objectifs. C'est un élève qui se sent en sécurité et pas seulement physiquement. C'est pour moi fondamental quand on va parler d'épanouissement. Un élève qui ne se sent pas en sécurité et au sens le plus large... l'élève timoré, qui a peur, de s'exprimer, il a l'impression qu'on le regarde, qu'on lui en veut, qu'on se moque de lui... il n'est pas épanoui, et ça c'est une certitude. Il doit évoluer dans un cadre ou il se sent en sécurité, où il se sent intégré car dans le cas contraire, on ne peut plus parler d'épanouissement. Il doit de surcroît être motivé et trouver des réponses à ses besoins. Il est nécessaire que l'environnement soit favorable au bien-être général des élèves* (J-P. Ache, Chef d'établissement, 2022).

En dressant la liste des indicateurs d'évaluation liés à l'épanouissement à l'école, on remarque qu'ils peuvent être étroitement liés à l'analyse établie par Abraham Maslow avec sa théorie des besoins des individus.

| **Conditions et besoins** | **Indicateurs de terrain** | **Indicateurs Pyramide des besoins A. Maslow** |
|---|---|---|
| L'élève aime venir à l'école | Assiduité | ***Besoin de sécurité*** |
| L'élève se sent en sécurité | La confiance | |
| L'élève établi des liens avec ses camarades et s'intègre dans son environnement. Il n'est pas isolé et ne souffre pas de mal être. | Niveau d'intégration | ***Besoin appartenance*** |
| Participe à la vie de son établissement dans le respect des règles et du cadre. | Niveau d'implication et d'émancipation | ***Besoin d'estime*** |
| L'élève évolue positivement et progresse dans différents domaines. Il réussit dans ses apprentissages et progresse sur le plan pédagogique, éducatif et disciplinaire. L'élève profite des différents dispositifs au profit de ses apprentissages ainsi que des différentes formes d'éducation qui lui sont proposées et les met en pratique dans ses apprentissages. Il avance à son rythme dans un équilibre intellectuel et physique | Progression scolaire, éducative et personnelle | ***Besoin d'accomplissement*** |
| Atteint ses objectifs | Réussite | ***Besoin d'accomplissement*** |

Figure 21 Indicateurs d'évaluation liés à l'épanouissement à l'école

En supposant qu'il soit possible de répondre à ces besoins à l'École, il est nécessaire que les conditions s'y prêtent. Nous savons que même si le sujet est vaste, certaines de celles-ci sont incontestables. L'élève doit pouvoir dans un premier temps évoluer dans un environnement serein.

### *6.2 Evoluer dans un environnement serein*

En partant de la définition préalablement établie, on peut supposer que l'un des premiers facteurs d'épanouissement de l'élève est effectivement son environnement. À ce sujet les différents entretiens témoignent de la volonté de ce collège de vouloir faire de l'École ce lieu d'épanouissement et d'éveil voulu par la loi de refondation de 2013 comme le réaffirme une enseignante de français :

*« Au fil des années on s'intéresse de plus en plus à l'élève dans en tant qu'être humain entier. Notre travail ne consiste plus seulement à transmettre des savoirs. Maintenant dans un principe de coéducation, nous devons aussi participer à leur éducation au sens le plus large. Nos enseignements doivent participer à l'élévation des élèves. Les moyens ne sont pas toujours au rendez-vous, mais nous essayons de faire le maximum »* (N. Dokoui, 2022).

Quand on interroge la CPE elle explique à son tour que le métier a lui aussi beaucoup évolué dans cette perspective :

*« Nous sommes passés du simple surveillant général au chef de service garant de la sécurité des élèves. Mais pas seulement. Aujourd'hui, au quotidien je dois accorder une attention particulière à chaque élève. Cela me plonge dans la caractéristique multidimensionnelle de ce métier. En étant CPE, je suis à la fois, conseillère, gendarme, assistante sociale, psychologue et voir plus. Je dois constamment être à l'écoute sans laisser paraitre le petit côté maternel qui souvent prend le dessus. Surtout en collège. »* (P. Pauline-Dolomingo, 2022).

Qui mieux que les élèves eux-mêmes peuvent approuver cela. Dans la première partie du questionnaire qui traite de la vie en général dans l'établissement, la question leur est directement posée. Au collège E.L.V l'école bienveillante prend forme si bien que 42,1% des élèves affirment que les adultes s'intéressent beaucoup à leur bien-être et 50% moyennement. Seuls 7,9% estiment que ce n'est pas le cas.

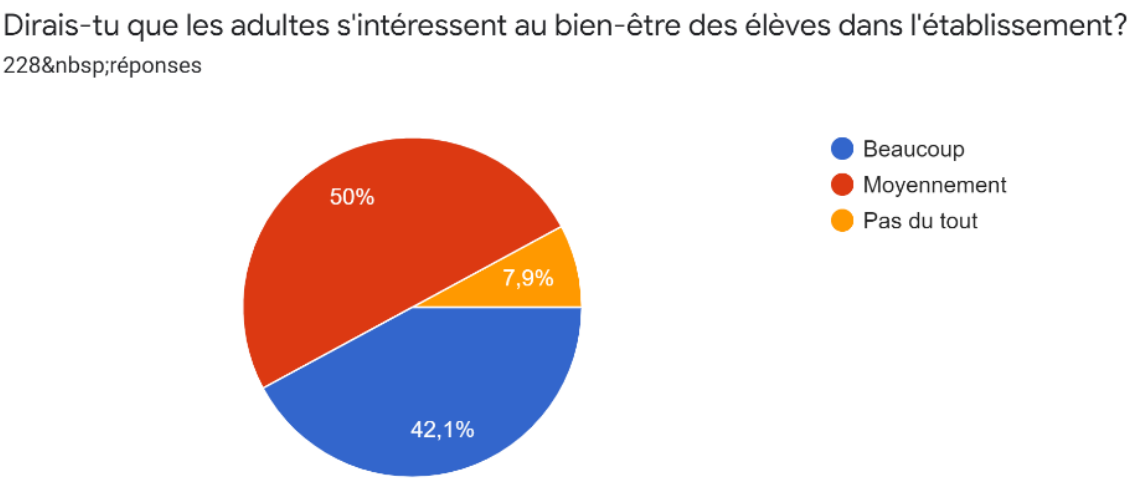



Figure 22 L'importance du niveau de bien-être à l'école

Dans le même champ, du point de vue de la vie scolaire la tendance se confirme. Les assistants d'éducation étant recrutés pour exercer des fonctions d'assistance à l'équipe éducative ne déméritent pas. En effet durant tous les temps hors classe dont ils sont les garants, les AED accordent une grande importance au bien être des élèves. Ils contribuent activement à l'encadrement de ces derniers dans un climat de sécurité et de confiance. Des élèves en confiance et qui se sentent inévitablement en sécurité peuvent vivre librement tout en respectant le cadre et évoluer. Les assistants d'éducation sont conscients du rôle qui leur incombe sur ce plan. Même si 70,00% des élèves confient ne pas faire appel aux AED par exemple dans le cadre de l'aide au devoir, ils adhèrent totalement à la fonction d'interlocuteur privilégié et de confiance qu'ils incarnent (53,5%). Une assistante d'éducation de cet établissement le confirme :

*« Les AED sont en quelque sorte les yeux et les oreilles des CPE. Les élèves ont très vite confiance en eux. Ils les voient comme des grands frères des grandes sœurs. L'avantage c'est que cela nous permet d'être au plus près de leur vie dans l'établissement. Ils n'hésitent pas à leur confier leurs craintes, leurs problèmes de santé. Quand il s'agit de bagarres, ils sont prêts à livrer les informations, ils ont confiance. Ça nous permet d'être au courant de tout et d'être plus réactifs et efficaces, d'identifier plus rapidement les besoins individuels et collectifs et d'y répondre » (L. Hierso, AED, 2022).*

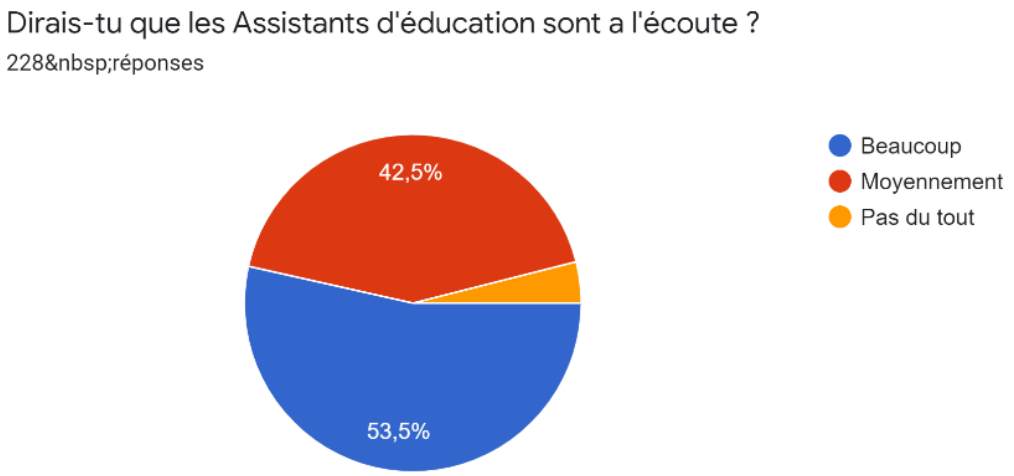



Figure 23 Le rôle des AED dans le cadre du bien-être des élèves

Selon Romano (2021) l'école est un lieu de vie, un lieu d'échange, un lieu d'apprentissage et de construction. C'est l'espace où les enfants passent, finalement, plus de temps qu'auprès de leurs proches. L'école n'est pas en apesanteur du monde social qui l'entoure. Au sein de cette dernière, l'environnement se doit d'être serein et favorable au bien-être des adolescents dont elle a la charge. La majeure partie du temps passé par les élèves où l'épanouissement doit être capital réside généralement durant les créneaux de récréation et de pause méridienne. Ce moment de liberté est indicateur de la capacité de vivre ensemble et de vivre bien et nous permet d'évaluer le niveau du climat scolaire de l'établissement. C'est donc le comportement des jeunes durant ce moment qui détermine celui-ci. C'est une donnée précieuse. Plus ils se sentent en sécurité durant ce temps, plus ils sont heureux. Cela suppose que chacun y trouve sa place et peut profiter de sa liberté dans le respect de la limite de celle des autres. Dans ce collège durant ce temps, les élèves peuvent vaquer à leurs occupations. Durant les heures d'études ils ont la possibilité de recourir à l'aide aux devoirs mais aussi ont d'autres activités comme des jeux de société, des moments d'échanges avec les AED avec l'infirmière ou encore avec l'assistante sociale. La CPE met aussi en place des rencontres avec la Maison de confiance et de protection des familles (MCPF ex BPDJ). Durant la pause méridienne, ils ont accès à un panel d'activités sportives grâce à l'union nationale du sport scolaire (UNSS) et d'autres ateliers éducatifs comme le débat citoyen ou alors le club lecture. En se basant sur leur ressenti durant le temps hors classe à travers ce questionnaire on peut clairement identifier si oui ou non il fait bon vivre à l'école lorsque les conditions sont réunies. Les sondés valident majoritairement la capacité de leur établissement à répondre à ce besoin puisque 96,9% d'entre eux confient que la récréation ainsi que la pause méridienne sont les moments préférés du temps passé à l'école.

| Moments préférés des élèves au collège E.L.V | | |
|---|---|---|
| Heure de cours | Récréation-Pause méridienne | Heure d'étude (ex-permanence) |
| 15,4% | 96,9% | 25% |

| Niveau de bien-être | Très bien | Moyennement bien | Pas du tout bien |
|---|---|---|---|
| Récréation | 78,5% | 19,3% | 2,2% |
| Pause méridienne | 79,4% | 18,4% | 2,2% |

Figure 24 Moments préférés des élèves et niveau du bien-être durant la récréation et la pause méridienne au collège E.L.V

Même si la qualité de vie à l'école est particulièrement complexe à mesurer, l'environnement scolaire influe considérablement sur celui-ci et sur le niveau de bien-être des élèves. Seul, 10,00% des élèves indiquent ne pas se sentir bien dans ce collège. Ces premiers éléments d'analyse corroborent l'une des hypothèses de départ notamment celle où l'école contribue vivement au bien-être des enfants. Il reste à espérer que ça soit une dynamique générale dans l'ensemble des établissements du territoire.

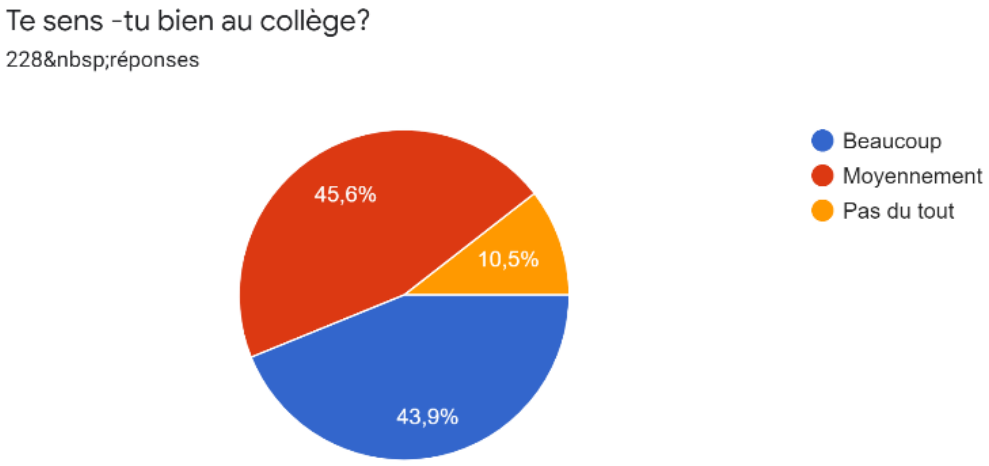



Figure 25 Le sentiment de bien-être des élèves à l'école

Les jeunes doivent aussi bénéficier de prise en charge adaptée à leur individualité. Outre le bien-être des élèves, l'évolution intellectuelle fait partie des priorités. Le cadre positif s'accompagne de la mise en œuvre de pratiques d'apprentissages innovantes et motivantes.

### *6.3 Des pratiques qui prennent en compte l'individualité des élèves*

Si on considère qu'un élève épanoui réussi dans ses apprentissages, il est important de s'y intéresser. Pour Junier (2015) l'enfant le plus épanoui serait l'élève « moyen » qui profiterait de l'école pour nourrir sa curiosité tout en conservant une position discrète vis-à-vis de son entourage. C'est pourquoi la nécessité de prendre en considération les différents types d'intelligence des élèves, par exemple, à l'école est sans équivoque. D'après Howard Gardner (1983) en particulier dans le domaine de l'éducation et de l'enseignement, la théorie des intelligences multiples est porteuse d'évolution. Ainsi on maximise le développement des apprenants en diversifiant les situations d'apprentissage. C'est sans doute la clé de la réussite. Tous les individus sont intelligents simplement de manière différente. Depuis quelques années, la communauté scolaire du collège E.L.V s'efforce de proposer des situations d'apprentissages variées afin de permettre à tous les élèves d'appréhender les différentes compétences, quelle que soit leur forme d'intelligence. C'est donc une communauté scolaire dynamique qui place les élèves comme étant des individus intelligents au centre des enseignements.

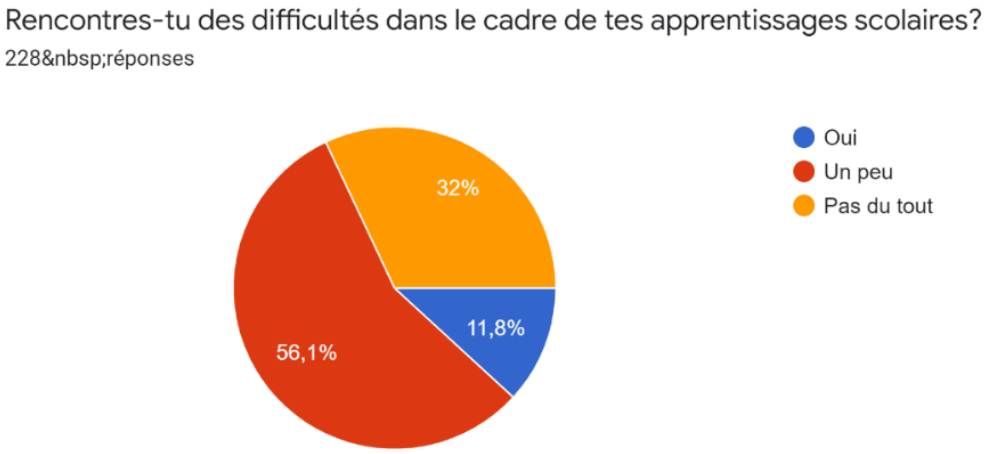



Figure 26 Des difficultés dans le cadre des apprentissages scolaires

Nous savons aussi que le manque d'épanouissement entraîne des conséquences directes sur les performances des élèves. Leur progression est souvent liée aux conditions de travail dans lesquelles ils sont placés. À ce titre, le sentiment de confiance qu'ils peuvent accorder à leurs encadrants, principalement les enseignants, est significatif. Quand justement dans ce collège 11,8 % et 56,1% des élèves interrogés disent respectivement rencontrer des difficultés, le rôle de l'école respectueuse de l'individualité des élèves prend alors tout son sens. L'implication des enseignants souvent mise en avant est fondamentale et 35,8 % des élèves le reconnaissent.

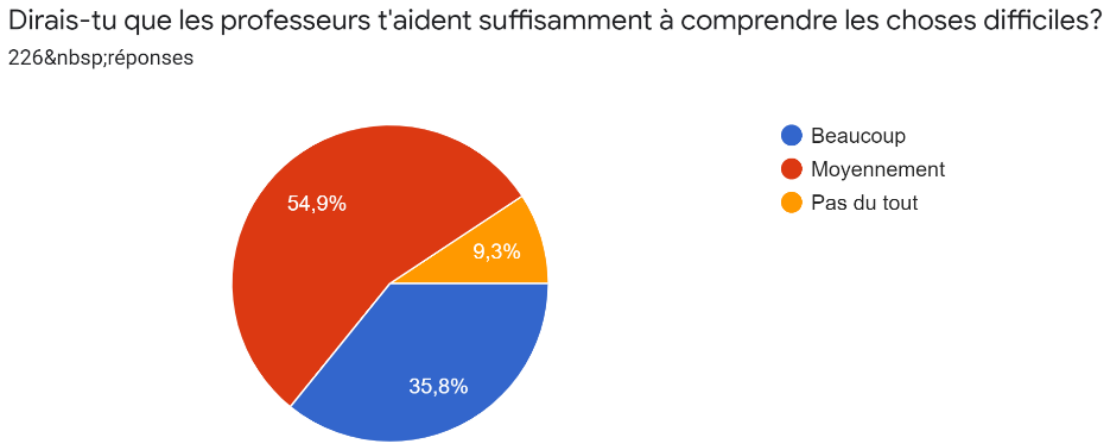



Figure 27 L'aide dans le cadre des apprentissages une priorité

Cependant d'individualité ne peut exister sans diversité. Une partie du questionnaire a donc été consacrée à l'évaluation du dispositif académie MINIRE dans l'établissement. Il consiste à la mise en place de méthodes d'apprentissages variées, qui viennent en aide aux apprentissages. La mise à niveau renforcée avait pour objectif de rattraper le temps perdu au niveau des apprentissages. Cela se décline sous différentes formes : rattrapage du retard scolaire ; consolidation des compétences scolaire ; devoir fait ; apprentissage méthodologique varié. Il a été mis en place de telle sorte à faciliter les apprentissages sous forme de groupe, avec des méthodes innovantes. Dans l'établissement ils ont eu recours à l'utilisation de supports et de méthodes variées afin de prendre en compte les différences individuelles et les différentes formes d'intelligence (support informatique, ateliers éducatifs ; formes ludiques...).

En effet, à l'heure où on parle de pédagogie différenciée l'effort a été porté sur la mise en place de stratégies motivantes et favorables aux différents styles préférentiels de traitement intellectuel des élèves. Cela permet en effet à chaque élève d'avoir une approche personnalisée dans sa manière de comprendre, de réfléchir et d'agir. Certaines des activités proposées amènent les élèves à intégrer le principe de l'autonomie, de l'identification de leurs difficultés, ce qui leur permet d'analyser et d'enclencher leurs propres stratégies d'apprentissage.

Pour rappel, « un élève épanoui profite des différents dispositifs au profit de ses apprentissages et progresse dans différents domaines ».

| ÉVALUATION DU DISPOSITIF MINIRE | | | | |
|---|---|---|---|---|
| **Nombre d'enquêtés** | **Efficacité du dispositif évaluée par les élèves** | **Très** | **Peu** | **Pas du tout** |
| **222** | Utilité du dispositif | 42,8% | 52,3% | 17,1% |
| **223** | Intérêt pour le dispositif | 29,1% | 57,4% | 13,5% |
| **217** | Permet de mieux vivre dans l'établissement | 53,9% | | 46,1% |
| **217** | Aide à améliorer les résultats | 71,9% | | 28,1% |
| **222** | Quantité suffisante d'activités | 22,4% | | 77,6% |

Figure 28 Evaluation du dispositif de Mise à niveau renforcée

Même si pour 52,3% des élèves et 57,4% l'intérêt et l'utilité sont moindres, il est certainement possible de venir en aide aux élèves de multiples façons. Dans le cadre de ce mémoire il était question de savoir si l'école intégrait dans ses pratiques la notion d'épanouissement. À cette question, même s'il est vrai que le fait qu'il y ait peu d'activité attire l'attention (77,6% des élèves pensent qu'il n'y a pas suffisamment d'activités) on peut dire que l'école répond tout de même à cette prérogative puisque 53,9% affirment cela permet tout de même de mieux vivre dans l'établissement.

L'école ce lieu d'éveil n'a pas pour seule vocation de transmettre des savoirs. Comme le veut aussi l'objet de cette étude, la réussite va bien au-delà de la performance disciplinaire. Nombreux sont les auteurs qui défendent l'idée qu'un individu qui s'inscrit dans une démarche de développement personnel décuple ses chances de réussite à plusieurs niveaux. Les professionnels de l'enseignement semblent partager cet avis comme l'affirme le Principal adjoint de l'établissement :

*« Les années précédentes avant la crise sanitaire nous proposions beaucoup plus d'activités aux élèves. Nous avons eu l'occasion d'organiser la journée des talents. Nous avions aussi un club robotique. Dans le précédent menu du dispositif MINIRE il y avait, la méthode 3CC, des flashmob, ou encore les ateliers danse et théâtre avec des représentations à l'Atrium. Une fois nous avons même organisé un vernissage ; les œuvres étaient faites exclusivement par nos élèves. Nous avions même un groupe à pied au sein du collège il y a quatre ans par exemple. La majorité des membres du groupe était des élèves perturbateurs, comme quoi. Certains d'entre eux se démarquaient à ce moment. Pour la plupart ils n'étaient pas forcément bons à l'école mais ça leur donnait un peu de crédit aux yeux des autres et peut être de se mettre dans les rangs. C'est vrai qu'en tant que chef d'établissement venu de l'hexagone je trouvais cela moi-même très valorisant pour eux .Depuis la COVID il y a peu de chose*

*et nous voyons l'impact considérable que ça a sur les élèves. On voit clairement la différence. L'ambiance est différente. Ils sont moins impliqués, moins intéressés et du coup, moins coopératifs aussi»* ( J-P. Ache, chef d'établissement en fin de carrière 2022).

Les sorties pédagogiques et les projets éducatifs en sont de bonnes références. Ils ont pour objectif d'éduquer à l'intégration des repères de la vie sociale en favorisant le contact avec les autres, mais aussi le contact direct avec l'environnement naturel ou culturel indispensable à l'épanouissement de chacun. Ils font aussi appel au sens, à la curiosité, la créativité de l'élève. Ils permettent aussi de recourir aux aptitudes physiques et à la cohésion d'équipe. Mais le plus probant c'est que ces pratiques agissent sur la capacité à se sentir mieux dans son intérieur tout en entretenant des relations positives avec son monde extérieur. L'élève doit apprendre à s'accepter et accepter les autres. En se basant sur ces compléments d'apprentissage qui regroupent toute une série de caractéristiques liées à la personnalité, il y a matière à faire.

Dans cette enquête on s'intéresse seulement aux activités ludiques de groupe en extérieur. Elle nous révèle que les élèves prennent en effet plaisir dans ce qui a trait au plein air, qui les rapprochent des autres mais aussi de leur environnement. L'importance des activités ludiques à elle été aussi mesurée pour illustrer ce propos. De manière générale, elles apportent des réponses au besoin de découverte des élèves basées sur leurs centres d'intérêt.

| LES ACTIVITÉS DE GROUPE HORS TEMPS DE CLASSE | | |
|---|---|---|
| **Activités** | **Attribut évalué** | **Pourcentage** |
| **Jardin créole**<br>**Activité culturelle** | Activité préférée des élèves dans le cadre du dispositif MINIRIRE | 35,1% |
| **RAID de cohésion**<br>**Activité physique en plein air** | Aide à se sentir mieux avec les camarades ; créer du lien | 63,98% |
| **Sorties pédagogiques**<br>**Activités de découverte** | Passer de bons moments avec ses camarades<br>Découvrir le monde extérieur | 81,6%<br>75,4% |
| **Cross inter-degré**<br>**Liaison école-collège** | Favorise l'activité physique mais aussi la cohésion | 57,0% |

Figure 29 Activités de groupe en extérieur au collège E.L.V

Pour mieux comprendre les chiffres qui vont suivre, il faut se référer à l'ensemble des activités proposées dans l'établissement qui jouent aussi un rôle de support à l'éveil. En effet 69,7% des sondés estiment qu'elles permettent d'apprendre de nouvelles choses, et 50,0% affirment qu'elles ont à nouveau un effet positif sur l'amélioration des résultats scolaires. On peut donc considérer que le processus d'actualisation de soi

est réellement enclenché. Il est important que l'élève en sortant de l'école puisse toujours avoir le sentiment d'avoir appris quelque chose.

| IMPORTANCE DES ACTIVITÉS LUDIQUES A L'ÉCOLE | | |
|---|---|---|
| **Attributs évalués** | **Approbation** | **Désapprobation** |
| **Permet d'apprendre de nouvelles choses** | 69,7% | 30,3% |
| **Permet d'améliorer les résultats scolaires** | 50,0% | 50,0% |

Figure 30 Niveau d'importance des activités ludiques à l'école - Collège E.L.V

Compte tenu de l'engouement des élèves pour ce type d'activités ludiques, elles peuvent être exploitées afin de développer la mixité sociale au sein de l'établissement comme annoncé en préambule. En support, le questionnaire offrait la possibilité d'évaluer les finalités des sorties pédagogiques appréciées par les élèves. Au collège E.L.V, de manière générale, elles englobent les sorties à la plage par niveau, les raids de cohésion, la visualisation de film cinématographique et autres. Le collège a expérimenté d'autres sorties dédiées à la découverte du patrimoine comme les immersions ou les initiations à la yole. Ce collège est aussi très investi dans les opérations écologiques comme le défi « pays propre » ou « zéro déchet sur nos plages ». Á ce titre, le jugement des élèves est sans équivoque.

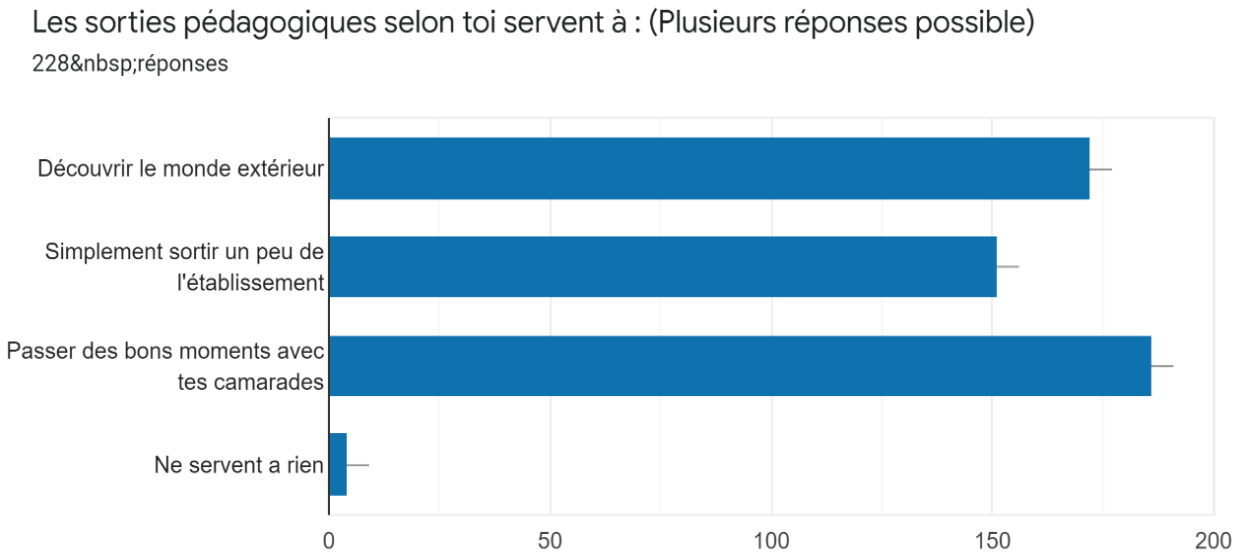



Figure 31 Les sorties pédagogiques au collège ELV un atout majeur

Sans négliger les apprentissages disciplinaires, offrir une place plus conséquente aux méthodes d'apprentissages variées serait sans doute encore plus bénéfique à la jeunesse martiniquaise.

L'école de l'épanouissement a pour but de permettre aux élèves de s'épanouir revient à les placer dans de bonnes conditions. De mettre tous les moyens nécessaires à leur disposition afin qu'ils puissent se réaliser et atteindre leurs objectifs tout en y prenant plaisir. C'est aussi les aider à prendre conscience de ce qu'ils sont, où encore œuvrer de façon à devenir ce qu'ils doivent être. C'est un enjeu majeur pour la prospérité de l'École. Tout au long de son parcours scolaire, chaque enfant doit utiliser ses talents, son potentiel et donner du sens à ce qu'il fait et à ce qu'il est. La dimension d'apprenant justifie tous les moyens mis en œuvre à cet effet. Lors d'un échange avec le Principal adjoint de l'établissement anciennement professeur d'Éducation physique et sportive, c'est une priorité de l'École qui ne date pas d'aujourd'hui. L'école espère selon lui offrir depuis de nombreuses années à tous les élèves la chance de réussir et à tous les niveaux et d'être épanoui :

*« L'épanouissement de l'élève est une condition de l'école de la réussite. Une école qui intègre, qui assimile. On peut dire que depuis les années 90 définies comme une période de prospérité et de liberté on parle de l'épanouissement de l'enfant dans les textes officiels. La recherche de performance prend moins de place. Un nouveau courant. Nous sommes de plus en plus sensibles à cela et notre pratique évolue en ce sens. On peut prendre exemple sur les cours d'EPS. Á L'époque il fallait courir vite, sauter plus haut et autres. On prenait un chrono et le gamin devait se taire et faire ce qu'on lui demandait. Depuis ça a changé. On prend en compte d'autres aspects de sa personnalité. On pratique des activités basées sur la taxonomie de Bloom, c'est-à-dire la pédagogie par objectifs où il faut à la fois améliorer les performances des élèves mais aussi de les faire évoluer sur le plan affectif et émotionnel. On fait appel aussi à la capacité réflexive. On privilégie les ateliers en groupes axés sur d'autres registres comme la découverte des sens, le relationnel, le challenge, la personnalité et les qualités individuelles. On incite aussi les élèves à mettre en avant leurs qualités, l'art, les aptitudes physiques. Mais le plus important maintenant c'est de leur apprendre à se fixer des objectifs et les atteindre. Les élèves doivent avoir le sentiment qu'ils se réalisent ; des lors l'échec n'existe pas, il n'y a que des réussites ... »* (J-P. Alomaloo, Chef d'établissement, 2022).

L'élève épanoui c'est donc celui qui a le sentiment de faire et de réussir. Il doit pouvoir trouver à l'école comme souvent dit précédemment des réponses à ses questions, ou à ses besoins divers. Dans sa posture d'individu en construction il doit disposer des ressources qui lui permettent d'une part d'apprendre et accepter de devoir faire face aux exigences de la vie. D'autre part, aux objectifs qu'il doit se fixer lui-même en accord avec ses valeurs et tout faire pour les atteindre. C'est en relation directe avec le sentiment d'accomplissement défini par A. Maslow qui fait aussi partie des indicateurs définis avec le chef d'établissement.

Le dernier aspect de la recherche s'y attache formellement. Deux questions avaient pour but de savoir concrètement à quel niveau se situent les enquêtés à ce sujet. Malgré tous les efforts fournis, nous voyons qu'il reste un énorme travail à faire. Même si les élèves prétendent progresser et être placés dans de bonnes conditions de vie,

le sentiment de réussite ne fait pas l'unanimité. C'est ainsi que 30,3% des élèves pensent que leurs résultats ne reflètent pas leurs capacités.

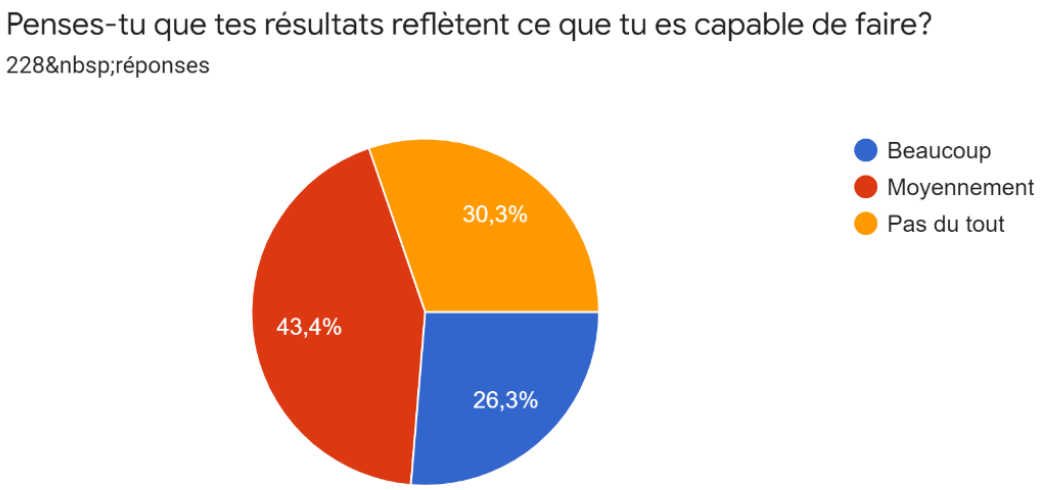



Figure 32 L'estime de soi chez l'élève un facteur d'épanouissement

Dans un équilibre, il est fondamental que l'élève puisse aussi s'accepter objectivement. En d'autres termes accepter qu'il soit le reflet positif de ce qu'il est capable de faire. Il n'y a sans doute pas de difficultés ni d'échec. Il y a simplement des dispositions qui varient en fonction de la position de chacun vis-à-vis des circonstances. Cela revient à dire qu'il sera en mesure de considérer qu'il a réussi dans tout ce qu'il entreprend, ce qui renvoie distinctement au besoin de l'estime de soi. C'est sans doute à ce niveau que l'école doit accroitre ses efforts et agir sur l'intégration de la notion d'épanouissement chez les élèves.

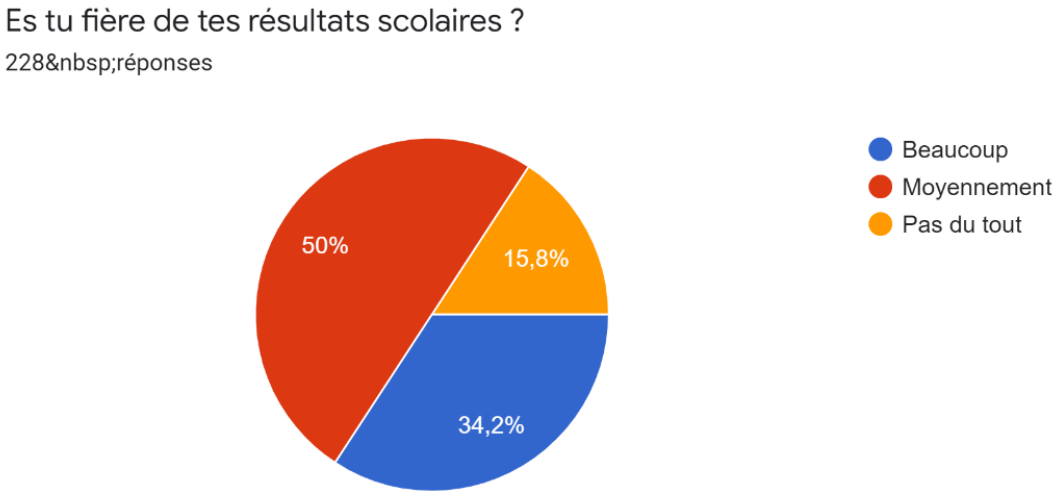



Figure 33 Le sentiment d'accomplissement chez l'élève facteur de réussite

Puisque réussir, c'est s'épanouir, si l'école n'excelle pas dans la prise de conscience de la réussite, on peut affirmer qu'elle permet tout de même aux élèves de s'épanouir. Même si 15,8% des élèves affirment ne pas être du tout fiers de leurs résultats, grâce à l'étude, nous observons que 34,2% des élèves disent l'être beaucoup et 50,0% l'être moyennement. Le sentiment d'accomplissement est défini comme étant le besoin final du processus d'épanouissement définit par la pyramide d'Abraham Maslow.

Pour finaliser cette étude, il est important d'une part de nous interroger à la fois sur les limites de celle-ci. D'autre part, de tenter de faire le lien entre l'épanouissement et l'exercice du métier de Conseiller Principal d'éducation inhérent à ce projet de recherche. Les perspectives dans ce cadre feront l'objet de l'ouverture de cette réflexion.

# TROISIEME PARTIE : LIMITES, ENGAGEMENTS ET PERSPECTIVES .

## (DÉMARCHE RÉFLEXIVE)

# 7 Limites de la recherche

Les parties théorique et empirique de ce projet de recherche ont permis de traiter respectivement la question de l'épanouissement personnel chez l'individu et singulièrement chez les élèves. Bien qu'elles aient été menées à terme, il n'a pas toujours été simple et facile de conceptualiser la pensée.

Il est maintenant question d'une distance critique par rapport à la réflexion et l'analyse menées dans les précédentes parties. L'objectif est d'apprécier la dimension de l'épanouissement personnel des élèves à travers l'engagement pris par les Conseillers Principaux d'Éducation dans l'exercice de leurs missions. Et pour finir de proposer des stratégies qui pourraient être mises en place par ces derniers dans le cadre de l'épanouissement des élèves.

## *7.1 Limites de la recherche théorique*

Le volet théorique doit offrir une lecture scientifique de la dimension d'épanouissement personnel au sens large du terme. Il conduit à une ouverture sur le plan sociologique, philosophique et psychologique et bien d'autres aspects que nous ne citerons pas de manière exhaustive. La compréhension de l'épanouissement personnel fait appel à une approche multidimensionnelle, ce qui en complexifie sa définition. La recherche bibliographique recentre l'épanouissement sur une combinaison entre le développement personnel, le bien-être et la santé mentale et physique qui trouvent chacun un développement spécifique dans les pensées des chercheurs.

La recherche bibliographique s'est avérée très complexe à cause de l'étendu du concept de développement personnel. En effet, il suscite un intérêt de plus en plus grandissant dans l'analyse de l'évolution des êtres humains ce qui a rendu plus difficile le recensement des informations sur le sujet qui nous intéresse. Cependant les nombreuses lectures ont enrichi ma réflexion. Les bases de données de référence pour les publications de sciences humaines et sociales (CAIRN , PERSEE) m'ont permis de trouver des ressources intéressantes relative à la notion de l'épanouissement. Premièrement en explorant les différentes définitions sur le développement personnel j'en conclus que c'est un processus individuel axé sur la prise de conscience des capacités d'évolution propres des individus et l'influence de leur environnement. De plus des notions comme l'individuation, l'actualisation de soi et l'expression des émotions positives ont contribué à alimenter la curiosité intellectuelle dans ma réflexion. Le lien souvent établi avec les notions de bien-être et de santé mentale et physique a heureusement permis d'harmoniser et d'alléger l'avancée de la rédaction.

La recherche bibliographique autour du terme de bien-être, a permis de trouver une définition claire très rapidement. C'est à travers cela que la perspective la plus intéressante de cette démarche a vu le jour. Cette dimension a été l'élément clé qui a permis de structurer l'ensemble de la rédaction et surtout d'établir le cadre réflexif de la partie empirique. La découverte de la notion de bien-être a aussi donné tout son sens au projet de recherche. Ainsi il a été très simple de centrer le questionnaire dédié aux élèves autour de cette notion. Afin de combiner « épanouissement personnel » et « réussite scolaire » l'essentiel des questions et l'analyse empirique se sont basés sur cet aspect multifactoriel.

La partie la plus complexe reste celle qui concerne la santé mentale et physique. La richesse des ressources n'a pas véritablement permis d'aller en profondeur de ce double aspect. Une connaissance personnelle partielle de l'état de l'art sur ce thème a limité l'efficacité de la synthétisation des ressources. En s'attachant dès le départ à la définition éditée en 1950 par l'OMS, la compréhension s'en est retrouvée légèrement plus fluide mais pas suffisamment pour structurer la démarche de recherche sur ce thème. Cette dimension qui relève généralement du domaine médical et psychologique demande une véritable réflexion qui à mon sens doit être étayée à l'aide de l'analyse des professionnels du domaine. Toutefois la relation qui existe entre ce concept et les deux autres précédemment cités témoigne de l'amplitude et de l'importance de la dimension de l'épanouissement personnel.

Dans les chapitres deux et trois, il était question d'établir la transition entre la vision purement théorique et la vision pratique. En identifiant le besoin d'épanouissement comme un facteur de réussite, il est de possible corréler celui-ci a la réussite individuelle des élèves ; d'identifier les différents besoins et de cibler les objectifs à atteindre lorsque l'on parle d'épanouissement personnel à l'école. Cela nous amène à conclure ce chapitre initial par la lecture des pratiques scolaires en Martinique. Avec du recul, j'estime que cette partie n'a pas été assez développée. Cependant, en contrepartie elle figure parmi les grands critères d'évaluation dans le cadre de l'étude sur le terrain. L'avantage de cette partie c'est qu'elle introduit la démarche empirique et complète généreusement la démarche réflexive et l'annonce des perspectives positives.

Une rédaction moins condensée du fait des dispositions établies par le cahier des charges (année universitaire 2022), permettrait de s'étaler plus longuement sur le sujet et d'étudier d'autres composantes annexes comme les différents types de motivation ou les intelligences multiples. De même il est clair qu'un projet de recherche axé sur le développement personnel trouverait plus aisément toute sa consistance au sein de la littérature. Cependant, les difficultés rencontrées ont motivé la démarche de recherche sur le thème de l'épanouissement. Dans l'ensemble, la partie théorique répond partiellement au début du questionnement avancé par la problématique :

- Comment il est possible de définir l'épanouissement personnel de l'individu et singulièrement chez l'élève ?
- En vue d'impulser la réussite des élèves quel lien fondamental peut exister entre l'épanouissement personnel et ses composantes d'origine c'est-à-dire le développement personnel, le bien-être et la santé mentale et physique?

- Comment le système éducatif et spécifiquement en Martinique intègre-t-il dans ses pratiques la dimension d'épanouissement chez l'élève ?

Les résultats de la recherche théorique confirment l'hypothèse d'une philosophie de vie autour de laquelle gravitent tous les aspects positifs de notre construction en tant qu'être humain que je tiens à défendre dans le cadre de ce mémoire. Être épanoui, est aussi une ligne de conduite qui selon moi mérite d'être inculquée aux générations futures.

### *7.2 Limites de la recherche empirique*

Le deuxième chapitre consacré à la recherche dite empirique concerne l'élaboration complète de l'étude sur le terrain. Il s'agissait d'une méthodologie à double expérimentation. Dans un premier temps, une étude qualitative à travers des entretiens et échanges puis une étude quantitative via un questionnaire. Le choix de ces deux outils se justifie par la nécessité d'une approche complémentaire au projet de recherche basée sur l'observation ainsi que sur l'expérience.

Durant les années de service en tant qu'Assistante d'éducation (AED), il m'a été profitable d'exercer aux côtés d'une CPE d'expérience au sein de l'académie de Martinique et d'observer sa pratique dans le cadre de l'épanouissement personnel à l'école. La fonction d'AED qui par ailleurs vise à accompagner les élèves tout au long de leur progression scolaire sur le plan éducatif place chacun des membres de l'équipe de vie scolaire au centre de la relation participative et des interactions dans l'établissement. Cela m'a donc permis d'une part d'échanger régulièrement avec les professionnels sur les expériences et les ressentis sur le sujet de l'épanouissement, mais surtout, d'échanger sur l'intérêt de promouvoir l'épanouissement personnel des élèves en complétant mon observation par celle des pratiques sur le terrain. D'autre part, en échangeant quotidiennement avec les élèves, il a été possible de déterminer leurs attentes, leurs besoins et de comprendre leurs comportements et d'évaluer peu à peu leur niveau d'épanouissement. Enfin, les échanges avec d'autres personnels, comme l'équipe des ATTEE ont eu le mérite de montrer à quel point l'épanouissement des élèves est l'affaire de tous. Ils ont pu ainsi faire valoir leur implication et l'envie de contribuer à l'épanouissement des élèves. Quant aux échanges avec les parents, ils ont été réalisés naturellement dans le cadre de la co-éducation en échangeant quotidiennement avec eux pour le bon déroulement de la vie des élèves dans l'établissement et dans un climat de confiance. Ils ont aussi eu lieu avec des représentants de parents d'élèves lors de la tenue des instances de l'établissement. Nombreux ont été les témoignages de ces derniers qui saluent les efforts fournis non pas uniquement au collège E.LV mais sur l'ensemble des établissements du territoire. Dans le cadre de ce projet de mémoire, les échanges ont été les éléments qui ont servi à corroborer les idées et l'analyse faite des données. Ce sont des outils très utiles au travail de recherche sur le terrain.

Les entretiens effectués avec le personnel (Principal, Professeur de Français, CPE), ont offert à ce projet de recherche une approche exploratoire qui vise à mettre en

valeur le phénomène. Cela a permis de situer l'établissement concrètement dans son environnement global (géographique, sociale, sociétale). La sincérité des interrogés a facilité l'analyse du discours mais surtout m'a aidé à établir le cadre de l'analyse quantitative. De même le dernier entretien avec le chef d'établissement a conduit à une grande flexibilité de l'interprétation des données. Il aurait été judicieux de procéder aussi à des entretiens avec les parents d'élèves, ce qui sans doute aurait optimisé la fiabilité de l'opinion dans ce contexte si particulier (contexte sanitaire COVID 19). Il est vrai que dans le domaine de l'épanouissement la perception et la représentation des parents sont fondamentales.

La dernière étape de l'étude sur le terrain repose sur une démarche quantitative à travers un questionnaire dédié aux élèves. Ce questionnaire ayant été réalisé en début de rédaction il n'a pu bénéficier de suffisamment de recul pour donner forme à son contenu. Dans l'ensemble, j'ai pu recueillir l'avis des élèves s'agissant de la perception de bien-être dans l'établissement. Toutefois, les données récoltées doivent être prises en considération avec prudence pour deux raisons.

Premièrement, sur le choix de l'échantillonnage. Le questionnaire a été soumis à un groupe d'élèves qui accorde un taux de pénétration supérieur à 50% de l'effectif total, mais sonder tous les élèves aurait été beaucoup plus significatif. De même l'idéal serait de pouvoir enquêter l'ensemble des collèges de l'ile afin d'être véritablement plus proche de la réalité du territoire et obtenir des résultats beaucoup plus discutables. Ou encore, l'étude étant relative à l'étendue du phénomène dans le second degré, sonder un collège et un lycée aurait été plus significatif.

Deuxièmement, les quatre axes de l'étude auraient pu directement porter sur les indicateurs d'épanouissement à l'école définis lors de l'analyse en lien avec la pyramide de Maslow. Ainsi, l'étude s'ouvrirait plus largement aux deux autres dimensions majeures du projet de recherche c'est-à-dire le développement personnel et la santé mentale et physique. Dans les faits, le questionnaire s'intéresse en grande partie au bien-être des élèves dans l'établissement. Cependant, même si le principe d'anonymat est respecté, interroger les élèves sur l'intimité de leurs conditions mentale et physique serait bénéfique au travail de recherche mais demeurerait à mon sens un sujet bien trop sensible. En l'absence d'accompagnement du personnel médico-social (Infirmière, PSYEN) sur la question, je n'ai malheureusement pas pu poursuivre mes investigations dans ce domaine. Enfin, certaines questions auraient pu être posées différemment, exemple :

- *Question 2 Axe 2 : Dirais-tu que les professeurs t'aident suffisamment à comprendre les choses difficiles ?*
- *Version pertinente : Dirais-tu que tes professeurs t'aident efficacement à surmonter tes difficultés d'apprentissages ?*

Néanmoins, grâce au questionnaire, le phénomène a tout de même pu être examiné et la problématique générale confirmée à savoir si l'École contribue réellement au bien-être des élèves. En effet, il vise à interroger tout de même les pratiques scolaires qui ont pour but de promouvoir l'épanouissement des élèves au regard de méthodes différenciées. Une réponse fiable et convaincante à cette question ne pouvait provenir

que des élèves eux-mêmes. On remarque que cette étude répond aussi à la troisième question de départ :

- *Comment le système éducatif et singulièrement en Martinique intègre-t-il dans ses pratiques la dimension d'épanouissement chez les élèves ?*

La richesse des données récoltées laisse penser que c'est un travail pertinent qui certainement servira à une réflexion globale pour l'établissement, notamment dans le cadre de l'auto-évaluation des E.P.L.E auquel il est soumis, mais aussi pour la recherche à l'avenir. Á titre personnel c'est un hommage rendu à toutes les équipes pour le travail et l'investissement sans relâche au travers de la satisfaction des élèves. Pour rappel, 43,9% des élèves disent se sentir bien dans ce collège. C'est par ailleurs cela qui nous conduit à la partie suivante destinée au rôle et a l'investissement de la CPE en matière d'épanouissement personnel des élèves et qui répondra à la dernière question de problématisation :

- *Quelles stratégies le CPE et son équipe accompagnés de l'ensemble de la communauté peuvent mettre en place afin de placer les élèves dans de meilleures conditions de travail ?*

# 8 L'engagement du CPE dans le cadre de l'épanouissement des élèves

L'épanouissement de l'élève motive les actions du CPE. En collaboration avec l'ensemble des acteurs internes et externes, il s'engage à placer les élèves dans les meilleures conditions de vie dans l'établissement afin de garantir leur épanouissement.

## *8.1 Le métier de CPE*

Parler d'épanouissement personnel dans les pratiques scolaires renvoie automatiquement aux performances scolaires. Pourtant nous l'avons vu, cela concerne en réalité tous les aspects de la vie de l'élève a l'école. Cette recherche de l'épanouissement de l'élève a depuis de nombreuses années influencé les métiers de l'enseignement et de l'éducation et notamment les prérogatives d'un métier spécifique du système scolaire français, le métier de Conseiller Principal d'éducation. En plus de la fonction de garant de la sécurité des élèves qu'on lui attribue, il a pour vocation ultime de contribuer à promouvoir l'épanouissement des élèves au sein de l'établissements scolaires.

Il est en réalité question d'une fonction assez récente, substitut du Surveillant Général née des textes officiels de 1847. Á cette époque l'unique objectif était de maintenir l'ordre et la discipline chez les élèves. Á ce titre, le Surveillant général se voyait attribuer des missions principalement liées au contrôle de toutes formes, comme celui de l'assiduité ou encore du comportement des élèves dans la cour. Alors qu'en 1932 le ministère de l'Instruction publique change d'appellation et devient le ministère de l'Éducation nationale, l'ambition de vouloir non pas seulement instruire mais éduquer les enfants de la nation accorde à ces derniers d'autres tâches beaucoup plus éducatives. Le corps dit de Maitre d'Internat et Surveillant d'internat voit alors le jour. Ce statut créé en 1938 permet de sortir de la surveillance purement disciplinaire en se rapprochant plus de l'encadrement des élèves durant tout le temps hors classe.

À la suite de la Seconde Guerre mondiale, le système éducatif français fait face à de sérieux bouleversements. C'est alors que le public scolaire se massifie et se diversifie. Les nouveaux types d'établissements voient le jour comme les collèges d'enseignements techniques ainsi que d'autres structures d'éducation populaire. Dès lors, cette mutation profonde du système éducatif pousse les politiques et l'opinion publique à s'intéresser à la place des adolescents dans la société en prenant en compte leur spécificité. En 1965, les surveillants généraux désirent radicalement déconstruire cette image répressive de leur mission et se voient confier des tâches d'animation socio-éducatives. L'institution commence à prendre en considération les nouvelles particularités des jeunes qui suscitent une prise en charge plus éducative et moins répressive. C'est donc après les évènements de mai 1968, qu'une sérieuse remise en question des modèles socio-éducatifs fait les Surveillants généraux laisser la place aux Conseillers d'éducation (CE) et Conseillers principaux d'éducation (CPE) en 1970. La priorité est basée non plus uniquement sur le contrôle de l'assiduité et du

comportement de l'élève mais davantage sur le suivi et l'animation socio-éducative. Les CE de catégorie B exerçaient en collège et les CPE de catégorie A en lycée.

En 1972, la circulaire n° 72-222 du 31 mai 1972 relative aux missions des CE et CPE attachera à la mission principale d'animation, des taches liées au pédagogique et aussi à la sécurité morale et physique des élèves. Le contenu et les contours des missions des CE et CPE suite à une bataille syndicale va mener à l'écriture de l'ultime circulaire de mission n°82- 402 du 28 octobre 1982 concernant le rôle du CPE et les conditions d'exercice de ses fonctions. Cette même année, la loi d'orientation vient abolir le statut de CE en ne conservant que celui de CPE. En 1989, le CPE rentre pleinement dans sa fonction d'accompagnateur privilégié des élèves. L'épanouissement des élèves devient essentiel. Désormais le temps de classe n'est plus le seul endroit où tout se passe. Il est maintenant question de la vie scolaire des élèves dans l'établissement. Les CPE sont investis d'une grande responsabilité et deviennent les garants du respect du parcours des jeunes, de leur bien-être et leur santé et pour finir de leur développement à l'école. Ils se retrouvent plongés au cœur d'un métier multidimensionnel ou la collaboration avec l'ensemble des membres de la communauté scolaire mais aussi avec les partenaires extérieurs est essentielle . Au sein d'une société de plus en plus marquée par la fragilité et les failles sociales, ils contribuent à favoriser la mixité sociale au sein de l'établissement et sont porteurs du modus vivendi citoyen qui vise à former les citoyens de demain.

Pour finir ils assurent un rôle de conseiller technique du chef d'établissement qui très controversé ne justifie malheureusement pas jusqu'à ce jour d'un statut de membre de direction. Néanmoins, l'investissement de ces derniers est sans équivoque. Dans l'académie de Martinique 105 CPE s'engagent au quotidien auprès de la jeunesse martiniquaise afin de mener chacun d'entre eux à leur niveau d'excellence. En plus de la sécurité, les CPE finalement aident à conforter et renforcer l'instruction de l'élève et apporte une contribution essentielle à la socialisation du jeune afin de promouvoir sa qualification citoyenne. Ils amènent chaque élève à atteindre ses objectifs scolaires et personnels et l'aide à s'accomplir de telle sorte à promouvoir leur épanouissement.

### *8.2 Le CPE au service de l'épanouissement des élèves*

La réflexion qui va suivre sera en lien avec l'analyse des actions engagées par la Conseillère Principale d'Éducation de l'établissement étudié et son équipe. Son expérience et sa connaissance fine des élèves permettent de faire face aux changements et à l'évolution constante des attentes et besoins des usagers de cet établissement. Personne ressource, sa position centrale du fait de sa collaboration active avec tous les autres acteurs, marque la volonté et la capacité de l'école à promouvoir l'épanouissement des élèves. Ce projet de recherche nous invitant aussi à nous intéresser aux pratiques dans le second degré, le parallèle sera fait avec les actions menées au sein d'un lycée polyvalent de l'ile observées durant le SOPA.

Le CPE est considéré comme étant l'accompagnateur privilégié de l'élève dans son parcours de formation conformément au référentiel de compétences des métiers du

professorat et de l'éducation du 18 juillet 2003. Ce répertoire qui définit les compétences communes et nécessaires au métier de l'enseignement et de l'éducation nous indique la posture attendue du CPE en collège et en lycée. Ce dernier doit être le garant de la prise en charge de l'élève dans sa globalité par des approches multiples, répondant ainsi à sa mission qui revêt un caractère multidimensionnel. La circulaire du 10-08-2015 qui actualise les missions du CPE précise l'ensemble des responsabilités exercées par le CPE qui se situent dans le cadre général de la vie scolaire et qui peuvent se définir ainsi : « placer les adolescents dans les meilleures conditions de vie individuelle et collective, de réussite scolaire et d'épanouissement personnel ».

En relation avec ce référentiel de compétences, les Parcours éducatifs ainsi que le Comité d'éducation à la santé et à la citoyenneté (CESC) guident aussi les actions du CPE. Ils concourent communément au développement et à l'épanouissement des élèves dans leur cursus scolaire.

- Mis en place à partir de 2015, les Parcours éducatifs se décline en quatre parcours qui permettent à l'élève tout au long de sa scolarité de bénéficier d'un suivi individualisé dans différents domaines (Citoyen, Santé, Éducation artistique et culturelle, Avenir). Á partir de ce dispositif le CPE peut alors mettre en place des actions qui permettent à l'élève d'atteindre des objectifs y compris certaines compétences fixées par le socle commun de connaissances de compétences et de culture. Premièrement, d'un point de vue des missions attribuées à l'École qui mesurent les objectifs à atteindre que l'on souhaite pour l'élève. Puis, d'engager des actions qui intègrent les objectifs fixés par l'élève lui-même qu'il s'approprie individuellement et progressivement.

- Le comité d'éducation à la santé et la citoyenneté régi par l'article L312-16 à L312-17-2 du code de l'éducation, est une instance sur laquelle peut s'appuyer le CPE. Il englobe notamment les actions menées dans le domaine de la santé physique et mentale des élèves et bien entendu de leur bien-être. Cette démarche fédératrice de l'épanouissement des jeunes apporte notamment une cohérence harmonieuse à la prise en charge globale de l'élève tout au long de son cursus.

Si les dispositions pédagogiques prises au sein de l'École ont un impact positif considérable sur les résultats des élèves, l'action éducative demeure essentielle quand on parle de réussite et d'épanouissement personnel. En collaboration avec tous les acteurs de la communauté scolaire, la prise en charge éducative des élèves met l'accent sur différents axes. L'un de ces axes concerne le développement des compétences transversales comme le préconise la compétence 8 assignée au CPE, qui permet de proposer des pratiques qui mènent l'ensemble des élèves à la maîtrise des connaissances et des compétences définies par le socle commun. Un autre axe traite du développement et de l'expression des aptitudes personnels qui permettent aux élèves de s'exprimer et d'assumer leur personnalité. Et enfin, un dernier axe relatif à la promotion du vivre ensemble en accord avec l'estime de soi et des autres qui invite chacun à se construire et à cohabiter au sein de la communauté. Le CPE doit avoir comme préoccupation lors de la conception de la politique éducative de l'établissement, la prévision de tous les éléments susceptibles de favoriser le bien-être et l'épanouissement de l'élève. En partant du postulat qu'un élève ne peut se

sentir bien et s'épanouir que s'il s'adapte à son environnement, il est donc nécessaire qu'il maîtrise les différents codes qui l'aideront à s'intégrer dans son établissement. Si cette mission est largement relayée par les équipes enseignantes, elle reste néanmoins une tâche prioritaire du CPE et de ses collaborateurs.

La politique éducative de l'établissement doit aussi amener l'élève vers une certaine autonomie sans laquelle l'épanouissement ne serait que partiel. Là aussi, le CPE joue un rôle essentiel dans les objectifs et les moyens qu'il doit définir afin de permettre aux élèves d'atteindre ce but.

Au collège E.L.V, la question de l'épanouissement de l'élève est largement prise en considération dans le cadre de la politique éducative de l'établissement. Durant le temps hors classe et sous la responsabilité de la CPE, les élèves profitent de plus en plus de contenus éducatifs attractifs et d'accompagnement personnalisé de sorte qu'ils disposent de complément d'enseignement et d'éducation nécessaires à leur évolution. Sachant que tous les élèves ne bénéficient pas d'un environnement social et familial favorables, la vie scolaire tente de compenser ce déficit par des activités éducatives variées. On offre ainsi à chaque élève de manière équitable les outils et les moyens adaptés à leur profil et à leurs situations. Une prise en charge minutieuse des élèves est initialement organisée par l'équipe de vie scolaire dans le cadre d'activités en rapport avec l'aide aux apprentissages durant prise en charge éducative (heure d'étude ou de permanence). D'autres activités sont aussi proposées et notamment durant la pause méridienne et peuvent être ludiques, artistiques, culturelles mais aussi sportives et de manière associative (ex : foyer socio-éducatif). Chacune des actions engagées par la CPE participe en ce sens au développement personnel, culturel et artistique et de même favorise la promotion de la santé mentale et physique de l'élève.

Le CPE participe au développement de l'élève : tout élève est destiné à évoluer sous plusieurs formes dès lors qu'il dispose des outils et des supports à cet effet. Pour qu'il puisse s'épanouir, il est donc fondamental d'aider l'élève à prendre conscience de ce dont il a la capacité de faire et dans les différents domaines d'apprentissages. Bien que le pédagogique et le disciplinaire ne peuvent être négligés, les actions éducatives sont indispensables afin d'amener chaque élève à la réussite au sens large. C'est en outre un des objectifs fixés par volet vie scolaire du projet d'établissement du collège E.L.V qui comme dans tous les autres établissements guident les missions de l'équipe éducative. Sur ce point, les CPE disposent d'une ressource inestimable en termes de temps. En effet dans un contexte particulier ou l'aménagement des heures d'études et de permanence font grand débat, ils bénéficient de ce temps dit « hors classe » afin d'entreprendre des actions destinées à l'élévation de chaque élève au sein de la communauté. Les études montrent que les élèves sont de moins en moins scolaires, mais cela ne signifie pas qu'ils aient moins de capacités. Sachant que le développement forme l'assise des apprentissages, il parait essentiel à travers des activités socio-éducatives, d'inciter l'élève à révéler son plein potentiel et à forger sa personnalité.

Durant ces moments d'étude appelés communément « permanences », sous la responsabilité des assistants d'éducation, les élèves peuvent alors exprimer leurs besoins ou leurs envies à travers différentes propositions qui leur sont faites. Elles peuvent les amener à renforcer leurs savoirs et leurs compétences dans certaines disciplines sous différentes formes (recherches documentaires, lecture, révisions

scolaires, rattrapage de cours, apprentissage de leçons, aide aux devoirs ). Certains élèves s'épanouissent dans ce type d'activité à caractère pédagogique car l'amélioration de leurs performances leur renvoie une image positive d'eux même et par voie de conséquence grandit leur estime de soi et en optimisant leur confiance en eux, participe à l'amélioration de leurs résultats.

Souvent représentatifs de temps inexploité, d'insécurité ou d'oisiveté l'équipe éducative tentent d'accompagner les élèves dans leur parcours scolaire en proposant des activités en tenant compte aussi de leurs centres d'intérêts. Le but est de les inciter à donner du sens à leurs apprentissages et à s'ouvrir au monde qui les entourent et à prendre plaisir dans ce qu'ils font. De manière générale, les élèves bénéficient de conditions de travail individuel et collectif qui viennent en support direct au développement intellectuel. Tout est mis en œuvre afin que l'élève comprenne qu'il est en mesure de se surpasser et d'atteindre ses objectifs purement scolaires (dispositif d'aide aux devoirs individuel et collectif) ainsi, participer au développement intellectuel de l'élève. Si on sait que le partenariat entre l'équipe éducative et pédagogique facilite largement l'accès à la connaissance, il participe considérablement à l'acquisition des compétences transversales. Pour rappel, elles définissent l'ensemble des savoirs, savoir-faire et savoir-être que l'élève doit maitriser et mobiliser progressivement dans le cadre de ses apprentissages. Des aptitudes et attitudes individuelles qu'il mettra en œuvre de manière autonome pour réussir sa scolarité.

Le développement culturel et artistique de l'élève repose quant à lui sur les moyens mis en place pour favoriser l'égal accès à l'art et la culture à l'école. Des actions diversifiées et élargies touchent la curiosité de l'élève. L'envie de découvrir et de s'exprimer autrement à travers des activités ludiques, en plein air ou à l'extérieur de l'établissement. Des projets innovants viennent en support à l'apprentissage et participent vivement au développement culturel des élèves. En 2016 un projet inter-établissement du 2nd degré en collaboration avec L'ATRIUM avait permis à bon nombre d'adolescents de l'académie de mettre en avant des aptitudes personnelles artistiques. Un projet qui trouvait sa préparation essentiellement durant les heures d'études dans une collaboration entre la CPE et les différents intervenants. Ces moments de liberté sont aussi accordés aux élèves puisque durant ce temps ils peuvent pratiquer bien d'autres pratiques laissant libre cours à leur imagination et leurs talents (danse, chant, dessin, détente, lecture ; jeux de société). Les élèves peuvent ainsi s'adonner à des activités numériques ou d'expressions corporelles et artistiques. Dans ce collège une bonne partie de ce temps était également dédié à l'organisation d'un concours d'affiches sur les valeurs (harcèlement scolaire, laïcité) destiné à faire rayonner les espaces de vie des élèves (préaux, salles d'études). Ces exemples sont loin d'être exhaustifs. Chaque élève peut choisir de participer à ces différentes activités sur la base du volontariat et les pratiquer en fonction de ses envies. Cependant, les élèves dont le schéma scolaire interpelle, se voient intégrer des activités qui semblent jugées nécessaire par l'appréciation des équipes. L'objectif est de non pas de forcer l'élève à faire, mais tout au moins de lui montrer qu'il serait en mesure de faire s'il profite de tel ou tel support ou accompagnement et surtout de s'améliorer d'une manière ou d'une autre.

Dans ce collège, l'équipe éducative met aussi ses compétences au service des élèves afin d'optimiser leur développement. La mise en place d'un atelier « jardin créole » et un atelier de menuiserie libre (meubles en palettes destinés à l'aménagement de la

salle détente des élèves) par exemple en collaboration avec les membres de l'équipe ATTEE offre aux élèves un moment de détente en plein air et complète les apprentissages en termes de pratique en lien avec l'environnement et la culture. Des moments de partage qui de surcroit encouragent l'entraide, la découverte et la transmission des traditions.

Sur la question du développement physique, la CPE veille à ce que tous les élèves aient accès à la pratique d'activité physique et sportive dans le cadre des apprentissages disciplinaires. S'agissant d'une croissance de dimension corporelle elle joue par ailleurs un rôle de conseil auprès des acteurs spécifiques ( professeur d'EPS, infirmière, service de restauration). Cette collaboration s'effectue généralement à travers le parcours santé ainsi que le CESC.

Le CPE participe à la promotion de la santé mentale et physique de l'élève : quand on parle de santé mentale et physique de l'élève, le CPE est amené à mettre en place des actions qui découlent pour la plupart des orientations définies là aussi par le CESC toujours en lien avec le parcours éducatif de santé. Il s'agit d'opérer la prévention et la protection à double volet de la santé de l'élève comme le préconise la circulaire n°2016-008 du 28 janvier 2016. Trois axes structurent cette politique éducative de santé. Premièrement l'éducation à la santé basée sur le développement des compétences psychosociales, la protection de la santé dans un environnement favorable au bien-être de l'élève et pour finir, la prévention des conduites à risques de tous types sur des thèmes prioritairement retenus par le législateur :

- Activités physiques
- Éducation à la sexualité (contraception, prévention MST et SIDA)
- Conduites addictives (tabac ; cannabis ; alcool ; jeux)
- Éducation nutritionnelle
- Hygiène de vie
- Lutte contre le harcèlement
- Formation aux premiers secours
- Prévention du mal-être

S'interroger sur la condition de la vie de l'élève dans et en dehors de l'école consolide donc le travail du CPE qui peut agir en collaboration avec le personnel médico-social et les professionnels externes sur ces thématiques. Ces actions doivent amener l'élève à prendre conscience des enjeux liés à sa santé et à celle des autres. Non seulement ces formations lui permettent de s'approprier les gestes et les mécanismes utiles à la qualité et la préservation de sa vie dans l'établissement mais aussi tout au long de sa vie.

Le fait que l'ensemble de ces actions doivent être menées exclusivement ou en partenariat avec des spécialistes n'exclut pas la participation active du CPE. Personne de référence, qui doit apporter une attention particulière au maintien de la santé de l'élève quotidiennement. Aucun trouble ne doit être négligé ou oublié. De ce fait, le CPE et son équipe interviennent aussi dans une prise en charge rapide et efficace de l'élève dès les premiers signes qu'ils soient physiques ou psychologiques. L'école est un lieu où l'élève passe plus d'un tiers de son temps. Dans son fonctionnement journalier, dans un rapport de confiance et de responsabilité, le CPE s'assure alors que chaque élève est en bonne santé et ne présente aucun signe de fragilité. Chaque

fois qu'un élève manifeste un comportement qui laisse supposer un mal-être, il convient pour le CPE de s'entretenir avec lui en créant un cadre de confiance et en lui accordant une écoute bienveillante et rassurante. Á l'heure où le temps de présence du personnel médico-social est de plus en plus réduit, la présence du CPE sur le terrain est donc indispensable. Sa connaissance des élèves doit servir à identifier les problèmes proprement dits de santé (fatigues, maladies bénignes...) mais également tous ceux qui peuvent être préjudiciables à la scolarité et à la vie de l'élève (troubles, maladies sévères, stress, détresse) afin de les orienter vers les professionnels les plus appropriés (médecin scolaire, infirmière, assistante sociale, PSY-EN). De manière générale bien qu'ils ne soient pas formés à cela, on ne doit pas non plus négliger le professionnalisme des membres de l'équipe de vie scolaire qui opèrent sous la responsabilité du CPE. En effet ils assurent à la fois les gestes de premiers soins, l'écoute rassurante et bienveillante et détiennent les automatismes de gestion adaptés aux diverses situations problématiques liées à la santé de l'élève (conseils, alertes, signalements, lien avec les professionnels).

Deux des actions conduites par la CPE du collège ELV a cet effet ont particulièrement retenu mon attention.

Dans le cadre de la sécurité physique et mentale où il est question évidemment de protéger les jeunes des insécurités et violences de tous types, elle organise depuis deux ans des rencontres entre les élèves et la Maison de la confiance et de protection de la famille (MCPF). Durant ces rencontres sont abordés avec les élèves les sujets dit sensibles (Respect des règles, addictions, harcèlement) . L'élève peut en ce sens adopter des comportements sains et éviter les conduites à risques. L'objectif principal reste la sensibilisation de la protection individuelle et collective qui les poussent à réfléchir sur l'importance du bien vivre ensemble indispensable à l'amélioration du climat scolaire. Rappelons que le climat scolaire est le premier facteur significatif du niveau d'épanouissement de la communauté scolaire.

D'autres part, en collaboration avec l'infirmière de l'établissement, des forums de sensibilisation et des échanges individuels ou collectifs sont organisés régulièrement. Il s'agit de moments dédiés à la prévention et la sensibilisation sur la promotion et la protection de la santé (Sexualité ; nutrition, hygiène de vie). L'objectif est de pouvoir par la suite évaluer les besoins individuels et collectifs en matière de santé. Mais aussi, de définir et d'organiser le suivi de l'état de santé des élèves étroitement lié à leur bien-être.

Dans le lycée observé par exemple, un atelier de gestion du stress organisé par le CPE et animé par une thérapeute vient en aide aux élèves de terminale et notamment dans le cadre de la préparation du grand oral (épreuve du Baccalauréat 2021) qui requiert une maitrise de la confiance en soi et une tranquillité d'esprit. Les élèves repérés par le CPE, on put bénéficier des bienfaits de cet atelier. Sa connaissance des élèves permettait de cibler ceux dont ce type accompagnement pouvait s'avérer indispensable. Mais j'ai surtout pu remarquer la confiance installée avec les élèves qui offre également l'avantage de jeunes qui se portent volontaires et qui n'hésitent pas à se confier à l'école afin de retrouver un certain équilibre psychologique et intime nécessaire au bon déroulement de leur scolarité.

Ces actions viennent en réponse au besoin de sécurité indispensable à l'élève à l'école mais aussi dans sa vie de tous les jours et donc à son épanouissement.

Le CPE contribue au bien-être de l'élève : Le bien-être, est une condition indispensable à l'épanouissement de l'élève qui découle également du vivre-ensemble et vivre bien en milieu scolaire. Ces déterminants sont liés à son environnement immédiat (famille, amis, ...) et global (société, école) et concerne la place de l'élève dans l'école, vis à vis de lui-même et de ses pairs. Le sentiment de bien-être est là un facteur essentiel du besoin d'appartenance notamment définir par A. MASLOW. Alors, en concertation avec les enseignants et les autres équipes, le CPE participe à la mise en place d'actions pouvant susciter le bien-être des élèves sur des points bien précis :

- Veiller à l'installation du climat scolaire serein ou la responsabilité de l'équipe éducative est clairement engagée. Il s'agit du niveau de satisfaction individuel et collectif de la qualité de vie dans l'établissement. Les relations entre toutes les personnes de la communauté scolaire (élèves, enseignants, personnels, parents) qui englobent le respect, le partage, la bienveillance dans les espaces communs. Un quotidien dans lequel l'élève se sent en sécurité (écoute, modération des conflits) dans un environnement adapté à ses attentes (propreté, espace de vie agréable, cohésion des équipes, communication). On parle d'un climat serein durant le temps en classe et principalement hors classe de manière à ce que chaque élève trouve sa place à l'école et se sent en sécurité (physique et psychologique).

- Veiller au rythme et aux conditions de travail de l'élève auquel le CPE doit être vigilant. Cela passe généralement par l'harmonisation et l'équilibre des emplois du temps de l'élève. On parle aussi de l'aménagement des apprentissages en termes de supports, moyens et méthodes (PAI, PAP, aménagement matériel et outils de travail). En effet s'ils ne sont pas adaptés ils peuvent entraîner des conséquences irréversibles (situation de stress, de fatigue), pour l'élève qui sera amené à puiser dans ses réserves d'énergies et de capacités, ce qui est nuisible à son épanouissement. De peu qu'il ne soit pas en mesure de les surmonter, l'élève peut ainsi par instinct de survie inconscient, décrocher. Il sera plus facilement sujet à un manque de motivation et d'intérêt pour l'école et ne pourra jouir de sentiment de bien-être.

- Valoriser la qualification citoyenne qui est un facteur essentiel du bien-être. Faire vivre les valeurs de la République au sein de la communauté. Premièrement dans l'appropriation et le respect des règles de vie collectives en l'application du règlement intérieur . L'occasion de conscientiser les jeunes par la pratique de leurs droits et de leurs devoirs. Deuxièmement en favorisant la participation des élèves dans la vie de l'établissement à travers des instances (Délégués, CVC, CVL, MDL) et des projets ou le sentiment d'appartenance de l'élève est significatif. Inscrire les élèves dans un cheminement de responsabilité coopérative et de respect vis-à-vis d'autrui et ainsi aider à l'acquisition des règles de vie démocratiques essentielles de bien-être pour tous.

- Valoriser le projet personnel de l'élève ou il trouvera un intérêt pour l'école en lien avec ses objectifs personnels. Il se traduit généralement par l'élaboration et le suivi du projet d'orientation de l'élève. Dès lors, l'élève sera plus motivé à venir car trouvera en l'école un support utile à sa réalisation. Il a été prouvé que la scolarité subie, celle ou l'école n'a aucune utilité pour l'élève impacte sérieusement son sentiment de bien-être. Alors, le sentiment d'accomplissement devient un levier pertinent afin de contribuer à l'épanouissement de l'élève.

- La valorisation de l'élève lui-même à travers l'appréciation de chacune de ses qualités et surtout celles qui ne relèvent pas du domaine disciplinaire. En permettant à chacun de se mettre en avant, et de trouver sa place au sein de la communauté. Ainsi lutter contre les inégalités scolaires et sociales et faire vivre les valeurs d'une école qui se veut inclusive et participer à promotion du sentiment d'estime à travers la valorisation des talents et de la personnalité.

- La mise en lumière du principe de la co-éducation et du partenariat école/famille est aussi fondamentale au bien-être de l'élève et donc à son épanouissement. L'ensemble des initiatives prises par le CPE, le sont conjointement avec les acteurs internes et externes (équipes pédagogiques et médico-sociale). Néanmoins l'ultime partenariat qui lui permet d'atteindre les objectifs fixés reste immanquablement celui qui est réalisé avec les parents ou responsables légaux (réunions, entretiens, conseils, aide, collaboration). Ils sont impliqués au même titre que l'école dans la construction du parcours de l'élève qui favorise son épanouissement scolaire.

Grâce à l'ensemble des stratégies mises en place par l'équipe éducative, il sera possible pour l'élève de faire face à un maximum de ses difficultés rencontrées et quelle que soit leur nature. Il pourra donc faire de son mieux pour les surmonter ou au mieux apprendre à les considérer comme de simples obstacles à franchir ou des étapes à gravir. La volonté de l'ensemble des équipes est de redonner confiance à l'élève en lui-même mais aussi et surtout en l'École.

Outre cela, l'intention primaire est également d'aider les élèves à prendre plaisir à l'école. Le plaisir de découvrir, d'apprendre et d'acquérir qui sont des moteurs indispensables à la réussite. Les diverses méthodes, prises en charge et dispositifs visent alors à induire l'acceptation de l'ignorance naturelle et intérieure afin que l'élève dans cette frustration positive puisse trouver en l'école une source d'apprentissage et d'acquisition de connaissances et de compétences. Dès lors il ne considérera ce temps passé à l'école ni comme un fardeau, ni comme une perte de temps et prendra conscience des bénéfices à court et long terme. Ainsi ils pourront s'engager et éprouver une réelle motivation à bâtir leur chemin de vie (personnel, scolaire, professionnel), synonyme d'accomplissement. Façonner des citoyens en devenir épanouis, reviendrait pour le système scolaire à les faire prendre conscience de cette dimension et surtout de leur capacité à pouvoir la construire non pas seulement en son sein mais également tout au long de leur vie.

Il important de noter que ces actions sont mises en œuvre de manière similaire dans les collèges et les lycées. Simplement, elles s'adaptent plus précisément aux attentes du public qui peuvent varier (âge ; contexte ; exigences institutionnelles).

## 9 L'épanouissement des élèves : une perspective positive

Dans les parties précédentes il a été démontré que le CPE et son équipe de vie scolaire jouent un rôle important dans le développement de l'épanouissement chez les élèves et particulièrement en dehors des heures de cours. En partant des observations effectuées sur le terrain d'étude, l'objectif était de conceptualiser les résultats obtenus et de tirer des conclusions que l'on pourrait étendre aux autres établissements de l'île par extrapolation. Selon un petit sondage informel effectué auprès de quelques CPE en Martinique, la situation serait à peu près identique dans la plupart des établissements. Si les efforts fournis par les CPE nous permettent de constater qu'il y a une réelle volonté de leur part de tout mettre en œuvre pour faciliter l'épanouissement des élèves, il n'en demeure pas moins qu'il leur arrive d'être en difficulté face à certaines situations d'élèves. Dans cette dernière section nous tenterons de formuler quelques propositions qui pourraient permettre d'optimiser leurs efforts et leurs chances de réussite dans ce domaine. Au regard de la politique éducative qui doit être conduite par le CPE, élaborer des stratégies et des situations d'interventions pertinentes en faveur et dans l'intérêt de l'épanouissement des élèves.

Conformément à la compétence 1 du référentiel, le CPE doit organiser les conditions de vie des élèves dans l'établissement. De surcroît, assurer leur sécurité ainsi que la qualité de l'organisation matérielle et la gestion du temps. L'une des prises en charge des élèves les plus importantes par la vie scolaire reste ce qu'il convient d'appeler encore les permanences. Un élève peut-il vraiment s'épanouir durant ce temps d'étude ? Nous avons vu précédemment que certains élèves pouvaient s'adonner à des activités pédagogiques, mais il faut reconnaitre que l'offre reste très limitée. En général, quand on rentre dans une salle de permanence, on y trouve le mobilier strictement nécessaire pour s'y installer. Si on souhaite que les élèves trouvent des activités qui les intéressent, il faudrait non seulement leur proposer des supports tels que des ouvrages posés sur des étagères, quelques ordinateurs ou une classe mobile équipée de tablettes numériques et pourquoi pas du matériel de travaux pratiques artistiques. Si les salles possèdent l'équipement nécessaire, on pourrait par exemple leur proposer de visionner un film éducatif et les amener à débattre du sujet proposé. Ces propositions ne sont pas exhaustives. En tout cas, il serait intéressant que les salles de permanence soient mieux équipées, plus attractives et que l'offre d'activités proposée soit plus diversifiée et plus généreuse. Elle permettrait ainsi aux élèves de trouver des réponses à leurs demandes et par voie de conséquence de tendre vers un bien-être.

L'organisation de la permanence est souvent soumise à une certaine rigidité. En y mettant un peu de souplesse, les élèves pourraient sur une même heure de permanence, en l'absence d'équipements suffisants, avoir la possibilité d'accéder à d'autres lieux où ils pourraient trouver une activité correspondant à leurs aspirations. Ils pourraient par exemple accéder facilement au CDI (Centre de documentation et d'information) ou encore aux salles multimédias si elles sont disponibles de manière plus courante. Ils pourraient aussi tout simplement avoir accès à une salle de détente pour se reposer ou se ressourcer. Les exemples peuvent être multiples, mais l'on retiendra qu'une réorganisation des temps de permanence pourrait permettre aux

élèves de gagner en efficacité et d'y trouver une certaine satisfaction personnelle leur permettant ainsi d'être plus épanoui. D'ailleurs la compétences 3 du référentiel sollicite l'expertise du CPE qui doit impulser mais également coordonner le volet éducatif du projet d'établissement.

La difficulté est la même pour les activités qui se déroulent durant les récréations ou sur la pause méridienne. De gros efforts sont faits par tous les établissements afin d'occuper sainement les élèves, mais l'offre reste souvent insuffisante par manque de moyens. Les établissements scolaires sont dotés chaque année de moyens en termes de ressources humaines par le rectorat et la collectivité territoriale. Cette dernière leur alloue un budget d'équipement ainsi qu'un budget de fonctionnement. Il résulte d'un entretien avec une adjointe gestionnaire que les moyens spécifiques à destination de la vie scolaire n'existent plus. S'il y avait quelques temps de cela, une subvention pour les activités péri-éducatives, aujourd'hui, elle est pratiquement inexistante ou extrêmement réduite. Or sans moyens financiers, certaines activités sont impossibles à mettre en place car elles requièrent des équipements qui sont parfois onéreux. Il serait désormais pertinent qu'une dotation spécifique soit allouée aux établissements scolaires, en fonction de leur politique éducative et en fonction de leurs projets afin de permettre aux élèves de trouver une certaine satisfaction, mais aussi afin d'établir une certaine équité dans l'accès à certaines activités.

Si les ressources matérielles peuvent représenter un frein à l'épanouissement des élèves, les ressources humaines peuvent l'être tout autant. En effet, nombreux sont les établissements qui se plaignent de l'insuffisance des effectifs du service de la vie scolaire. Au-delà de ces effectifs, une autre dimension me parait importante pour contribuer à l'épanouissement des élèves. Il s'agit du profil et de la formation des assistants d'éducation. Rappelons que les AED sont les relais des CPE sur le terrain. Or, si on peut estimer que les CPE sont formés pour traiter diverses problématiques telles que celle de l'épanouissement chez les élèves, on ne peut pas en dire autant des employés de vie scolaire. Il serait donc opportun et pertinent qu'il y ait une véritable professionnalisation de ce type de personnel en leur inculquant une formation à la hauteur des missions qu'ils doivent accomplir. Cette formation pourrait très bien commencer par une formation de base avant l'entrée en fonction et être complétée régulièrement par de la formation continue. En tout état de cause, certains thèmes comme les problématiques liées à l'adolescence, la psychologie de l'adolescent et bien d'autres permettraient à ces professionnels d'avoir des approches beaucoup plus efficaces par rapport aux problèmes rencontrés chez les élèves. La compétence 4 du référentiel invite d'ailleurs le CPE à assurer la responsabilité de l'organisation et de l'animation de son équipe.

J'ai pu constater dans un des établissements dans lesquels j'ai exercé qu'il n'y avait pas une exploitation optimale des possibilités offertes par le conseil de vie collégienne (CVC). Cette instance offre un espace de parole aux élèves, leur permet de faire des propositions, de prendre des initiatives dans le but d'améliorer le fonctionnement de l'école et d'améliorer les conditions de vie. Offrir ces possibilités aux élèves, c'est aussi leur permettre d'exister, de se réaliser, de prendre des responsabilités, de grandir. C'est grâce à cela qu'il y a moyen de conduire aussi les élèves à l'intégration du principe de l'autonomie responsable indispensable à la vie en société. Il serait selon

moi profitable pour la communauté scolaire d'optimiser la participation des élèves dans la vie du collège comme c'est le cas dans la plupart des lycée grâce au CVL et a la MDL comme le préconise la compétence 6 qui incite les CPE à encourager et accompagner les jeunes dans la prise de responsabilité nécessaire au bon déroulement de leur vie dans l'établissement.

Pour finir, on sait aujourd'hui que les élèves passent une majeure partie de leur temps à l'école et que d'autres facteurs plus ou moins incoercibles viennent perturber leur équilibre à l'école (fatigue, difficultés d'apprentissages, manque de concentration, géolocalisation). Il faudrait espérer une transformation du système éducatif français en une version légèrement avant-gardiste qui s'adapterait aux quelques modèles finlandais. D'une part, proposer dès la classe de 6ème, les enseignements disciplinaires le matin en ne supprimant pas mais en réduisant à l'essentiel et à l'efficace les enseignements. Puis, inclure les après-midis des ateliers uniquement destinés à l'effort, à la découverte, à l'éveil et à la pratique professionnelle. Des apprentissages et initiations culturels, artistiques, sportifs et spécialisés viendraient compléter cette scolarisation.

Les quelques exemples cités ne tiennent qu'à ma représentation des améliorations possibles qui pourraient permettre une meilleure prise en charge des élèves. L'objectif serait d'aboutir à une certaine plénitude visant ainsi leur épanouissement à l'école. Il est certain qu'une enquête élargie auprès d'autres CPE et dans d'autres établissements, permettrait de soumettre des propositions plus riches et certainement plus constructives.

## CONCLUSION

Un arbre en grandissant peut stagner, se détériorer, être stérile, ou à l'inverse, se déployer et donner des fruits en abondance. On dira qu'il s'épanouit. Tout dépendra de l'environnement dans lequel il se situe et des apports naturels ou humains dont il bénéficiera. Il en va de même pour l'individu. De nombreuses études ont démontré que quel que soit le cadre dans lequel évolue l'être humain, qu'il soit familial, social, professionnel ou autres, que celui-ci doit s'inscrire nécessairement dans un environnement agréable et propice à son développement. Dans le cas contraire, il ne pourra évoluer favorablement et s'épanouir. Or, on le sait, beaucoup d'enfants ne bénéficient pas systématiquement d'un environnement leur offrant cette disposition naturelle. C'est un constat largement partagé entre les chercheurs et les professionnels et c'est pourquoi l'épanouissement personnel des élèves est devenu aujourd'hui une préoccupation majeure du système éducatif français. En effet, depuis quelques années, l'école met tout en œuvre pour compenser ce déficit et permettre ainsi à chaque élève de bénéficier de manière équitable des conditions nécessaires à son bien-être et à son épanouissement. Cette question de l'épanouissement des élèves nous interpelle particulièrement et c'est pour cette raison que nous avons décidé de nous y intéresser et d'en faire la question centrale de ce travail de recherche de fin de cycle : « L'école martiniquaise contribue-t-elle au bien-être et à l'épanouissement de ses élèves ?

La recherche bibliographique nous a permis de comprendre que l'épanouissement d'un élève est la fois un facteur mais également un aboutissement de sa réussite. Lorsqu'un élève peut profiter d'un cadre scolaire adapté à ses besoins et à ses capacités, l'école peut devenir une source de motivation et un outil utile à sa réussite. L'élève épanoui est celui qui se réalise, c'est à dire qui atteint ses objectifs. Or, dans son parcours, nombreuses sont les difficultés qui peuvent être génératrices de frustration, de mal-être ou encore de perte de confiance. Ce renoncement à soi peut alors devenir un frein à l'épanouissement de l'élève et donc à sa réussite au sens large du terme. Pourquoi parler de réussite au sens large ? La revue littéraire nous a montré que l'épanouissement est la résultante d'un ensemble de réussites. Quand il s'agit de l'élève, il est question de sa réussite scolaire mais aussi personnelle. Les élèves sont des individus qui doivent grandir et se construire. Des lors, l'épanouissement de l'élève touche à la fois son développement, sa santé et son bien-être. Ces notions étant très imbriquées et difficiles à dissocier, il est donc plus facile de les envisager dans leur interdépendance et leur complémentarité.

Nous avons également vu que le développement personnel de l'élève apparait alors comme une condition primordiale qui oblige l'école à faire converger l'ensemble des enseignements vers un développement complet et pérenne. Cela nécessite une harmonisation des apprentissages qui prend en compte le développement individuel et collectif de l'élève et qui le pousse à prendre conscience de ses facultés et de sa capacité à réussir et à se surpasser sur le plan cognitif. Les parcours éducatifs qui lui permettent de s'approprier pleinement son environnement et d'y trouver les repères nécessaires à son développement. L'école doit apprendre à l'élève qu'évoluer et s'élever font finalement partie des objectifs inéluctables de la vie.

La santé mentale et physique de l'élève indispensable à son épanouissement a été longtemps mise en avant par la revue littéraire avec insistance. A l'heure où la société elle-même est fragilisée et transpercée par les pressions sociales et sociétales, les violences de tous type, l'école se donne les moyens d'estomper en son sein les fractures. L'école n'est pas en apesanteur du monde social qui l'entoure et tente au mieux de protéger les jeunes enfants ou en tous cas, de leur donner les outils et moyens suffisants permettant de favoriser leur intégration dans ce monde parfois complexe et déstabilisant. Prendre soin de soi et des autres est indissociable au vivre ensemble.

Si le bien-être de l'individu est étroitement lié à son environnement, il dépend aussi très fortement de la qualité de ses interactions relationnelles avec ceux qui l'entourent et de sa capacité à s'intégrer dans les différents groupes qu'il côtoie. Dans le cas contraire, une forme de marginalisation pourrait s'installer et compromettre sérieusement un épanouissement complet de l'élève. La réponse de l'école pour favoriser l'épanouissement ne peut et ne doit pas être uniforme face à la multiplicité des profils d'élèves. En effet, ils ne sont pas tous identiques et n'ont pas les mêmes besoins. L'école doit donc s'adapter à chaque élève, s'attacher à ce qu'il est et non à ce que l'on voudrait qu'il soit. Elle doit aussi prendre en compte chaque élève dans sa globalité en tant qu'être humain, agir sur tous les aspects de son humanité et non seulement sur ses apprentissages purement scolaires. Ce sera seulement si elle parvient à apporter une réponse personnalisée à chacun d'eux dans le respect de cette individualité qu'il sera possible de dire qu'elle contribue véritablement à l'émergence de l'épanouissement des élèves, essentiel au vivre bien.

Tous ces concepts et apports théoriques avaient pour but de nous permettre de mieux appréhender la réalité du terrain. Qu'en est-il réellement de cette réalité ?

L'étude sur le terrain a pu mettre en lumière les efforts considérables fournis par les établissements scolaires ces dernières années et encore davantage aujourd'hui. Les équipes s'efforcent de mettre en application les dispositifs d'aide et d'accompagnement préconisés. D'autres s'appuient sur des méthodes d'apprentissages variées qui viennent parfois en réponse à la grande problématique des intelligences multiples. Des politiques pédagogiques et éducatives qui se veulent rassurantes, pertinentes et efficaces à l'égard de citoyen en devenir. Nombreuses sont les actions ou activités mises en place qui contribuent à la progression des jeunes mais surtout à leur élévation dans la société. En s'appuyant sur l'outil de mesure de satisfaction des besoins de l'individu défini par Abraham.M, l'identification des facteurs de cette progression a permis de définir des objectifs que peut se fixer l'école à travers les initiatives engagées. Si l'étude a été menée au sein d'un collège, il est important de dire que dans les lycées, la volonté et les pratiques sont les mêmes. En effet, l'observation faite dans le cadre du SOPA au sein d'un lycée polyvalent (Lycée Acajou 2) confirme que même si l'âge et les attentes du public varient, les méthodes elles ne changent pas pour autant et au contraire s'adaptent en se fixant toujours comme objectif principal, l'épanouissement des élèves. Ce que nous démontre surtout la recherche sur le terrain c'est que de manière générale, les élèves prennent effectivement plaisir dans l'école bienveillante, inclusive et moderniste. A cet égard, les pratiques des professionnels et principalement des conseillers principaux d' éducation dans leur mission d'accompagnateur privilégié des élèves s'est vu

éclairée. Ils tentent de trouver l'équilibre entre le pédagogique et l'éducatif tout en garantissant la considération de l'individualité de chaque élève.

A la question de savoir si l'école martiniquaise contribue à l'épanouissement des jeunes, peut-on répondre par l'affirmative ? A cette étape de la recherche (recherche empirique), on pourrait effectivement dire oui. Il y a de toute évidence beaucoup d'efforts faits dans cette académie afin de favoriser l'épanouissement des jeunes. Elle facilite les apprentissages, la progression et surtout l'intégration qu'elle soit physique, sociologique culturel ou autres. Elle accorde aux différents acteurs une certaine marge de manœuvre et une certaine liberté pédagogique et éducative qui permettent à l'élève de bénéficier de repères pour évoluer. On remarque par exemple que sur le territoire martiniquais, la culture antillaise occupe une place de plus en plus importante dans l'école et permet ainsi aux jeunes d'être de plus en plus en harmonie avec la réalité de leur environnement et de se sentir mieux. Le cadre scolaire ainsi conçu se rapproche au mieux du cadre de vie personnel de l'élève même si ce dernier doit s'ouvrir vers de nouveaux apprentissages.

Tout au long de notre travail de recherche, une catégorie d'élèves a particulièrement retenu notre attention. Il s'agit des élèves à besoins particuliers et singulièrement, des élèves en situation de handicap qui relèvent de l'ULIS. Leur cas a été peu évoqué dans ce mémoire car ils sont considérés au même titre que les élèves dits « normaux » et rentrent donc dans le champ de l'appellation générale « l'élève ». Ce public sur lequel on n'insiste pas trop, fait l'objet de toutes les attentions quand il s'agit d'épanouissement. Tout est mis en œuvre de façon à favoriser et optimiser leur évolution au sein de l'école. Dans l'établissement de référence qui a servi de support à notre enquête, nous avons fait le constat que même s'ils sont en situation de handicap, qu'ils n'ont pas le même niveau scolaire que les autres, ils semblent pour la plupart tout à fait épanouis. De nombreuses dispositions sont prises par l'établissement en matière de communication, d'inclusion dans les classes de référence ou mieux encore d'aménagement des locaux. Une dynamique de concertation et de partage de cadre de vie leur permet de jouir d'une pleine acceptation des autres et du sentiment d'appartenance à la communauté au même titre que les autres élèves et contribue également à leur épanouissement .

Il existe actuellement une très forte volonté de promouvoir la prise en charge des élèves dans un climat de responsabilité éducative et de confiance. Sur le plan national comme sur le plan académique, des dispositions encourageantes sont prises et mises en place. On parle notamment de la formation du personnel dans le but d'optimiser la prise en charge et l'accompagnement des élèves. Au fil des temps un travail considérable a été réalisé justement pour faire évoluer les conditions de vie dans les établissements scolaires. Le corps des CPE a toujours été très sollicité pour la prise en charge et l'accompagnement des élèves et a donc pris une part importante dans le travail qui a été réalisé pour faire évoluer les conditions de vie de l'élève. Ils représentent des acteurs incontournables dans la mise en place d'actions favorisant leur bien-être. Le CPE est une personne ressource dont les missions sont constamment actualisées et réformées en faveur de l'épanouissement des élèves. Il l'est à la fois une ressource pour l'élève qui viendra chercher des réponses auprès de lui, mais aussi pour les différents acteurs qui trouverons en lui les moyens. Son action réside donc dans l'apport d'un ensemble de réponses liées au profil et au développement du potentiel de l'élève, en accord avec les moyens disponibles. Des

actions qui viennent aussi en complément à l'éducation à l'instruction et qui participent à la valorisation de sa citoyenneté. Des initiatives qui considèrent la particularité de l'élève et qui favorisent son bien-être. Le CPE est surtout un accompagnant au service de la réalisation du « Soi » de l'élève à l'école. Sa connaissance des élèves, la qualité de son écoute lui permettent d'offrir à chacun d'entre eux la possibilité d'apprendre à se connaitre, de s'exprimer librement et de mieux comprendre leurs aspirations. Tout cela résulte de sa volonté de placer chacun des élèves dans les meilleures conditions de vie dans l'établissement et de garantir leur épanouissement. Autrement dit dans les conditions suffisantes pour assurer leur réussite scolaire et personnelle.

Si nous revenons à notre question de départ, à savoir si l'école martiniquaise contribue à l'épanouissement des jeunes, on peut sans aucun doute affirmer qu'il existe une réelle volonté de le faire à l'instar de ce qui se passe dans l'hexagone. Néanmoins, même si les écrits, les textes et les volontés imaginaires du théorique font de l'école ce lieu tant voulu par l'institution, il reste toutefois un chemin à parcourir. Cette satisfaction d'élève épanouis ne peut être que partielle, au regard du nombre important d'élèves qui quittent le système sans qualification, ou sans même savoir lire ou écrire. Peut-on dire qu'ils sont épanouis ? Il y a donc des efforts à poursuivre par tous les acteurs de l'école afin de permettre à tous les élèves, à chaque élève de donner le meilleur de lui-même et de réaliser au moins le premier objectif fixé par l'école elle-même, à savoir : l'acquisition du socle commun de connaissances, de compétences et de culture. De plus, tout est fait de manière qu'ils puissent tous prendre plaisir et tirer meilleur profit de leur potentiel et apprendre à en être fier. Cependant la priorité est que chaque élève puisse intégrer la dimension de la réussite au sens large et considérer tout ce qu'il est et qu'il fait comme une véritable réussite et non un échec. Nous pensons qu'il serait donc intéressant et pertinent de s'arrêter sur le cas de ces élèves en voie ou en situation d'échec scolaire et de voir dans quelles mesures l'école aurait pu prendre en compte leurs difficultés et les aider à s'épanouir .

Les résultats obtenus dans le cadre de ce travail montrent que la notion d'épanouissement personnel est fondamentale pour garantir un environnement éducatif efficace : elle est donc à cultiver au sein de l'ensemble de la communauté scolaire[3], y compris parmi les élèves. Il s'agit surtout de conduire tous ces citoyens en devenir à l'intégration de cette philosophie de vie qui pousse à s'accepter et à être fière de soi en toute circonstance. Ce sentiment de plénitude intérieur et extérieur qui nous aide à nous surpasser et considérer tous ce que nous accomplissons comme une réussite. De même les aider à devenir des citoyens autonomes et responsables et ainsi jouer son rôle d'école républicaine qui se veut garante de l'éducation, l'instruction et la formation de tous les jeunes citoyens en devenir.

En effet, comme aimait le dire Françoise Dolto : « tout groupe humain prend sa richesse dans la communication, l'entraide et la solidarité visant à un but commun : l'épanouissement de chacun dans le respect des différences » (Dolto, 1950).

[3] D'autres chercheurs sont du même avis. Pierre-Olivier Weiss et ses collègues de l'Observatoire caraïbéen du climat scolaire ont démontré que des nombreux enseignants de l'outremer ne s'épanouissent plus dans leur travail et que la crise sanitaire provoqué par la pandémie de Covid-19 n'a fait qu'amplifier cette problématique (Weiss et al., 2022). Jean-Charles Martinon et Maurizio Alì ont observé une tendance similaire parmi les CPE de la Martinique (2021).

## BIBLIOGRAPHIE


Algoud, J. (2004). La société face à la demande de bonheur. *Connexions*.

Alì, M. (2021). L'antropologia e le neuroscienze dell'educazione. L'umano e il suo cervello. [Allocution d'ouverture]. *Congrès Research on Educational Neuroscience. School, sports and society (REN2021)*. Università degli Studi Niccolò Cusano, Rome, Italie, 30-31 mars.

Alì, M. (2020). Strategie e tattica dell'inclusione scolastica in Francia. *Séminaire de Coopération Internationale du Département de Sciences de l'éducation et de la formation de l'Université Niccolò Cusano*, Rome, Italie, 15 décembre.

Alì, M. et Ailincai, R. (2016). L'Ecole dans les Outre-mer et l'illusion de l'ascenseur social : réflexions sur la scolarisation obligatoire des peuples autochtones de la Guyane et de la Polynésie. *13ème colloque international de l'Association Française d'Education Comparée (AFDECE) : « Réformer l'Ecole ? L'apport de l'éducation comparée. Hommage à Louis Porcher »*. Université Paris Descartes, Faculté des sciences humaines et sociales – Sorbonne. Paris, France, 27-28 octobre.

Association les ateliers du bien-être (2019). *Les émotions*. Les ateliers des émotions positives. https://lesateliersdesemotionspositives.ovh/les-emotions/

Bastien,B. (2017). *Jerémy Bentham, l'inventeur de l'utilitarisme.* La doxa en débat. https://ladoxaendebat.wordpress.com/2017/07/11/jeremy-bentham-linventeur-de-lutilitarisme/

Belmont, J. (2019). *Cultivons l'optimistisme.* Antidéprime.com. https://anti-deprime.com/category/recettes-positives/

Bugosen,C .(2018). *Développement cognitif de l'enfant*. Les stades de développements de l'enfant. https://psy-enfant.fr/stade-developpement-jean-piaget/.

Circulaire de rentrée 2021, Circulaire du 23-6-2021. Ministère de l'éducation de la jeunesse et des sports . France.(2021, 24 juin). https://www.education.gouv.fr/bo/21/Hebdo25/MENE2119494C.htm

Condette-Castelain, S. (2009). L'implication des élèves dans la vie de l'établissement : regards croisés des enseignants et des conseillers principaux d'éducation. *Carrefours de l'éducation*, vol 28, 53-64.

Cordoliani, C., Éloi-Roux, V. & Chaix, G. (2018). *Administration & Éducation*. Editorial, vol(157), 5-7.

Côté,P. (2006). *L'importance de se réaliser au travail : l'Indice relatif de bonheur (IRB) et de l'Indice de bonheur au travail (IRB-T)*.Mon emploi.com. https://www.monemploi.com/magazines/l-importance-de-se-realiser-dans-son-travail

Debré, R. (1950). La famille heureuse ou l'optimum familial. *Population*, vol(4), 619-624).

Décret n° 2014-1377 du 18-11-2014 relatif au suivi et à l'accompagnement pédagogique des élèves. Légifrance. (2014, 24 novembre). https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000029779752

Dégallaixe,S. (2021). *Comment utiliser la pyramide de Maslow.* Cadre emploi.com. https://www.cadremploi.fr/editorial/conseils/conseils-carriere/utiliser-la-pyramide-de-maslow-pour-se-motiver-au-travail

Doron, C. (2015). L'émergence du concept de « santé mentale » dans les années 1940-1960 : genèse d'une psycho-politique. *Pratiques en santé mentale*, vol (61), 3-16. https://doi.org/10.3917/psm.151.0003

Durand Uberti, (2013). *Cinq propositions pour des élèves heureux*. Psychologies. https://www.psychologies.com/Famille/Grandir/Scolarite/Articles-et-Dossiers/Cinq-propositions-pour-des-eleves-heureux

Diener, E., & Seidlitz, L. (2009). Subjective well-being: The convergence and stability of self-report and non-self-report measures. In E. Diener (Ed.), *Assessing well-being: The collected works of Ed Diener*, 119-138.

Forsé, M. & Langlois, S. (2014). Présentation. *L'Année sociologique*, vol(64), 261-271.

Jaotombo, F. (2009). Vers une définition du développement personnel, *Humanisme et Entreprise*, vol(294), 29-44.

Kohn, L. & Christiaens, W. (2014). Les méthodes de recherches qualitatives dans la recherche en soins de santé : apports et croyances. *Reflets et perspectives de la vie économique*, vol(3), 67-82.

Lamboy, B., Clément, J., Saïas, T. & Guillemont, J. (2011). Interventions validées en prévention et promotion de la santé mentale auprès des jeunes. *Santé Publique*, vol(23), 113-125.

Leclerc, Lefrançois, Dubé, Hébert et Gaulin (1998).

LOI n° 2013-595 du 8 juillet 2013 d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République. Ministère de l'éducation nationale de la jeunesse et des sports. (2013, 13 juillet). https://www.education.gouv.fr/loi-ndeg2013-595-du-8-juillet-2013-d-orientation-et-de-programmation-pour-la-refondation-de-l-ecole-5618

Maisondieu, J. (2004). Citoyenneté et santé mentale. *Dans : Michel Joubert éd., Santé mentale, ville et violences*.155-176.

Mayeko, T.Geay, S. (2017). Un parcours de formation équilibré entre le collège et le lycée pour donner du sens aux apprentissages. *Les dossiers "Enseigner l'EPS*, vol. (3), 78-83.

Martinon, J.-C. et Alì, M. (2021). Les compétences émotionnelles et le bien-être des conseillers principaux d'éducation. Une enquête dans les établissements scolaires de la Martinique. *Journées de la recherche en Éducation de l'ESPE de la Polynésie*

*française*. Équipe d'Accueil Sociétés Traditionnelles et Contemporaines en Océanie (EASTCO EA 4241) – Université de la Polynésie française. Tahiti, 14-15 avril.

Masson, J. & Fenouillet, F. (2013). Relation entre sentiment d'efficacité personnelle et résultats scolaires à l'école primaire : Construction et validation d'une échelle. *Enfance*, vol(4), 374-392.

Montagner, H. (2012). Des enjeux majeurs pour les enfants et l'école: (première partie). *Journal du droit des jeunes*, vol(319), 36-42.

Moyse, D. (2001). Bien être, est-ce se trouver dans un état de confort exclusif de tout malaise . *Bien naître – bien être – bien mourir: Propos sur l'eugénisme et l'euthanasie ,* 111-128.

Olano, M. (2016). Les stades du développement cognitif de Piajet à aujourd'hui. Cercle psy, vol (22).

Pitrou, A. Martine, S. (1981) Sociologie de la famille. *Sociologie du travail*, vol(1),110-113.

Provencher, H. & Keyes, C. (2010). Une conception élargie du rétablissement. *L'information psychiatrique*, vol (86), 579-589.

Pinheiro Neves, J. (2011). Pour comprendre les nouvelles liaisons digitales : le concept d'individuation chez Carl Jung et Gilbert Simondon. *Sociétés*, vol(111), 105-114.

Romano, H. (2021). 8. Importance du climat scolaire: De la violence à la bientraitance. *La santé à l'école: En 24 notions,* 113-121.

Quoidbach, J. (2014). Chapitre 1. Les émotions positives : à quoi servent-elles et comment les savourer ? Dans : Jacques Lecomte éd., *Introduction à la psychologie positive*, 17-32.

Salthun-Lassalle, B. (2020). Où est le bonheur ? En famille ou entre amis ? Cerveau & Psycho .

Belanger, S.(2013). *Qu'est-ce que l'actualisation de soi*. Station coaching. http://www.stevebelanger.ca/a-propos/quest-ce-que-lactualisation-soi

Vallon, S. (2006). Qu'est-ce qu'une famille : Fonctions et représentations familiales. *VST - Vie sociale et traitements.*

Weiss, P.-O., Guilmois, C. ; Alì, M. et Ramassamy, C. (2022). Les enseignants de Martinique en période de confinement : la continuité pédagogique en question. *Carrefours de l'éducation, vol (2)* (numéro spécial « Le processus éducatif pendant la crise sanitaire »), 14-28.

Zeyer,M . (2016) . *Quitter la ville pour vivre à la campagne* .Le Dossier familiale. https://www.dossierfamilial.com/auteurs/marie-zeyer-872881